

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci repudent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, samedi 11 octobre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

Le fisc, les vivants et les morts

L'Etat, premier héritier

La mort de deux riches Montréalais, — sir Herbert Holt et M. le sénateur Webster, — a donné lieu à toutes sortes de commentaires, plus ou moins fondés, sur ce que le fisc, tant provincial que fédéral, doit percevoir de leurs successions. Le montant sera sans doute élevé dans les deux cas, puisque ces deux capitalistes sont morts depuis que la loi fédérale sur les successions joue en même temps que la provinciale. Car il y a une loi fédérale, qui se superpose à la provinciale. M. Isley s'est mis de la partie, à Ottawa, bien que M. Mathewson, à Québec, soit depuis assez longtemps en état de prélever d'assez fortes sommes à même les gros héritages. Tant et si bien que, ces années-ci, le trésor provincial doit à cette sorte d'impôts une partie des surplus dont il peut se vanter.

Il n'est pas du tout certain que les héritiers de sir Herbert Holt et de M. le sénateur Webster ne contribueront pas largement au prochain surplus de M. Mathewson, — à supposer qu'il s'en découvre un pour 1941-1942. S'il le fait, il aura de quoi fleurir la tombe de ces financiers. Ils auront, sans le vouloir, mis quelque équilibre dans le budget québécois.

Pourquoi M. Isley envahit-il le domaine, jusqu'ici exclusif aux provinces, de l'impôt sur les successions? D'abord, parce que la guerre coûte très cher; ensuite parce que les successions sont des poires juteuses bonnes à taper, sitôt qu'elles sont un tant soit peu grosses; et, avec cela, parce que des provinces ont osé refuser de céder à M. Isley tout ce qu'il attendait en fait d'impôts plus considérables. Le jour où elles ont écarté l'adoption du rapport Rowell-Dafoe-Sirois, il leur avait permis carrément d'imaginer des taxes qu'on pourrait appeler "taxes de dépit". Les provinces n'en sont pas autrement contentes, car ce qu'il prend, c'est avant qu'elles ne puissent prendre. Au fond, le plus mal traité, c'est le contribuable, taxable et corvéable à merci, surtout depuis 1939. C'est lui, le perpétuel tondu.

CE QUI EST INTERESSANT

Le cas particulier des successions Holt et Webster n'inspire guère de compassion à la masse des contribuables. Autrement plus intéressant est le cas de la masse des petites ou moyennes successions. Là, déjà des abus criants existent. Et l'on n'a pas tort de dénoncer le nouveau régime des impôts en partie double. Il est parfois tout près de la confiscation, tant à cause des circonstances où le fisc intervient que vu la quotité des prélèvements qu'il impose sans tenir compte, le plus souvent, des conditions dans lesquelles se trouvent les héritiers.

Voici le cas d'une succession dévolue à une veuve chargée de 4 ou 5 enfants et à laquelle son mari lègue en tout et par tout \$25,000. A 4%, maximum assuré de rendement, ces années-ci, cela rapportera \$1,000. Comment, avec cela, la femme pourra-t-elle vivre, assurer la subsistance, un toit, une bonne éducation aux enfants? Le fisc ne s'en préoccupe pas. Il prélève au plus tôt pour lui le meilleur de la succession. La province recevra, chez nous, 3% de ces \$25,000, avant que l'héritière puisse toucher quoi que ce soit. Elle ne recevra guère, tous frais payés, — soit \$750 au fisc et le reste à ses hommes d'affaires, — soit \$24,000. Ce n'est même plus \$1,000 que la succession lui rapportera chaque année, mais, à 4%, à peine \$960. Ce sera donc la gêne pour cette famille de six, où personne n'est en état de travailler, sauf la mère, peut-être, et au moment où tous ses enfants ont besoin d'elle. Comment arrivera-t-elle à la faire instruire bien avec un revenu maximum de \$80 par mois pour six personnes? Entamer le capital, ce serait, d'année en année, diminuer le rendement, déjà trop bas pour assurer à la famille juste de quoi vivre dans un état médiocre. Au bout de cinq, de dix ans, sur quoi cette mère de famille pourrait-elle compter pour se tirer d'affaire, surtout si elle n'a pas eu de quoi donner quelque instruction à ses enfants, afin de les mettre en état de gagner vite un tant soit peu leur vie? Et l'on ne tient pas compte, ici, des impôts additionnels dont le fisc saura la charger, bien qu'elle n'ait guère de quoi les acquitter, en pratique.

Voici maintenant le cas d'une veuve ayant quelques enfants en bas âge et qui hérite d'une succession de \$35,000 au maximum. Le fisc fédéral commence par lui réclamer là-dessus \$480. Le fisc provincial exige à son tour \$1,190. Les deux ensemble absorbent donc \$1,670, avant qu'elle ne puisse toucher un sou. Tenons compte que les frais d'affaires payés, elle pourra recevoir en tout et par tout environ \$33,000. Avec un rendement approximatif de 4%, elle aura en moyenne de \$25 à \$26 par semaine. Six personnes vivent péniblement, avec \$3,60 par jour, tout compris. Comment assez bien faire instruire ses enfants, les mettre, avec pareil budget, en état de gagner leur vie autrement que de façon très modeste, surtout en un temps où le coût de la vie se fait de plus en plus élevé? Tant pis si les enfants de ces deux familles doivent s'acheminer vers l'état de prolétaire, faute d'avoir été suffisamment instruits. Le Québec, le Canada ont besoin de revenus, ils en prennent où ils peuvent. Ce qu'il y a d'assez inquiétant, c'est qu'à cause de la guerre et des frais de plus en plus élevés qu'elle occasionne, M. Isley prélève ce double impôt sur des successions de valeur médiocre où il y a juste de quoi vivre, pour une femme et des enfants qui ont perdu leur soutien, l'homme qui gagnait leur vie et la sienne à force de travail; et qui a trouvé, et après avoir déjà payé de lourds impôts chaque mois, de quoi, pensait-il, assurer les siens contre la misère. Contre la misère? Peut-être. Contre la gêne? Non pas, dès qu'il ne sera plus là.

Il n'y a qu'un nombre relativement restreint de citoyens québécois, surtout chez ceux de langue française, à léguer des successions de \$50,000, ou un tant soit peu plus élevées, à leurs familles. A même \$50,000, le Québec prélèvera \$2,000. Ottawa prendra \$1,245, la succession ne sera plus de \$50,000, mais de \$46,755. Il restera, au maximum, certains frais légitimes déduits, \$46,000, soit, à 4%, un rendement hebdomadaire de \$35.

Dans le cas d'une succession de \$100,000, — cela est, chez nous, par le temps qui court, une succession assez rare, — les deux fisces prélèveront \$13,240, soit Québec \$8,000 et Ottawa \$5,240. Ne parlons point des successions qui dépassent \$150,000 ou \$200,000. Elles sont de plus en plus clairessemées; et ceux qui les touchent peuvent se bien tirer d'affaire, encore que l'on ne voie pas pour quelle bonne raison le fisc fédéral se mêle de les imposer, sinon parce que c'est la guerre et qu'il dépense tant d'argent qu'il lui faut le trouver quelque part. même s'il paraît injuste de taxer doublement le fruit de l'épargne et du travail qu'un homme a faits pendant sa vie, en pen-

sant aux siens, — et en payant chaque année toutes sortes d'impôts aux deux fisces. Sont-ils à ce point insatiables? Leur voracité est inquiétante.

LE CAS DU FISC PROVINCIAL

Il y a là grave injustice, dit-on. En effet. L'on admet à la rigueur que le fisc provincial impose les successions. La province établit l'ordre des successions; et le droit civil, qui est du strict ressort provincial, les protège en quelque sorte. C'est à cause de cela que la province réclame le droit d'intervenir avant le partage, de se faire indemniser pour avoir, par son régime de lois, rendu service à l'auteur de la succession. On admet qu'en principe cet impôt peut être juste, du moins avoir quelque apparence de légitimité.

Néanmoins, en fait et depuis quelques années, le fisc provincial exagère visiblement. L'impôt qu'il prélève s'est de plus en plus accru; dans le cas des successions inférieures à \$30,000 et quand il y a des enfants, il ne devrait percevoir qu'un droit nominal — un maximum de \$100, tous frais compris. Or il réclame de \$56 à \$1,000, il se le fait verser, même si l'évaluation, qu'il contrôle, de la succession, paraît trop élevée. En effet, quant aux biens immobiliers, l'Etat en fixe en réalité la valeur à sa guise; il la fixe toujours bien au-dessus de ce que la succession en retirerait, si elle pouvait les vendre. Dans les circonstances où elle se trouve, le plus souvent, la femme qui a hérité doit sacrifier ces biens, ou, si elle décide de les garder en attendant un marché favorable plutôt que d'en perdre la moitié ou les trois quarts de la valeur raisonnable, il lui faudra employer une partie de ses revenus, déjà maigres, au paiement des taxes, de l'entretien, etc., de biens qui, en vérité, ne lui rapportent rien ou très peu, pendant des années, quand elle n'est pas forcée, à la longue, de les abandonner à vil prix. Le fisc, lui, a donc touché l'impôt sur une valeur assez souvent fictive, presque toujours enflée. Et il a passé le premier. Là-dessus, consultez qui ce soit qui a dû s'intéresser au règlement d'une succession un tant soit peu chargée d'immeubles. Presque personne qui n'ait senti comme le fisc abuse de la situation. Il tranche, statue, se fait payer grassement, exige la meilleure part, — la plus liquide, — de la succession, ou il bloque tout, et puis, que les héritiers s'en tirent comme ils pourront. L'héritier le plus favorisé, — donc celui qui n'attend pas, celui qui prend le plus et qui a le moins peiné, c'est l'Etat. Quand l'auteur de la succession travaillait, l'Etat le guettait, il le chargeait d'impôts. L'homme est mort? Le trésorier provincial accourt, se frotte les mains, se fait tracasser, exigeant, voire mesquin, assez souvent, et il emporte le morceau, avec ses impôts trop élevés; c'est le prix de la mort.

LA PART DU FISC FEDERAL

N'importe. On admet cela, on le subit, pour avoir la paix, — car le fisc provincial à quelque sujet de réclamer, pourvu qu'il soit raisonnable.

Et le fisc fédéral? Il n'a aucun droit sur une succession, il se l'arroge. L'auteur de la succession n'a rien eu à voir à Ottawa, quant à ses biens mobiliers ou immobiliers. Le code civil, l'ordre des successions et des héritiers ne relèvent pas d'Ottawa. Cela n'empêche pas Ottawa de se présenter, depuis quelques mois, de parler fort. Il voudrait sans doute avoir le pas sur le fisc provincial, il taxerait sans tenir compte de ce que l'autre va réclamer, ne diminuerait rien de ses réclamations, exigerait, si la succession atteint le chiffre de \$150,000 net, plus même que la province ne demande, — soit 10.35% pour Ottawa contre Québec, 9%. — Il sera de plus en plus accapareur; au point que sur une succession de \$400,000 léguée à une veuve, Ottawa exige \$59,400 contre Québec, \$56,000. En vertu de quel droit? Le roy le veult, c'est tout, selon la vieille formule normande.

Est-il surprenant, devant pareille situation et devant cette ingérence hautaine du fisc fédéral, qu'un ancien magistrat du plus haut tribunal de justice au Canada, Maître P.-B. Mignault, ait écrit (lettre à la Gazette du 4 octobre) que dans plusieurs cas le double impôt sur la succession léguée par un chef de famille à sa veuve et à ses enfants "n'est pas très loin de la confiscation"; que "l'addition d'un droit successoral fédéral à un droit provincial maintenant très élevé paraît être certainement un abus du pouvoir de taxation"; et qu'il n'y a pas lieu d'invoquer dans le cas de l'impôt fédéral, pour en défendre l'existence, cette raison que "la loi confère le droit de succession", car "la loi des successions n'a rien à voir avec la juridiction fédérale"? C'est le bon sens, c'est un raisonnement juste et fondé.

Il reste d'adresser aux tribunaux civils pour faire déclarer l'illégalité de l'impôt fédéral sur les successions. Cela va bien, pour les plus élevées. Quant aux successions de moindre importance, elles hésiteront. Et tout cela prendra du temps, car le fisc d'Ottawa épuise toutes les juridictions. Dans l'intervalle il continuera de se montrer exigeant, de prélever à son gré. Il n'est pas même certain qu'Ottawa n'accroisse pas d'ici un ou deux ans la quotité de cet impôt; pas plus qu'il est certain que Québec voudra se contenter de toucher, à mêmes telles successions un tant soit peu élevées et dans certains cas, un prélèvement moindre que celui d'Ottawa, comme cela peut être le cas présentement.

Le contribuable? Il est là pour payer l'impôt. S'il se plaint, il a tort. Qu'il paie et se taise, de crainte que l'an prochain, pour peu que la guerre se prolonge, — elle menace de se prolonger, — il soit en situation pire que cette année. Surtout, qu'il ne parle pas des exactions du fisc. Le fisc a le dernier mot, il frappe le dernier coup. Et il a la poigne et les poings très durs, déjà... Qu'il continue un tant soit peu et le contribuable moyen sera pauvre, de plus en plus pauvre. On le console en disant que "pauvreté n'est pas vice". La belle consolation que de travailler pour le fisc, de plus en plus maître des vivants et des morts!

Georges PELLETIER

Le journal de lundi

Lundi, fête légale, le "Devoir" paraîtra au cours de l'avant-midi. Nos bureaux et ateliers fermeront tout l'après-midi.

Formation d'un corps de troupes de choc britanniques

Pour une invasion du continent

Soldats d'élite recrutés dans toutes les armes

LONDRES, 11 (C. P.). — Le "War Office" annonce aujourd'hui la formation d'un corps de troupes de choc dont les hommes seront soumis à un entraînement rigoureux et hautement spécialisé. On croit comprendre que ces troupes de choc pourraient servir à une invasion du continent.

Ce corps se compose de soldats d'élite recrutés dans toutes les armes. On les prépare à combattre sur l'eau comme sur terre ainsi qu'à opérer isolément pendant de longues périodes sur terre sans pouvoir compter sur le ravitaillement et les autres services auxiliaires. Les officiers et les soldats de ce corps apprennent à manier de petites embarcations, à embarquer et débarquer rapidement, à nager avec tout leur équipement, à parcourir de longues distances en terrain difficile avec de faibles rations, à manier toutes les armes de l'infanterie ainsi que les armes ennemies, à combattre les chars d'assaut avec les armes ordinaires de l'infanterie.

On ne donne aucune indication des effectifs de ce corps de troupes de choc.

trapé pour cela, de la même manière qu'un certain nombre de journaux canadiens, d'un peu toutes les provinces, notamment le Toronto Star, le Winnipeg Free Press, le Vancouver Sun, le Whig-Standard, de Kingston, le Canada, de Montréal. Pour avoir donné au gouvernement canadien le conseil de faire voter par le Parlement une loi de conscription militaire non seulement pour service au pays mais aussi pour service à l'étranger, ce brave M. Baxter s'est fait dire sur tous les tons, par le ministre et par les journaux mentionnés, de se mêler de ses affaires. M. Crerar est même allé plus loin. Il a dit que si un membre du Parlement du Canada, de passage en Grande-Bretagne, se permettait de distribuer des conseils au gouvernement britannique, il se ferait rabrouer d'importance et recevrait aussitôt l'invitation de se mêler de ses affaires.

Dans son discours d'hier, M. Baxter, en manière de riposte, a déclaré que "M. Crerar est très mauvais juge de la courtoisie et de l'intelligence du peuple britannique" parce que non seulement "est-il toujours loisible à un membre du Parlement canadien de se rendre en Angleterre et de faire les déclarations qu'il voudra mais que, mieux que cela, les conseils et les avis d'un tel visiteur seraient toujours très bien accueillis."

Certaines expériences d'un passé pas encore très lointain démontreraient pourtant que l'affirmation de M. Baxter n'est peut-être pas si bien fondée que cela. A l'automne de 1930, M. R. B. Bennett, qui venait de pouvoir à Ottawa, se rendit à Londres, invité par le gouvernement britannique de M. Ramsay MacDonald à prendre part à une conférence impériale. Avec l'impétuosité qui le caractérise, M. Bennett voulut indiquer aux gens du gouvernement de Londres comment ils pourraient et devraient s'y prendre pour administrer les affaires de l'Empire. Celui qui était alors ministre du Travail dans le cabinet MacDonald, M. John-Henry Thomas, lui signifia bien nettement qu'il avait à se mêler de ses affaires, et cela d'un seul mot qui n'avait rien de très courtois: *Humbly!*

L'incident fit grand bruit dans le temps et il appartient maintenant à l'histoire politique. Si d'autres Canadiens, imitant le M. Ben-

(Suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Toutes les victoires de Hitler sont maintenant "the biggest in the world". Le voilà piqué, ce qui doit dégoûter ses partisans, de la tarantule américaine de la publicité. Or, ironie du sort, la publicité américaine est loin d'être bonne arienne.

A la prochaine nouvelle, en apprenant que le végétarien Adolf mange des hot dogs, il est vrai qu'il l'origine ceux-ci s'appellent Frankfurter, non pas en l'honneur d'un juge israélite de la Cour suprême des États-Unis, mais de la ville de Francfort-sur-le-Mein.

Jules Farigoule-Romains a été expulsé du Pen Club à cause de ses états avec Otto Abetz et Henri de Man. Voyez comme il faut prendre avec le traditionnel grain de sel la ferveur antitiboché des gens patronnés par le Jour.

Non pas que nous croyions à la mauvaise foi du Jour; ce Jour ne voit pas clair, c'est une mouffette croisée de taupe.

La Patrie raconte que Hull voulait recevoir, "à part, M. Godbout." On se demande pourquoi cette bonne ville voulait tirer le premier ministre à l'écart, car les mots à part sont en majuscules dans le texte de la Patrie.

"Cette ville limitrophe a rendu hommage, continue la Patrie, à un homme de bien — Vir Bonus — qui a fait honneur à sa province et à sa race. (A cela aussi des Ardennais belges; pourquoi cet oubli?)

"Un plaisir n'arrive pas toujours seul!" continue le confrère. (C'est la même seule que dit le proverbe). Huntingdon et Saint-Jean se sont mis au dapa-

son en confirmant les triomphes électoraux de lundi.

Pour ce qui est de Saint-Jean, cette confirmation ne s'est pas faite avec une grosse tape. Mais voilà notre notulaire qui enfourche Pégase, à moins que ce ne soit Boulout d'Egremont. Goûtez ce qui suit:

"Cela (le triomphe de M. Godbout) pendant que Herr Hitler rage comme un démon et lance ses hordes serrées à l'assaut de la monumentale Russie. Il n'attache plus la moindre importance au don insignifiant de la vie. Ses soldats tombent tels (sic) des mouches, pour dresser un piédestal à son éphémère orgueil. Avec deux hommes comme lui, le monde serait en banqueroute et en enfer."

Ce piédestal de mouches est une trouvaille. Et ceci aussi qu'il suffirait de deux hommes comme Hitler pour mettre le monde en banqueroute et en enfer. Habile et patriotique propagande qui distrait notre attention au point de nous faire croire que nous n'avons sommes ni ici ni là. Mais Hitler attache une importance capitale au Don, avec majuscule.

Il paraît, toujours d'après la même source, qu'une femme met trois secondes de plus à comprendre une plaisanterie qu'un homme. Pour comprendre et goûter les plaisanteries qui paraissent dans les colonnes de la Patrie, nous estimons qu'il faut aux lectrices une moyenne d'au moins une heure et trois secondes.

Exemple: "Rudolph Hess fait la grève de la faim... Tant pis pour lui s'il veut faire une diète d'amaigrissement." Un homme s'avouera malheureux d'avoir trois secondes de moins que sa femme pour repérer le sel de cette plaisanterie.

Ce sel est pourtant là — et très fin. Vous savez que le premier successeur du flicher, c'est Goering, que Goering est très gros et très populaire en Allemagne. Donc il est populaire parce qu'il est gros et si Hess, flicher n° 3, entreprend de maigrir, il perd... embonpoint. (comme diraient les gens de sin-jin). Vous voyez que ce n'est pas trop d'une heure plus trois secondes pour que ces dames puissent se retrouver dans ce dédale de subtilités.

Le Grincheux

11-X-41

ON LES DONNE

Pur bienfait d'en bas écouler...
L'oiseau qui chante pour chanter
Au-dessus de vauz et claires, éclaires,
Grisé d'espace et de lumière,
Ses ritournelles, ses couplets,
Comme les fruits dans les forêts
Qui n'appartiennent à personne,
Il ne les vend pas; il les donne.

Le poète aux allures volantes,
Carillonnant au long des soirs,
L'irresse dont son âme est pleine,
Son amour, sa joie et sa peine,
Sauf-à-vous au moins l'écouter?...
Le chant qu'il chante pour chanter,
Loin de l'apprêt monotone!
Il ne le vend pas; il le donne.

Ah! dans la moiteur des taillis,
Les bourgeois sans bonheur vieillissent
Sur qui nul rayon ne se penche
Et qui, laissent, sèchent aux branches?
Ebauches la fraise des champs:
Cueillez le rêve que, méchant,
Martirise le vent d'automne...
Qui ne se vend pas... qui se donne.

Lionel LEVEILLE

Extrait de Le chemin du roi,
(en préparation)

ON NOUS ECRIT:

Montréal, 8 octobre 1941

monseigneur Lionel Leveillé, poète
Montréal

Cher Monsieur,

En nos jours de prose difforme,
Cent pages d'aplomb... C'est énorme!
Je me dis: "Enfin, espérons!
Du palpitant, nous en aurons
Si l'auteur tient bien sa promesse."
Et la chose, en plus, m'intéresse
Parce qu'on me parle d'un chant
Frais comme la fraise des champs.

On est pas des gens qu'ensommeille
L'art et qui se bouchent les oreilles.
Bien au contraire! tous les taons,
Tous les miriltons, nous les écoutons.
Mais c'est chose mirabolante,
Lorsque, pour chanter, l'oiseau chante,
De ne pouvoir plus s'arrêter,
De vouloir, ce chant, l'écouter.

Après tout, pas grand risque, en somme.
Un livre à lire! Nous en sommes.
C'est pourquoi — loin de m'esquiver,
Prêre de nous réserver,
Lorsqu'on répètera le drame,
— L'un pour moi, l'autre pour ma femme —
Deux sièges au meilleur endroit,
"Dans le chemin du roi".

Phil. ANTPORE

GAZETTE DES TRIBUNAUX

par Paul SAURIOL

Responsabilité d'une municipalité pour les travaux de chômage entrepris par une commission sur laquelle elle a autorité

Arrêt de la Cour d'appel, 28 mars 1941. Dossier no 1838 (C.S. 6466). René Desormeaux, demandeur appelant, v. Cité de Hull, défenderesse intimée. Appel accueilli.

Raymond Desormeaux, âgé de 5 ans, a été blessé, le 2 août 1938, sur le boulevard Saint-Joseph, à Hull, par des pierres projetées par l'explosion d'une charge de dynamite. On minait pour la construction d'un égout et les ouvriers n'avaient pas suffisamment couvert la mine. L'enfant a eu le crâne et le nez fracturés et a été en outre blessé à un bras.

Le demandeur, père de l'enfant, a poursuivi la ville pour la somme de \$4,000 (\$286.40 pour soins médicaux; \$13.60 pour remèdes; \$1,700 pour incapacité et pour avoir été défiguré; et \$2,000 pour troubles fonctionnels permanents). Le demandeur a ensuite fait une demande d'incidente pour la somme de \$5,000 (\$300 pour frais médicaux et \$4,700 pour incapacité permanente due à une excroissance dans le crâne et qui a causé de l'épilepsie).

La ville a plaidé qu'elle n'était pas responsable parce qu'elle n'avait pas autorisé sur ces travaux qui étaient des travaux de chômage, que les ouvriers n'étaient pas son emploi, que l'avertissement avait été donné et que l'enfant aurait donc dû se mettre à l'abri. Le demandeur a répondu que la ville dirigeait les travaux, payait les ouvriers, qui eux-mêmes étaient sous l'autorité de la ville, et que s'il n'y avait pas eu de négligence dans l'exécution du travail, l'enfant se serait suffisamment tenu à l'abri.

Le juge McDougall a, par jugement du 3 novembre 1939, rejeté l'action et le demandeur a porté ce jugement en appel. La cause a été entendue par sir Mathias Tellier, juge en chef, et MM. les juges Bond, Lefebvre, et M. le juge Saint-Germain.

Naissance

LEFEBVRE. — A l'Hôpital Général de la Miséricorde, à M. et Madame Arthur Lefebvre (née Couture, Antoinette), un fils baptisé Joseph-Rossaire-Bernard. Parrain et marraine, M. et Madame Louis Couture, grands-parents de l'enfant, Porteur, Mlle Jeanne Lefebvre, sœur de l'enfant.

Avis de décès

CHABOT. — A Saint-Hyacinthe, le 3 octobre, est décédée, à 80 ans, Emilie Gadbois, veuve d'Elzéar Chabot, notaire. Les funérailles ont eu lieu le 6.

LALONDE. — A Montréal, le 10 octobre 1941 est décédée à l'âge de 52 ans Charles-Edouard Lalonde, époux de feu Clara Taillefer. Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira du No 6346, rue Christophe-Colomb, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Ambroise, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NÉCROLOGIE

ALLARD. — A Montréal, le 9, à 67 ans, Mme Téléphone Allard, née Rose de Lamoignon.

CHABOT. — A St-Hyacinthe, le 3, à 80 ans, Emilie Gadbois, veuve d'Elzéar Chabot, notaire.

LAPIERRE. — A Montréal, le 9, à 50 ans, Mme Delphis Lapierre, née Emma Binette.

LAPIERRE. — A Montréal, le 9, à 57 ans, Albina Laroque, épouse de feu Edouard Lapierre, en son, de feu Edouard Lapierre.

MAILHOT. — A St-Georges, le 9, à 64 ans, Mme Gertrude de Nicolas, épouse de feu Henri Mailhot, époux de Céline Hardy.

LEFEBVRE. — A Montréal, le 8, à 63 ans, Mme veuve Laurence Lefebvre, née Laurence Clément.

OMNES. — A Montréal, le 10, à 61 ans, Mme veuve Isabelle Omnes, épouse de feu Jean Omnes.

QUIMET. — A Montréal, le 9, à 64 ans, Imelda Desautels, épouse d'Armand Quimet.

PAQUETTE. — A Montréal, le 8, à 30 ans, Lucien Paquette, époux d'Alcega Paquette.

PAQUETTE. — A Montréal, le 8, à 47 ans, Aurèle Paquin, épouse d'Eulalie Paquette.

PARADIS. — A Montréal, le 10, à 31 ans, Mme Alide Paradis, née Dorothée Watson.

THIBAUDEAU. — A Montréal, le 9, Louis Thibaud, époux de feu Albina Lachance.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés en gravés.

Liste des prix et spécimens
sur demande.

L'imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél.: 8141 3361

Tél.: Wellington 1148

Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, Limitée

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec
le 22 décembre 1916

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement
Salons mortuaires à la disposition du public
SERVICE JOUR ET NUIT

Derniers devoirs...

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDÉE EN 1890
G. Vandellac, Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BELAIR 1717

me la dynamite qui a été cause de l'accident.

"Pour toutes ces raisons, je n'ai aucune hésitation à tenir la cité défenderesse responsable de l'accident dont a été victime le fils mineur du demandeur appelant.

"M. le juge Surveyer, dans Smith v. Corporation du village de Phillipsburg (38 R.L. 233), où comme dans la présente cause, il s'agissait d'une poursuite en dommages à la suite d'un accident dans les rues de la municipalité, s'exprimait comme suit dans l'un de ses considérants:

"Considérant que la défenderesse ne peut échapper à sa responsabilité qu'en établissant hors de tout doute qu'à la date dudit accident, elle s'était désaisie complètement en faveur d'un entrepreneur indépendant, de tout contrôle et de tout droit de surveillance sur le chemin public en question;

"Ici, adoptant le même considérant, nous pouvons dire que la défenderesse ne peut échapper à sa responsabilité, parce qu'elle n'a pas établi hors de tout doute, qu'à la date dudit accident, elle s'était désaisie complètement en faveur d'un entrepreneur indépendant de tout contrôle et de tout droit de surveillance..."

A la section Côte-Cherrier

L'assemblée générale annuelle pour l'élection du comité directeur de la section Côte-Cherrier de la paroisse de Saint-Louis-de-France pour l'année 1941-1942 a eu lieu mercredi soir dans la salle de l'école Cherrier, avec le président suivant: président, Alexandre Dupont-Hébert; vice-président, J.-Robert Bonnier; secrétaire, P.-Z. Nadon et Me Geo-E. Loiseleur; trésorier, Me Roger Marchand; vérificateur, Léo Dionne; commissaire, Gustave-G. Bellefleur; ex-président, Dr Henri Dorval; amonieur, l'abbé Ernest Rivet; directeur de l'économie, Me Elou Gervais; directeur de l'action nationale, Paul Vaillancourt; directeur de la propagande, Cléophas Saint-Aubin; directeur des lois, Thomas Duchesne, jr; délégués au congrès, Alex. Dupont-Hébert, J.-Robert Bonnier, Be Geo-E. Loiseleur, Me Elou Gervais, Cléophas Saint-Aubin; substituts, Dr Henri Dorval, Denis Deslèves, Jules Massé, Dr J.-E. Racicot, Dr M. Bélanger, Dr Paul Archambault, Me Philippe Ferland, J.-A. Ferland, J.-A. Parent, Albert Bellefleur.

Mlle Jeanne Plouffe, lauréate du concours des loisirs, recita quelques poèmes et le chœur féminin de la section, portant les costumes des vieilles provinces de France, sous la direction de Mlle Aug. Geoffrion, présenta quelques numéros de chant. Elus décorèrent les nouveaux élus et toute l'assistance, de feuilles d'érable automnales, puis servirent le vin en l'honneur des nouveaux élus ainsi que pour honorer MM. Armand Dupuis, Victor Barbeau et le Dr Donat Voghel, qui ont mérité de la section.

L'élection fut faite par le directeur général J. Cyr, qui a félicité l'ancien conseil du nouveau bureau de direction en leur disant que la Société Saint-Jean-Baptiste attend d'eux qu'ils se doivent de continuer leur effort en vue d'une plus étroite collaboration avec le bureau central. (Comm.)

M. Cantave parle du Canada en Haïti

Au cours de son voyage en Haïti, son pays natal, M. Philippe Cantave, étudiant à Montréal, n'a cessé de parler du Canada à ses compatriotes.

Il leur a fait voir des cartes postales, des journaux, des revues de chez nous, montrant ainsi notre "vrai visage". Il a prononcé environ six causeries radiophoniques sur notre pays, agréables de souvenirs personnels et de musique canadienne, qu'il a fait jouer sur des disques ainsi que notre hymne national *O Canada*. Il a remis au Président de la République d'Haïti, M. Elie Lesclapart, quelques documents dont il était porteur de la part du premier ministre Godbout et du président du comité Canada-Haïti de Montréal, Me Ernest Tétreau.

S. E. Mgr Maurice Silvani, Nonce apostolique en Haïti, et M. Charles Frombrun, ministre des Affaires étrangères, ont reçu M. Cantave.

Le président d'Haïti avait offert, à sa villa à Pétiouville, une réception en l'honneur du ministre des Relations extérieures de la République Dominicaine, de passage à Port-au-Prince. Parmi les invités se trouvaient les membres du gouvernement haïtien, l'archevêque de Port-au-Prince, le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis et d'autres personnalités.

Le chef d'Etat d'Haïti profita de cette heureuse occasion pour faire passer quelques films parlant français que le gouvernement canadien avait confiés à M. Cantave.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE 12 OCTOBRE 1941
XIX Pent. S. Wilfrid, év. et conf.

Lever du soleil, 6 h. 12.
Coucher du soleil, 5 h. 21.
Lever de la lune, 10 h. 21.
Coucher de la lune, 8 h. 39.

10e mois OCTOBRE 31 jours
Pleine lune, le 5, à 3 h. 32m. du matin.
Dernier quartier, le 13, à 7 h. 52m. du matin.
Nouvel lune, le 20, à 9 h. 4m. du matin.
Premier quartier, le 27, à 8 h. 4m. du matin.

OCTOBRE 1941

Dim	Lun	Mar	Mer	Jen	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	PQ 27

430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Chronique de l'automobile

Soyons prudents

L'oxyde de carbone — Le tableau de bord — Les freins — La conduite du véhicule

(Deuxième article)

Nous avons expliqué samedi dernier, ce que doit faire tout automobiliste avant de mettre en marche le moteur de son véhicule; voyons aujourd'hui quels moyens il doit prendre pour vérifier le bon fonctionnement de son automobile.

Tout d'abord, avant de mettre le moteur en marche il faut ouvrir les portes du garage pour éviter l'intoxication par l'oxyde de carbone. Comme nous le disions l'an dernier en citant un rapport de M. Audin, docteur en sciences et en pharmacie, rapport présenté en 1935 à la réunion des "Journées d'étude pour la Sécurité" à Paris, l'intoxication par l'oxyde de carbone se traduit par un malaise, des maux de tête, des vertiges, de la raideur des muscles inférieurs sans perte de connaissance. Dans cet état, l'intoxiqué est incapable de se mouvoir et de sortir de l'atmosphère dangereuse. Le malade est ensuite pris de vomissements, de troubles de la respiration. Ce gaz étouffant et inodore, est très difficile à découvrir; c'est pourquoi l'automobiliste ne doit prendre aucun risque de ce côté. Il arrive assez souvent qu'un chauffeur d'automobile s'étant endormi à la roue de direction de son véhicule cause un accident. La fatigue est peut-être la cause de son sommeil, mais dans plusieurs cas, elle est due à des vapeurs de gaz s'infiltrant dans l'automobile, et y demeurant un certain temps, surtout lorsque toutes les fenêtres sont closes. Prenons donc comme habitude de laisser au moins une fenêtre ouverte lorsque nous conduisons notre automobile.

Certains automobilistes, soit ignorance, soit insouciance, ne consultent à peu près jamais les instruments sur lesquels se trouvent de leur automobile; et cependant, ces instruments fournissent de précieuses indications concernant le fonctionnement de leur véhicule. L'ampèremètre indique par exemple le rendement de la dynamo génératrice et c'est pourquoi lorsque l'aiguille oscille du côté de la "décharge" et que le moteur, tous phares éteints, radio et chauffage ne fonctionnant pas, tourne à la vitesse de 15 à 20 milles à l'heure, il y a lieu de s'inquiéter. Lorsque l'aiguille indicatrice de la pression d'huile dans le moteur n'a pas bougé ou oscille de zéro à 40 livres de pression et cela après que le moteur a été en marche pendant trente secondes, tous les contacts doivent être coupés immédiatement et la quantité d'huile, dans le carter du moteur, soigneusement vérifiée. Un troisième cadran qu'il est très important de regarder indique le degré de la température de l'eau servant à refroidir le moteur. Lorsque cette température est supérieure à 190 degrés l'automobile roulant en troisième vitesse à une allure raisonnable, ou le véhicule étant arrêté, mais le moteur en marche au quart de son rendement, il y a lieu de faire examiner le système de refroidissement. Disons cependant qu'après arrêt du moteur la température de l'eau stationnaire peut s'élever considérablement sans cependant présenter aucun inconvénient; et dès la remise en mouvement du moteur, ce degré de température de l'eau s'abaissera automatiquement. Le dernier instrument indique à l'automobiliste la quantité d'essence contenue dans le réservoir de son automobile; pour s'en rendre compte, il suffit de regarder le tableau de bord, il y a toujours bon de faire le plein d'essence avant l'épuisement complet du contenu de ce réservoir.

En pressant la pédale des freins nous aurons facilement une indication concernant le fonctionnement de ce système. Dans le cas des freins hydrauliques, par exemple, une pression répétée sur la pédale faisant diminuer le jeu de celle-ci indiquera l'insuffisance de liquide nécessaire au fonctionnement de ce système de freins. N'oublions pas de relâcher entièrement la pression du frein à bras pour éviter l'usure de la garniture de celui-ci et un effort inutile du moteur. Si nous ne pouvons pas faire vérifier le système de freins de notre voiture chez un garagiste, la descente d'une longue côte en appliquant les freins nous fournira les indications à cet effet; car si la pression n'est pas égale sur chacun des tambours de freins la garniture de l'un d'eux dégagera une chaleur beaucoup plus considérable que les autres et cela facilement reconnaissable au toucher.

Conduire une automobile est assez facile; bien conduire est plus difficile quoique, bien entendu, cela ne soit pas impossible. Le chauffeur qui veut toujours garder la maîtrise de son véhicule doit faire certains sacrifices. Parmi ceux-ci mentionnons d'abord la perte de toute vue en dehors de la route. En effet il est impossible d'admirer le paysage ou de regarder à droite ou à gauche et en même temps de conduire son véhicule en toute sécurité. Voici un accident qui confirme cette opinion. Un automobiliste conduisant son véhicule sur une route très droite constata soudainement que la pédale de l'accélérateur était restée "collée" au plancher de son véhicule; au lieu de couper l'allumage, après avoir mis le bras de vitesse à la position neutre il se pencha pour tirer cette pédale avec sa main. En moins de quelques instants il ne fut plus l'automobiliste, n'ayant plus le regard de son chauffeur pour la tenir sur la route, la quitta et capota dans la fosse. Le chauffeur, on ne sait trop comment, ne fut que blessé; mais son compagnon mourut des suites de son accident.

Le bon automobiliste doit garder autant que possible la droite du chemin, ne jamais suivre de trop près le véhicule qui le précède et, si une panne vient à se produire, il doit garer sa voiture en dehors de la route. Durant la nuit, la vitesse doit être réduite et le maximum ne doit dépasser 40 milles à l'heure. Au-dessus de ce chiffre le nombre de pieds d'arrêt d'urgence de la voiture sera supérieur à celui qui est fourni par l'éclairage des phares de l'auto-

mobile. En conclusion, disons que l'automobiliste prudent doit toujours sans s'occuper de l'opinion publique conduire son véhicule selon ses capacités et selon le genre d'automobile qu'il a sous son contrôle.

Raymond HURTUBISE

Le courrier du mécano

- 1o On est prié de ne poser qu'une question à la fois.
- 2o Nous extrayons de votre lettre les détails essentiels pour la réponse.
- 3o Nos réponses ne paraissent que sur le journal. Aucune par la poste.
- 4o Nous n'assumons aucune responsabilité concernant ces réponses.
- 5o Ce service est gratuit. Adresse: Le Courrier du Mécano, Le Devoir, Casier Postal 500, Place d'Armes, Montréal.
- 6o Vos nom et adresse doivent paraître sur votre lettre, même si vous devez employer un pseudonyme pour la réponse.

Est-il nécessaire d'ajouter une certaine proportion d'huile dans le réservoir d'essence d'une automobile neuve au moment de sa mise en circulation? — Pierre F., Montréal.

Il y a quelques années cette addition d'huile mélangée à l'essence offrait quelques avantages, car à ce moment-là, l'acier des parties mécaniques qui venait en contact avec ce mélange n'était pas de même qualité que celle que l'on rencontre sur nos voitures de récents modèles. A cause du soin apporté dans la fabrication de ces parties mécaniques, ce mélange n'est plus nécessaire.

Y a-t-il avantage à employer de l'huile de première qualité pour le moteur d'une automobile que j'ai achetée il y a cinq ans? — Louis G., Montréal.

Dans le cas d'une telle voiture, il est encore plus nécessaire que l'huile employée soit de première qualité; autrement l'usure et l'encrassement des cylindres se fera beaucoup plus rapidement.

Je dois remiser mon automobile durant tout l'hiver prochain, alors me conseillez-vous d'enlever l'eau de mon radiateur? Mon garage possède un bon système de chauffage qui sera en opération durant toute cette saison. — Albert B. C.

Lorsque l'automobile est remisée dans un garage bien chauffé il est préférable de nettoyer soigneusement le radiateur et de le remplir de nouveau afin d'éviter que les joints caoutchoutés ne sèchent durant l'hiver.

LEXIQUE

All-metal (adj.) — tout (en) tôle.
All-purpose (all purpose car) — à tout faire (ou à tous usages) voiture tout faire.
All-risk (insurance policy all risks) — tous risques (assurance tous risques).
All-season car — voiture (f) de toute saison.
All-steel (adj.) — tout (en) acier.
All the way down (as in pedal travel) — à fond de course.
All-weather (auto-bodies) — transformable ou décapotable.
All-weather car — voiture (f) pour tous les temps; voiture décapotable ou transformable.
All-wood (adj.) — tout en bois.
Alley, shop — allée (f) d'atelier.
Alley, vehicle — allée carrossable.

Prédications de M. l'abbé Saey

Les 11, 12, 13 octobre, à Ottawa, retraite de pénitence.
Les 14, 15, 16, 17, 18 octobre, retraite le jour et le soir aux dévotionnelles et à l'église de l'île Perrot.
Le 19 octobre, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m., à St-Hyacinthe.
Les 20, 21, 22 octobre, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., dans un hôpital, à Montréal.
Les 19, 20, 21 octobre, de 7 h. 30 p.m. à 11 h. p.m. en l'église St-Jacques de l'Enfant-Jésus, rue LaJeu, à Montréal.
Les 22, 23, 24, 25 octobre, le jour et le soir, retraite à Baileville.
Les 1er et 2 novembre, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m., retraite de pénitence à Montréal, pour tous. Sujet des instructions: La Ste Vierge.
Les 6, 7, 8 novembre, de 9 h. a.m. à 4 h. p.m., à Notre-Dame de la Protection, retraite pour les malades, infirmes et vieillards.
Du 16 au 21 novembre, retraites au la paroisse St-Clement de Valville, à Mont-Tremblant.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: 8141 3361
1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées 14c le mot, 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. PIANCAILLES, PROCHAINES MARIAGES, \$1.00 par insertion.

ANTIQUITES A VENDRE

Au presbytère de St-Madeleine, près de St-Hyacinthe, Qué., aura lieu vente privée de l'immeuble comprenant nombreux vieilles choses canadiennes, meubles anciens, poteries, vaisselles d'autrefois, vieux tableaux, etc. 13-10-41

CHAMBRE A LOUER

Grande chambre à louer à demoiselle distinguée. Appartement moderne sur Chemin Ste-Marie. Références exigées. AT-100 0894 13-10-41

EMPLOI DEMANDE

Dame demande emploi comme cuisinière dans presbytère. Garde Legault, 4055 St-Jacques. Presbytère St-Henri.

IMMEUBLES

Attention: Albin Samson, agent d'immeubles. Achats, ventes, échange de tout genre de propriétés, par toute la province. Pour plus de renseignements, écrivez à case postale 627, Sherbrooke, P.Q.

Bloc-notes

(Suite de la première page)

neût de 1930, se permettant de suivre son exemple, ne se feraient pas pas traiter de façon aussi cavalière? John Bull n'a pas coutume de se laisser dicter les volontés des autres.

Le travail en temps de guerre

L'Agence de la Presse Canadienne transmet de Londres une statistique qui vient d'être publiée là-bas sur les accidents du travail, ayant entraîné des morts, dans les établissements industriels, de toutes sortes, à part toutefois des établissements affectés à la production des explosifs. Ces accidents ont augmenté dans une proportion considérable, 24 pour cent, depuis 1939. Leur nombre a été, en 1940, de 1372, en plus de 230,607 accidents qui ont causé des blessures à des ouvriers et à des ouvrières mais sans entraîner la mort. Celui qui a compilé cette statistique, le chef du service d'inspection des manufactures, M. A. W. Garrett, remarque que ces accidents sont dus pour la plupart au manque de prudence et de précaution et aussi, pour une bonne part, à la tension nerveuse produite chez les travailleurs par les conditions de la vie en temps de guerre. Des constatations du même genre ont déjà été faites au Canada et aux Etats-Unis, bien que ces deux pays d'Amérique soient loin de ressentir aussi durement que la Grande-Bretagne les conséquences de la guerre. Celle-ci fait donc des victimes ailleurs que sur les champs de bataille et d'autre façon que par les bombardements.

11-X-41

E. B.

Dans le diocèse de St-Jean

Saint-Jean de Québec, 11. — S. Exc. Mgr l'Evêque de Saint-Jean vient de faire les nominations suivantes: M. l'abbé Lucien Messier, aumônier de l'orphelinat Sainte-Thérèse à Saint-Jean; l'abbé Aimé Charette, assistant-aumônier au Noviciat de Laprairie; M. l'abbé René Bouthillier, vicaire à Longueuil; M. l'abbé Philippe Martin, récemment agrégé au diocèse, vicaire à Saint-Edmond; M. l'abbé Yves Tremblay, assistant-directeur de la Centrale; M. l'abbé Benoit Caron, vicaire à Laprairie; M. l'abbé Jean Pelouquin, vicaire à Verchères; M. l'abbé Gabriel Martin, vicaire à Saint-Constant; MM. les abbés Jean-Louis Bourdon, Jean-Charles Côté, André Guillet, Germain Legrand, Léon-Maurice Pépin, Antoine Rémillard, professeurs au Séminaire.



C. MARTIN Enr.

— Maison établie en 1858 —

SPÉCIALITÉ: APPAREILS ORTHOPÉDIQUES — MEMBRES ARTIFICIELS — CORSETS POUR DIFFORMITÉS

48 et 50 est, rue Craig — Montréal

Dép. 21 — Tél.: HARBOUR 3727

PAS DE SUCCURSALE

POURQUOI SOUFFRIR ?

Cessez d'endurer ces douleurs qui font de la vie un véritable martyre. Dès les premiers symptômes recourez au composé AREX. Il soulagera vos douleurs et fera disparaître la cause du mal.

THE AREX COMPANY, Lévis, P. Q.

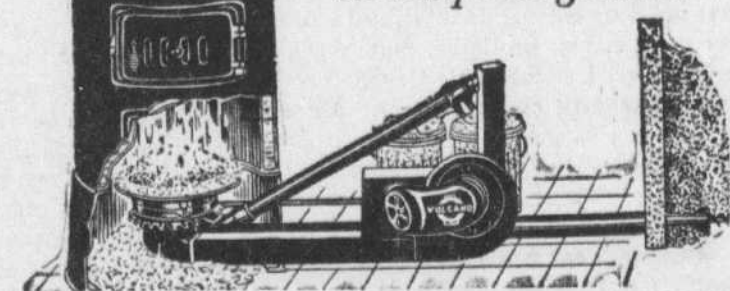


CONTRE LES Douleurs Rhumatismales

Le FOYER automatique

VOLCANO...

le plus économique
en temps de guerre!



Voici la solution à tous vos problèmes de chauffage. Le Foyer Mécanique Volcano est vite installé, vite payé par l'économie de temps et de combustible que vous réalisez. Quelques minutes d'attention assurent 24 heures de chaleur constante réglable à volonté. Plus de 2,500 clients satisfaits attestent l'économie, la sécurité, la commodité et le confort que procure le Chauffeur Automatique Volcano. Il brûle du charbon à meilleur marché et obtient le maximum de profit de chaque tonne.

SIMPLE • ECONOMIQUE • SUR

INSTALLATION CONTRÔLÉE PAR LE FABRICANT

SERVICE D'INGÉNIEURS EN TOUT TEMPS

Consultez-nous ou écrivez aujourd'hui pour renseignements, estimés et dépliant illustrés gratuits

VOLCANO LIMITÉE

(Chaffoux & Fils Ltée)

1106, Côte Beaver Hall, VOLCANO Montréal

PLat. 8531+

Un produit canadien fabriqué à St-Hyacinthe

Prêt-bail au bénéfice de la Russie

Elle recevra des munitions et des armes sans avoir rien à déboursier comptant

LONDRES, 11. (C.P.) — Les chefs des délégations anglaise et américaine à Moscou, lord Beaverbrook et M. W. Averell Harriman, ont fait connaître hier leurs projets pour aider la Russie.

Lord Beaverbrook a annoncé que la Grande-Bretagne avait adopté un projet de prêt-bail au bénéfice de la Russie, qui recevra des munitions et des armes sans avoir rien à déboursier comptant. Nous les traitons de la même façon que nous sommes nous-mêmes traités, a-t-il ajouté en faisant allusion au programme de prêt-bail américain en faveur de la Grande-Bretagne. M. Harriman, lui, a annoncé que les Etats-Unis contribueraient à réorganiser le chemin de fer de l'Iran qui doit servir au ravitaillement de la Russie tout comme la route de Birmanie sert au ravitaillement de la Chine. M. Harriman a ajouté qu'il est d'avis que les chefs soviétiques poursuivront la lutte jusqu'au bout, que le moral du peuple russe est excellent.

Un correspondant de l'"Associated Press" a vu dans un port du nord de l'Ecosse un navire chargé de chars d'assaut, d'avions, de pièces de rechange, de boeufs, de bottes et de couvertures qui doit partir pour la Russie. On lui a dit que les expéditions de matériel à la Russie ne font que commencer pour de bon, mais que quelques navires ont déjà atteint leur destination.

Le premier lord de l'Amirauté, M. A. V. Alexander, a déclaré hier soir dans un discours radiodiffusé que la marine royale anglaise escorte déjà des convois vers la Russie et que ces convois deviendront de plus en plus considérables.

"Je me suis battu pour un maire et non pour un père"

Le mécontentement des avocats de Québec au sujet de l'engagement de Me Maurice Fortier, gendre du maire Borne, comme chef du contentieux municipal

Québec, 11. — "J'ai lutté, j'ai combattu, je me suis battu pour un maire et non pour un père", déclarait hier après-midi Me Antoine Rivard au cours des quelques remarques qu'il prononça devant le maire et les membres du conseil de ville. Une forte délégation de membres du Barreau de Québec est allée à l'hôtel de ville.

Tous étaient venus protester contre l'engagement de Me Maurice Fortier, de Montréal, gendre du maire Borne, comme chef du contentieux municipal. On remarquait dans le grand salon quelque 75 avocats.

Me Jean-Marie Guérard a invoqué un règlement municipal datant de 1931 pour démontrer que la ville ne peut embaucher d'officier supérieur venant de l'étranger.

Me Antoine Rivard, en plus des remarques mentionnées plus haut, a déclaré qu'au cours des prochaines campagnes il serait peut-être sage de s'informer, avant de voter pour tel ou tel candidat, s'il possède un grand nombre de parents en dehors de la ville, parents susceptibles de pouvoir être ramenés en ville pour occuper des fonctions dans l'administration.

M. le sénateur Lucien Morand défend le point de vue des avocats. L'échevin Poulin promet que nos édiles vont prendre ces recommandations en sérieuse considération.

L'assemblée devint houleuse, apparemment peu satisfaite des promesses de M. Poulin. Celui-ci assure les avocats que la question sera étudiée au mépris de l'avis de l'échevin Wilfrid Samson entre en scène. Il dit qu'à son point de vue tous les avocats sont pareils, qu'il a donné sa parole et qu'il ne changera pas d'attitude quant à la nomination de Me Fortier.

M. Pierre Bertrand se dit heureux de voir les avocats, mais ajoute que ceux-ci sont rarement représentés dans les délégations qui viennent à l'hôtel de ville. Un délégué lui fait remarquer qu'il est heureux de les voir en temps d'élections. A quoi M. Bertrand rétorque que s'il ne comptait que sur les avocats, sa majorité ne serait pas grosse.

Les délégués semblaient assez mécontents; et comme c'était l'heure où les échevins devaient se rendre au conseil, on entendait dans les groupes des cris: "Au conseil au conseil!"

Les délégués quittèrent alors le salon du maire et se rendirent à la salle du conseil où aura lieu la séance.

Il y a grande animation à l'hôtel de ville.

Recomptage judiciaire mardi à Saint-Jean

M. Paul Beaulieu, candidat de l'Union Nationale dans l'élection complémentaire de Saint-Jean-Napierville, a demandé un recomptage judiciaire des votes donnés lors de l'élection de lundi dernier.

La requête a été présentée devant le juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure. Le juge Duranleau a fixé le recomptage à mardi matin, le 14 octobre prochain, à Saint-Jean, au palais de justice.

Suite d'un incident de l'élection de lundi dernier

SAINT-JEAN, 11 (D.N.C.) — M. Georges Desrochers, contremaître, conseiller municipal de Saint-Jean et membre de la Commission scolaire de cette ville, a déposé une plainte hier après-midi contre M. Adélard Forget, shérif du district d'Iberville.

M. Desrochers accuse M. Forget d'avoir, le 6 octobre dernier, jour de la votation à l'élection complémentaire de Saint-Jean-Napierville, été accompagné d'officiers spéciaux, et dans un but frauduleux, enlevé des listes électorales régulières, rapports de votation, etc., étant tous des documents légaux; M. Forget est accusé d'avoir commis cette offense en se présentant chez M. Desrochers, sous prétexte de rechercher, au moyen d'un mandat nul et irrégulier, d'après la plainte, des documents pouvant servir à la personification d'électeurs, et qui étaient supposés, suivant ledit mandat, être cachés au domicile de M. Desrochers.

M. Forget, sur réception du bref de sommation, devra comparaître devant le tribunal vendredi prochain.

PANAMA

"Une leçon pour les petites nations"

Déclaration de l'ex-président Arias

La Havane, 11 (A.P.) — Le Dr Arnulfo Arias, président de la République de Panama, qui s'est vu chasser du pouvoir pendant qu'il se trouvait en voyage à Cuba, a déclaré hier que certains différends s'étaient élevés avec le gouvernement des Etats-Unis, notamment pour ce qui est des indemnités pour les terres que les Etats-Unis voulaient se faire concéder afin d'y établir des bases navales et aériennes. L'ex-président a ajouté que ce qui vient de lui arriver constitue "une leçon pour les petites nations".

PANAMA

"Une leçon pour les petites nations"

Déclaration de l'ex-président Arias

La Havane, 11 (A.P.) — Le Dr Arnulfo Arias, président de la République de Panama, qui s'est vu chasser du pouvoir pendant qu'il se trouvait en voyage à Cuba, a déclaré hier que certains différends s'étaient élevés avec le gouvernement des Etats-Unis, notamment pour ce qui est des indemnités pour les terres que les Etats-Unis voulaient se faire concéder afin d'y établir des bases navales et aériennes. L'ex-président a ajouté que ce qui vient de lui arriver constitue "une leçon pour les petites nations".

M. le sénateur Provost se déclare heureux d'entendre Son Eminence dire qu'il n'y a pas d'objection de principe à la fréquentation obligatoire, mais que c'est seulement une question d'opportunité. Il appuie très volontiers la suggestion de Son Eminence relativement à la tenue d'un congrès d'éducation d'après le plan tracé.

M. le Surintendant se réjouit également des remarques faites par Son Eminence et se déclare prêt à favoriser l'organisation d'un congrès que les principales questions à mettre au programme aient fait l'objet d'études préalables suffisantes, par la commission de coordination et d'examen.

M. Dunning s'établit à Montréal

Ottawa, 11 (C.P.) — M. Charles Dunning, ancien ministre des Finances, s'établit à Montréal avec sa famille à la fin du mois. Il a vendu sa résidence d'Ottawa.

Le "sou de la Survivance française"

Québec, 11. — La souscription dite du "sou de la survivance française en Amérique", organisée par le département de l'Instruction publique dans les écoles primaires de la province s'est élevée à \$2,101.03.

Lors de sa dernière réunion, le comité catholique a exprimé sa vive satisfaction de l'excellent travail en faveur de la survivance française accompli par le département de l'Instruction publique, par MM. les inspecteurs d'écoles, par le personnel enseignant et par les enfants des écoles primaires.

Longue séance du cabinet

Ottawa, 11 (C.P.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, et ses collègues du cabinet ont siégé toute l'après-midi et jusqu'à une heure avancée hier soir. On rapporte que cette séance a été consacrée à l'étude de changement d'une grande portée dans la politique de guerre du pays.

Le port de Stavanger bloqué

Londres, 11 (C.P.) — Une dépêche de Göteborg, en Suède, à l'Exchange Telegraph, rapporte aujourd'hui qu'un navire allemand coulé par l'aviation anglaise bloque l'entrée du port de Stavanger, en Norvège.

Journée de la défense nationale

Le 27 octobre

Washington, 11 (A.P.) — Dans son entrevue aux journalistes, le président Roosevelt a déclaré hier que le gouvernement des Etats-Unis avait reconnu en pratique le nouveau gouvernement de Panama, qu'un coup d'Etat vient de porter au pouvoir et que les relations diplomatiques entre les deux pays demeurent ce qu'elles étaient.

En réponse à des questions qu'on lui a posées, le président a dit qu'il n'avait pas reçu de rapports disant que la Russie serait à la veille de capituler et de demander un armistice. Il a également dit qu'il ne savait pas de quelle façon sa lettre à Staline était tombée aux mains des Allemands, mais il a ajouté qu'il se doutait un peu de ce qui lui était passé.

M. Roosevelt a annoncé que l'on se propose de faire une journée de la défense nationale de la journée du 27 octobre, que l'on avait d'abord consacré à la marine et qu'il prononcera lui-même un discours ce soir-là devant la Navy League.

Un grand congrès d'éducation

Proposition du cardinal Villeneuve — L'Instruction obligatoire

Québec, 11. (D.N.C.) — A la suggestion de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, un grand congrès d'éducation sera tenu sous les auspices du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique. Cette importante décision a été prise au cours de la dernière séance du comité.

M. W. O'Donnell, secrétaire du bureau des examinateurs des high schools catholiques, avait présenté un rapport sur les examens de fin d'année dans les high schools catholiques. Ce rapport donna lieu à une déclaration du Cardinal au sujet de la fréquentation scolaire.

Nous extrayons du procès-verbal de la réunion du comité catholique ce qui suit: "Son Eminence reconnaît que l'insuffisance de l'inscription et l'irrégularité de la fréquentation constituent un problème inquiétant et qu'il y a lieu d'en rechercher la cause et les remèdes. Plusieurs sont d'avis qu'il faut recourir à l'Instruction obligatoire, mais avant d'adopter cette mesure coercitive, ne serait-il pas opportun d'analyser à fond les causes qui empêchent un grand nombre d'enfants de s'inscrire aux écoles et de les fréquenter régulièrement? A cette fin, Son Eminence propose la tenue, sous les auspices du comité catholique, d'un congrès d'éducation auquel seraient invités les éducateurs, les économistes et les sociologues les plus expérimentés. On y étudierait le mal dans ses racines; on pourrait en profiter pour réexaminer toute l'organisation de l'école primaire et on serait alors mieux éclairé pour résoudre le problème qui se pose."

M. le sénateur Provost se déclare heureux d'entendre Son Eminence dire qu'il n'y a pas d'objection de principe à la fréquentation obligatoire, mais que c'est seulement une question d'opportunité. Il appuie très volontiers la suggestion de Son Eminence relativement à la tenue d'un congrès d'éducation d'après le plan tracé.

M. le Surintendant se réjouit également des remarques faites par Son Eminence et se déclare prêt à favoriser l'organisation d'un congrès que les principales questions à mettre au programme aient fait l'objet d'études préalables suffisantes, par la commission de coordination et d'examen.

M. Dunning s'établit à Montréal

Ottawa, 11 (C.P.) — M. Charles Dunning, ancien ministre des Finances, s'établit à Montréal avec sa famille à la fin du mois. Il a vendu sa résidence d'Ottawa.

Le "sou de la Survivance française"

Québec, 11. — La souscription dite du "sou de la survivance française en Amérique", organisée par le département de l'Instruction publique dans les écoles primaires de la province s'est élevée à \$2,101.03.

Lors de sa dernière réunion, le comité catholique a exprimé sa vive satisfaction de l'excellent travail en faveur de la survivance française accompli par le département de l'Instruction publique, par MM. les inspecteurs d'écoles, par le personnel enseignant et par les enfants des écoles primaires.

Longue séance du cabinet

Ottawa, 11 (C.P.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, et ses collègues du cabinet ont siégé toute l'après-midi et jusqu'à une heure avancée hier soir. On rapporte que cette séance a été consacrée à l'étude de changement d'une grande portée dans la politique de guerre du pays.

Le port de Stavanger bloqué

Londres, 11 (C.P.) — Une dépêche de Göteborg, en Suède, à l'Exchange Telegraph, rapporte aujourd'hui qu'un navire allemand coulé par l'aviation anglaise bloque l'entrée du port de Stavanger, en Norvège.

Pour encercler Moscou

BERLIN, 11. (A.P.) — Les Allemands prétendent que leurs colonnes harassent les flancs nord et sud des défenses éloignées de Moscou, dans une tentative pour encercler la capitale russe.

On voit des signes d'un encerclement possible de Moscou — tout comme Varsovie fut capturée en 1939 — dans les prétentions des nazis qu'ils ont lancé une attaque des hauteurs de la Valdai sur la ville de Rzhev, à 135 milles au nord-ouest de Moscou et à 80 milles au nord de Vyazma où se livrent de durs combats.

De source autorisée on n'a pas confirmé les rapports qui veulent que les colonnes allemandes dans une tentative évidente d'atteindre l'arrière de Moscou par une attaque vers le nord, venant d'Orel, aient pris la jonction ferroviaire de Toula, à 105 milles au sud de Moscou. Car la poussée sur Rzhev ouvre la possibilité que les Allemands pourraient tenter de tourner la capitale par le nord et l'est, et rejoindre les colonnes allemandes qui remontent de la région d'Orel.

Il est à noter que les journaux allemands avertissent la population que les soldats au front ne seront pas de retour en Allemagne cet hiver.

Attaques allemandes repoussées à l'ouest de Moscou

MOSCOU, 11. (A.P.) — Le gouvernement russe dit que les troupes russes renforcées par les réserves ont repoussé les attaques allemandes dans le secteur de Vyazma, à l'ouest de Moscou, pendant la nuit, et infligé de lourdes pertes aux Allemands.

Le communiqué russe dit que 800 officiers et soldats allemands y ont été tués, et que l'armée russe combat sur tout le front, mais plus durement dans les directions de Vyazma et Bryansk.

Par contre on rapporte que les armées russes débordées dans le secteur de Bryansk, à 200 milles au sud-ouest de Moscou, ont retiré sur de nouvelles positions, la nuit dernière, à la faveur de puissantes contre-attaques, et auraient ainsi évité le danger d'encerclement pour les divisions les plus éloignées de la capitale dans la zone de combat Vyazma-Bryansk-Orel, et rétabli l'arc de défense menacé par les colonnes motorisées allemandes. Les Russes disent que 10 avions allemands ont été descendus mardi, six mercredi, aux approches de Moscou, mais qu'il n'y a pas eu d'alarmes depuis plus d'une semaine.

Raid sur l'Allemagne

Londres, 11 (C.P.) — Plus de 200 bombardiers britanniques se sont rendus en Allemagne la nuit dernière pour la première fois en neuf jours, et ont bombardé des objectifs dans la vallée industrielle de la Ruhr. Les attaques aériennes contre l'Allemagne avaient dû être interrompues à cause de la mauvaise température.

De bonne heure hier soir les avions britanniques ont continué une attaque commencée de jour sur la côte française. Les observateurs de la côte anglaise ont signalé une grande activité des défenses contre avions autour du port de Calais.

Un raidier nazi a été abattu au-dessus des îles britanniques au cours de la nuit. Quelques rares avions allemands ont été signalés et ont jeté des bombes à deux endroits dans l'est de l'Angleterre, causant quelque dommage et faisant un petit nombre de victimes.

Malgré de bas nuages de pluie, des formations de bombardiers et d'avions de combat ont bombardé Boulogne et Dieppe, et attaqué des navires nazis dans la Manche. Jeudi soir on a bombardé des navires de l'axe au large de la Norvège.

L'Amirauté a révélé que des avions construits aux Etats-Unis ont pris part aux raids contre le croiseur, notamment contre des avions dromes occupés par les Allemands en France et en Belgique.

Les ballets russes

Aux Ballets russes, hier soir, on a donné, pour la première fois cette saison, le ballet *Scheherazade*, de Michel Fokine, avec musique de Rimsky-Korsakov. C'est un drame de harem inspiré des Mille et une Nuits. Le roi Shariar rentre à l'improviste et constate que les portes de son harem ont été ouvertes et qu'on s'y livre à une orgie. Il fait massacrer tout le monde.

C'est l'Orient brutal et lascif avec toutes ses tares. Cela est élevé sur le plan de l'art. La musique correspond bien à la vie de ce monde oriental à la fois barbare et raffiné. Les costumes et décors complètent le jeu des danseurs dans cette évocation qui se rapproche d'œuvres d'art, de la possibilité d'un sujet ignoble.

Le spectacle prenait une couleur d'autant plus brutale qu'il venait après le ballet des *Sylphides*, qui forme avec *Scheherazade* un contraste absolu. Au lieu d'un palais asiatique, c'est un paysage d'après Corot. Au lieu des personnages, des costumes et de l'atmosphère du harem, des danseuses vêtues de blanc évoluent avec une grâce innée dans la pénombre du valon. Et la musique ici ce sont des nocturnes, des valse et des mazurkas de Chopin.Le troisième spectacle: le *Danube bleu*, est d'un genre tout différent des deux autres. C'est une idylle dans un jardin public. Le beau hussard et la jeune fille timide reçoivent le coup de foudre, et les parents de la demoiselle approuvent cet amour même après les scènes que fait, pour ravoir le hussard, la provocante danseuse d'une troupe foraine. Tout cela se passe au rythme des valse de Strauss, notamment celle d'où la pièce tire son nom.

P. S.

Commandant d'honneur des aviatrices

Ottawa, 11 (D.N.C.) — Son Altesse Royale la Princesse Alice, comtesse d'Althone, vient d'être nommée son premier poste militaire officiel en acceptant gracieusement de devenir commandant d'honneur de l'air du corps auxiliaire féminin de l'aviation canadienne, l'Ontario aujourd'hui sur un bulletin du C.A.R.G.

Des navires japonais iront aux Etats-Unis

Tokyo, 11 (A.P.) — Le ministère des affaires étrangères a annoncé aujourd'hui qu'à la suite de négociations avec le gouvernement des Etats-Unis, le navire japonais *Tsutsu Maru* partira de Yokohama pour Honolulu et San-Francisco, le 15 octobre prochain. Les navires japonais *Taiyo Maru* et *Nitta Maru* partiront prochainement pour les Etats-Unis. D'ores et déjà les navires japonais ne sont pas pour rapatrier les nationaux qui sont aux Etats-Unis.

Obscurité retardée à Montréal

Le comité de protection civile annonce que l'essai général d'obscurité que l'on avait projeté pour septembre, puis pour octobre, a été ajourné au mois de novembre. Il se peut que cette fois on fasse l'essai après minuit.

Deux morts accidentelles

M. Benjamin Harvey Sparling, 76 ans, et sa femme, 71 ans, de Waterloo, ont été tués vers 6 h. 30, hier soir, à la sortie du village de Waterloo, lorsque leur auto a frappé un arbre.

Nominations à l'artillerie

Ottawa, 11 (D. N. C.) — M. Victor Sifton, maître général de l'artillerie, annonce que M. H.B. Keenleyside, général adjoint pour l'ouest du pays de la compagnie *Robert Simpson, Limited*, à Winnipeg, a été nommé contrôleur de la branche du maître général de l'artillerie.

M. Keenleyside a été prêt à l'armée par sa compagnie, laquelle lui paiera son salaire et ses dépenses. Il est entendu que sa nomination est temporaire et que son travail sera probablement terminé en quatre ou cinq mois.

Il faut payer ses taxes

Les propriétaires de chiens manifestent une vive horreur de la taxe sur les caniches. Concordia a vérifié qu'il y a environ 11,000 chiens dans nos murs. Le directeur des finances doit envoyer 1,400 sommations pour obliger les propriétaires à payer la taxe exigible. De plus il a envoyé 1,000 autres sommations à des radiophiles qui n'ont pas encore acquitté leur taxe de \$2.16 — on estime qu'il y a 125,000 appareils taxables dans la ville.

Par contre, les automobilistes ont bien payé, car il ne reste plus qu'une cinquantaine de retardataires sur les 65,000 automobilistes intéressés.

En Bohême-Moravie

Berlin, 11 (A.P.) — Une dépêche de Prague à l'agence DNB annonce que 25 autres personnes, y compris un chef de service au ministère d'agriculture de la Bohême-Moravie ont été condamnées à mort dans la journée d'hier par des cours martiales siégeant à Prague et à Brunn. Les condamnés étaient accusés de sabotage économique ou de possession d'armes illégales.

Le port de Stavanger bloqué

Londres, 11 (C.P.) — Une dépêche de Göteborg, en Suède, à l'Exchange Telegraph, rapporte aujourd'hui qu'un navire allemand coulé par l'aviation anglaise bloque l'entrée du port de Stavanger, en Norvège.

Pas un seul avion allemand

Londres, 11 (C.P.) — Le ministère de l'Aviation a annoncé hier soir que la *Royal Air Force* avait attaqué, au cours de la journée, des objectifs dans le nord de la France et des navires allemands dans la Manche sans rencontrer un seul avion allemand.

Les fêtes du troisième centenaire

Cérémonie d'ouverture le 15 octobre

Couronnes de fleurs

Le comité des fêtes religieuses du troisième centenaire invite les associations nationales et professionnelles et les corps publics à venir déposer des couronnes de fleurs devant le monument des fondateurs à la Place Royale. Cette cérémonie aura lieu à 5 h. de l'après-midi mercredi le 15 octobre. Les autorités civiles et religieuses de Montréal apporteront eux fondateurs au nom de tous les Montréalais, l'hommage de la reconnaissance et du souvenir.

Pas d'offre d'armistice

New-York, 11 (C. P.) — L'"Associated Press" dit que les rumeurs d'un offre d'armistice par l'Allemagne à la Russie ont été niées par les représentants russe, allemand et anglais.

Syrie et Liban

Message du patriarche catholique de l'Orient à Mgr Chatoui

Monseigneur Maximos Chataoui, curé de l'église syrienne Saint-Sauveur, rue Saint-Denis, vient de recevoir de Sa Béatitude Cyrille IX Mogabgab, patriarche catholique de l'Orient, dont il est ici le délégué, la dépêche suivante qu'il nous prie de publier: "Le Caire, 9 octobre 1941 Monseigneur Maximos Chataoui, 329 avenue Viger, Montréal."

"Promulgué en notre nom à notre communauté, Canada, la nécessité a conduit les forces françaises libres et l'armée britannique à occuper notre pays, Syrie, Liban. La France-Libre a succédé au gouvernement de Vichy dans l'administration des territoires sous son égide tutélaire et celle de son allié britannique. Nos fidèles sont en sécurité. Priez pour eux. Favorisez-les de vos sympathies."

Patriarche MOGABGAB

Entreprises juives

Emoluments des administrateurs provisoires

Vichy. — Les administrateurs provisoires des entreprises juives perçoivent chaque mois des émoluments forfaitaires ne pouvant dépasser dix mille francs, basés sur les chiffres d'affaires et prélevés sur les bénéfices de ces entreprises. Le même administrateur nommé à plusieurs entreprises ne pourra percevoir une somme supérieure à dix mille francs. L'exécutif des sommes prélevées dans chaque entreprise est versé à la caisse du commissariat général des questions juives. L'émolument de l'administrateur est réduit de 50 pour cent lorsque l'entreprise était déjà cédée à des non-juifs avant la nomination. Il est réduit de 75 pour cent pendant le temps où l'entreprise est pourvue d'un liquidateur, ou en faillite.

La conférence de M. Bourassa

POUR LES JEUNES

Nombre de jeunes des deux sexes ont exprimé le désir d'assister à la conférence de M. Bourassa, le 28 octobre. C'est à leur intention surtout qu'ont été émis, au prix de 50 sous, les billets d'entrée. Mais les jeunes, s'ils veulent profiter de ces billets, voudront bien se hâter, car au train où va la vente, ils pourraient fort bien être épuisés d'ici très peu de temps.

La prochaine conférence de M. Henri Bourassa

Elle aura lieu au Plateau, le mardi 28 octobre — Présidence de M. Georges Pelletier — Allocation de M. Maxime Raymond — Billets en vente au "Devoir"

Sujet: "Où va le monde? Où allons-nous?"

Il est définitivement décidé que c'est à l'auditorium du Plateau, au Parc La Fontaine, qu'aura lieu le mardi soir 28 octobre, à huit heures et demie, la prochaine conférence de M. Henri Bourassa. La salle du Plateau est, comme l'on sait, l'une des plus belles de la ville.

M. Bourassa parlera au profit de trois œuvres chères aux Montréalais: le monastère des Bénédictines de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, les Petites Soeurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres, l'Œuvre de la Soupe, dirigée par les Soeurs de la Providence.

Il a choisi un sujet dont le double titre dit l'importance et l'intérêt: "Où va le monde? Où allons-nous?" Ce sera évidemment l'examen des problèmes les plus actuels.

La séance sera présidée par le directeur du "Devoir", M. Georges Pelletier, qui présentera la conférence. Celui-ci sera remercié par M. Maxime Raymond, député.

Les billets sont maintenant en vente. Ils seront cette fois classés et numérotés. Pour faciliter la distribution, il a été décidé de centraliser la vente dans un seul bureau, au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est; téléphone: BELair 3361.

Les billets se vendent \$1.25, 1.00, 75 et 50 sous, tous numérotés, sauf ceux de 50 sous, sur l'estrade où les places seront libres.

On fera bien de ne pas tarder à retirer ses billets. Ils s'envolent déjà avec une grande rapidité.

Le système des billets réservés a été adopté sur la demande de nombreuses personnes qui veulent être assurées de leur place.

En Bohême-Moravie

Berlin, 11 (A.P.) — Une dépêche de Prague à l'agence DNB annonce que 25 autres personnes, y compris un chef de service au ministère d'agriculture de la Bohême-Moravie ont été condamnées à mort dans la journée d'hier par des cours martiales siégeant à Prague et à Brunn. Les condamnés étaient accusés de sabotage économique ou de possession d'armes illégales.

Le port de Stavanger bloqué

Londres, 11 (C.P.) — Une dépêche de Göteborg, en Suède, à l'Exchange Telegraph, rapporte aujourd'hui qu'un navire allemand coulé par l'aviation anglaise bloque l'entrée du port de Stavanger, en Norvège.

Pas un seul avion allemand

Londres, 11 (C.P.) — Le ministère de l'Aviation a annoncé hier soir que la *Royal Air Force* avait attaqué, au cours de la journée, des objectifs dans le nord de la France et des navires allemands dans la Manche sans rencontrer un seul avion allemand.

Bruno Walter reçoit un accueil enthousiaste

Avec un programme de tout repos, puisqu'il était composé d'œuvres connues de l'auditoire et familières aux musiciens d'orchestre, Bruno Walter a remporté, jeudi soir, un triomphe rarement vu chez nous. Sans doute son immense réputation et le fait qu'il dirigeait, sans erreur, pour la première fois à Montréal, ont-ils dû être pour beaucoup dans ce succès, mais ces facteurs mêmes mis de côté, les interprétations diverses données à Brahms, à Wagner, à Beethoven justifiaient une explosion d'enthousiasme.

Dans la Symphonie en ut mineur de Brahms et l'Ouverture Léonore No 3, il n'est guère sorti des sentiers battus; mais le Prélude et le Liebestod (Liebe: amour, tod: mort) de Tristan et Yseult m'a rappelé une inoubliable interprétation d'il y a un quart de siècle au théâtre Loews, sous le bâton de Toscanini, qui fut le plus grand chef

wagnérien de notre temps. La passion qu'a mise Bruno Walter dans ces deux chants d'amour inégaux a été extraordinaire.

On peut pourtant ne pas aimer les contrastes violents — non pas dans le sens d'abruptes, mais dans celui d'équilibre — qu'affectionne le chef allemand (qu'on ne lise pas nazi et encore moins aryen). Le second mouvement de la Symphonie, le début du quatrième, en particulier, ont souffert de cet excès. Ceci n'est pas un blâme, loin de là: un grand chef d'orchestre ayant toujours droit à son interprétation. Pourtant, légitime dans une œuvre de pur romantisme, comme Tristan, on peut désirer un peu moins d'acrocies à l'équilibre sonore dans Beethoven ou même Brahms, sans être hérétique. Après tout, cette servitude vaut mieux que celle qui consiste à aller chercher des infimes détails dans tel groupe d'instruments.

Car notre orchestre s'est vaillamment conduit sous la direction de M. Walter et il faudrait être néophyte pour essayer de fouiller dans un corps qui fut au contraire extrêmement vivant et qui vibra d'une si puissante façon. Il est possible que si l'orchestre eût été composé par l'adjonction des trois orchestres complets que supposent leurs noms, avec leur tradition différente, il y aurait peut-être eu du danger de flottements. Mais c'était bien l'orchestre des Concerts Symphoniques, entité parfaitement homogène, qui jouait jeudi. On sait d'ailleurs qu'au fond et dans une énorme proportion, les deux orchestres se composent des mêmes musiciens et qu'une couple seulement des musiciens de Mlle Ethel Starke pouvaient se joindre à leurs camarades hommes, à caupres de règlements de l'Union des Musiciens, de laquelle il faut être membre régulier. La liste des membres de l'orchestre de jeudi ne comprenait que très peu de musiciens n'appartenant qu'à l'orchestre de M. Douglas Clarke. Ceci n'est d'ailleurs qu'une question de nombre et n'affecte en rien l'excellence des uns ou des autres.

Leurs Excellences le vice-roi et la princesse Alice occupaient des fauteuils au milieu gauche et ont chaleureusement applaudi, en compagnie d'un auditoire qui remplissait toute la salle.

Comme les deux autres fois — soirée de la Jeunesse féminine et Festival Beethoven — que leurs Excellences ont fait aux Concerts Symphoniques l'honneur de venir les applaudir, l'orchestre a joué le God save the King et O Canada qu'avec l'auditoire, à quelque langue qu'il appartienne, ils ont religieusement écouté debout. C'est tellement dans l'ordre qu'il ne vaudrait pas la peine qu'on le note, si ce n'était une réponse préemptive à certaines protestations qui se font jour comme un rash infectieux ou à certains oublis conscients, mais soigneusement camouflés, un exemple venu de si haut ne saurait être ignoré sans insulte à ceux qui le donnent.

Un incident à peine vu par certains auditeurs, mais qui eut pu causer presque de la panique, si l'on n'eût eu le soin de n'y pas insister, s'est produit au cours de la symphonie. L'un des violoncelles a perdu connaissance et on l'a transporté sans bruit hors de la scène.

On a appris hier matin que ce

violoniste, M. Eugène Schneider, était non pas évanoui, mais qu'il avait succombé à une attaque cardiaque. Triste épisode d'une belle soirée!

Frédéric PELLETIER

F.-R. Bertrand inaugurerait l'orgue de Knowlton

Le dimanche soir, 17 octobre, auront lieu l'inauguration et la consécration des orgues de la nouvelle église anglicane St. Paul's, à Knowlton, P.Q., par l'organiste Félix-R. Bertrand, titulaire à Notre-Dame de la Défense de Montréal. Pour cette circonstance, les hauts dignitaires du clergé anglican de Montréal et d'ailleurs seront présents.

Félix-R. Bertrand, organiste de renom, en sera à sa cinquante-huitième inauguration d'orgues depuis quatre ans et les nombreux concerts qu'il a données à la radio, à l'église et partout dans le Canada se chiffrent dans les quatre cents et plus. Dans quelques semaines l'organiste Bertrand se rendra à Campbellton, N.B., pour inaugurer également le nouvel orgue de l'église United Baptist, et donnera une série de concerts dans les Provinces Maritimes.

Au Cinéma de Paris

Le film *L'homme qui cherche la vérité*, qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, est une piquante comédie satirique de Pierre Wolff.

Ce sont les bonnes idées qui font les bons films. M. Wolff imagine qu'un homme très riche et très puissant décide de connaître ce qui se passe autour de lui, et de savoir ce que ses parents, sa famille, ses amis et ses intimes pensent de lui. Il imagine une surdité totale. L'homme qui cherche la vérité est récompensé au delà de ses espérances. Il apprend beaucoup de choses, beaucoup trop de choses.

Ce film d'un genre très particulier est interprété par Raimu. Cet artiste incomparable est ici surpris de franchise, de jeu humain et d'observation. Il a posé son personnage de telle façon qu'il arrache l'admiration par un naturel qui ne s'invente pas. Autour de ce formidable artiste, on verra Elvire Tramel, Gabrielle Dorziat, Yvette LeBon, Jacqueline Delubac, Jean Mercanton, Robert Seller et Jean Tissier.

A l'Imperial

La direction du cinéma Imperial présentera, d'aujourd'hui à lundi prochain, les films *Tom, Dick and Harry* et *Her First Beau*. *Ginger Rogers*, *Burgess Meredith*, *Alan Marshall* et *George Murphy* sont les vedettes de *Tom, Dick and Harry*. C'est l'histoire amusante d'une jeune fille de famille modeste qui ne veut épouser qu'un millionnaire. Ses amis sont de petits salarés: Tom vend des automobiles et il réussit, mais on ne fait pas fortune dans ce commerce. Dick n'est qu'un mécanicien, il est très intelligent et très charmant, mais sans le sou. La jeune fille attend encore son millionnaire et, contre toute prévision, elle le trouve. Mais voici qu'elle ne sait plus lequel elle doit choisir. Le metteur en scène, Garson Kanin, a raconté cette histoire avec beaucoup d'imagination et de finesse.

Her First Beau, le second film à l'affiche, met en vedette la jeune et charmante Jane Withers.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Gazette artistique

11 oct., ARCADE — Les Comédiens de l'Arcade, dans: *Le Secret*, d'Henry Bernstein, avec Germaine Giroux, Marcel Journet, Andrée Basilières, François Lavigne, Mme Jeanne Demons. Toute la semaine, en matinée et en soirée.

11 oct., HIS MAJESTY'S. — (En matinée). Le Ballet Russe dans *Cimarosa* (Cimarosa), *Francesca da Rimini* (Tchaikovsky) et *Le Mariage d'Aurore* (Tchaikovsky).

11 oct., HIS MAJESTY'S. — (En soirée). Le Ballet Russe dans *Cimarosa* (Cimarosa), *Francesca da Rimini* (Tchaikovsky) et *Le Mariage d'Aurore* (Tchaikovsky).

12 oct., HIS MAJESTY'S. — (En matinée). Le Ballet Russe dans *Cimarosa* (Cimarosa), *Francesca da Rimini* (Tchaikovsky) et *Le Mariage d'Aurore* (Tchaikovsky).

12 oct., HIS MAJESTY'S. — (En soirée). Le Ballet Russe dans *Cimarosa* (Cimarosa), *Francesca da Rimini* (Tchaikovsky) et *Le Mariage d'Aurore* (Tchaikovsky).

13 oct., HIS MAJESTY'S. — La troupe américaine d'Oscar Serlin, dans: *Life with Father*, de Carence Day, adaptation de Howard Lindsay et Russel Crouse, avec comme vedettes, Dorothy Gish et Louis Calhern. Toute la semaine, en soirée et matinée.

15 oct., IMMEUBLE SLEEPER. — (3774, St-Denis, près des Pins) — 1er concert de la saison de l'Assiette à Musique, sous les auspices du Bloc Universitaire.

17 oct., TEMPLE DU MESSIE. — (Coin Sherbrooke et Simpson) Récital-causerie de M. George Brewer, sur l'histoire de l'orgue.

21 oct., FORUM. — En matinée et en soirée. Les Compagnons de saint Laurent dans: *Le Jeu de Notre Dame*, de Louis Barjonn, S.J., grand jeu marial avec ballets de Morenoff, à l'occasion du 118ème centenaire de Montréal.

21 oct., AUDITORIUM DU PLATEAU. — Les Concerts Symphoniques de Montréal. Direction Désiré Defauw. Soliste: Joseph Szegedi, violoniste.

23 oct., MONUMENT NATIONAL. — Les Variétés Lyriques, dans *Lakmé*, célèbre opéra de Delibes, avec Violetta Delisle, dans le rôle-titre, et Jacques Gérard, ténor. (En soirée, les 23, 24, 25 et 26 octobre). Direction Daunais-Goulet.

L'Assiette à Musique

Mercredi prochain, le 15 octobre, débutera la troisième saison des Auditions de l'Assiette à Musique. Ces petits concerts ont toujours eu pour but la vulgarisation de la musique de toutes les époques au moyen du disque et des commentaires. L'insistance de nombreux auditeurs de la saison dernière a incité la direction à présenter l'Assiette à Musique de nouveau cette année et ceci dû à la collaboration de la maison de musique Archambault.

Les Auditions de l'Assiette à Musique seront entendues le mercredi soir de chaque semaine à 8 h. 30 dans la salle No 1 de l'édifice "Sleepex", 3774 rue St-Denis, près avenue des Pins.

L'Assiette à Musique est sous les auspices du Bloc Universitaire et dirigée par Mlle Pauline Mercier et L.-J. Beaulieu: Jean Vallerand en est le directeur artistique. Pour renseignements complémentaires signalez HA. 0850.

Le "Cyclone"

"Le Cyclone", pièce de Somerset Maugham, traduite par Horace de Carbuccia, et qui connaît des succès universels au théâtre et au cinéma sous le titre *"The Sacred Flame"*, est la prochaine pièce que présentera la Comédie de Montréal, au Monument National, les 16, 18, 19 octobre en soirée, les 16 et 18 en matinée. Mme Gérard d'Houville, dans *Figaro*, analyse avec sagacité le caractère particulier de ce drame: "Avec ce passionnant et mathématique Cyclone, le théâtre des Ambassadeurs tient un grand succès. C'est une des œuvres de Somerset Maugham où apparaît le plus nettement son sens de la rigueur, son goût du pathétique accru, où affleurent, sous l'eau mouvante et dangereuse du drame, les sarcasmes et les récits de la destinée, tout à la fois dangereuse, ironique et attirante... La façon dépourvue de tout vain ornement dont le Cyclone a été construit, son dialogue où il n'y a pas un mot à retrancher et qui ne soit pas absolument utile à l'enchaînement des faits et à la connaissance des caractères est une manière fort neuve de combiner une action dramatique. C'est une sorte de jeu machiné, de mot croisé pathétique, de charade humaine." Ce drame puissant où entrent en conflit trois femmes autour du même homme offre à la Comédie de Montréal, l'occasion excellente de démontrer la versatilité de ses distributions. Les trois rôles principaux seront tenus par Marthe Thiery, Antoinette Giroux et Rita Riddex. Les autres ont été confiés à François Rozet, Jaque Catelain, Paul Gury, Lucille Laporte, J.-Avila Cusson et Pierre Durand. (Comm.)

Le premier récital-causerie de l'organiste Brewer

A son premier récital-causerie sur l'histoire de l'orgue, le vendredi soir, 17 octobre, au temple du Messie, coin Sherbrooke et Simpson, M. George Brewer expliquera, avec illustrations enregistrées sur disques, l'intérieur de l'instrument de l'organe ainsi que la structure tonale de l'orgue. Le récital commencera à 8 h. 30. Cette série de récitals-causeries se poursuivra, chaque vendredi soir, au même endroit, jusqu'au 5 décembre inclusivement.

DANS "LE SECRET"



Mlle GERMAINE GIROUX, qui tient le principal rôle féminin, dans *Le Secret*, d'Henry Bernstein, à l'Arcade, à partir de cet après-midi jusqu'à vendredi soir prochain inclusivement.

Les Ballets Russes

Tournée dans la province — Quatre ballets au programme de demain soir

M. Armand Vincent, impresario des Ballets Russes du colonel de Basil pour la tournée au profit des *Wings for Britain*, nous informe que la troupe, pour son gala d'adieu, dimanche soir, offrira quatre ballets au lieu de trois, comme on l'avait précédemment annoncé: *Les Sylphides*, *Paganini*, *Le Bal des Cadets* et *Prothée*.

La troupe nous quittera lundi matin pour donner un spectacle aux Trois-Rivières le soir; elle donnera des représentations à Québec mardi, mercredi, jeudi et vendredi, après quoi un train spécial la transportera à Sherbrooke pour la matinée et la soirée de samedi. Le retour à Montréal s'effectuera dimanche, puis le départ pour Chicago, où la troupe débute mardi soir au *Civic Opera*.

M. Vincent nous informe par ailleurs que le mariage de Nana Gollner et de Paul Petroff, à la demande de la mère de la danseuse, sera célébré à Los-Angeles lorsque la troupe s'y rendra.

A l'Arcade

C'est aujourd'hui, en matinée, que débute sur la scène du théâtre Arcade les représentations de la belle et si émouvante pièce en 3 actes d'Henry Bernstein, que présente la troupe des "Comédiens de l'Arcade", avec M. Marcel Journet et Mlle Germaine Giroux et Andrée Basilières dans les principaux rôles.

Dans sa pièce "Le Secret", Henry Bernstein qui connaît à fond l'âme féminine a voulu nous présenter un tableau véritable d'une femme que l'on pourrait considérer comme un monstre de méchanceté féminine, qui fait le mal pour le mal, et sème des désastres. C'est la toute l'action de cette pièce, remplie d'émotions fortes, de coups de théâtre. Le secret que possède cette femme peut à tout moment faire écrouler tout un monde. C'est forte de cet argument qu'elle ira semer sa haine. A côté des scènes fortes, figure une fraîche et tendre idylle amoureuse entre deux êtres que rien au monde ne peut priver d'un bonheur auquel ils aspirent.

Marcel Journet incarne le personnage de Constant, le héros de l'œuvre, tandis qu'à ses côtés dans le rôle de sa femme Gabrielle, nous verrons Mlle Germaine Giroux. Mlle Andrée Basilières, dans un rôle de première importance. Mme Jeanne Demons, M. François Lavigne, François d'Allaire et Jean-Paul Kingsley.

Sous la direction artistique de M. Antoine Godeau et mise en scène par Mlle Lilliane Dorsenn dans de magnifiques décors de M. Marcel Salette, "Le Secret" qui prend l'affiche aujourd'hui au théâtre Arcade est assuré d'un succès.

(Comm.)

Les airs connus de "Lakmé"

L'émouvant drame des amours de Lakmé, Hindoue de caste noble, avec un jeune Anglais, appartient aux plus belles histoires d'amour. Sur le livret qu'on a tiré du "Mariage" de Loti Gondinet et Gil-Delebe, a écrit une musique vraiment originale, pleine de charme et de couleur. Parmi les plus beaux moments musicaux de l'œuvre, il faut mentionner, au premier acte, le chœur religieux des Hindous, le beau chant de Nikalantha, "Soyez trois fois bénie", son invocation, et le duo gracieux de Lakmé avec Malika, sa suivante, l'air de Gérard: "Fantaisie, ô divins mensonges" ainsi que l'air délicieux de Lakmé, "Pourquoi dans les grands bois..."; au second acte, la scène du marché, les airs de danse qui suivent, les stances de Nikalantha: "Lakmé, ton doux regard se voile", la légende de la "Fille du Paria", le grand duo passionné de Gérard et de Lakmé; enfin, au troisième, la berceuse chantée par Lakmé, "Sous le ciel tout étoilé" et les deux grands duos amoureux. Mlle Violetta DeLisle, dont la voix chaude a si bien pris les foules qui l'ont entendue au Monument National une fois déjà, avec les Variétés Lyriques, trouvera dans "Lakmé" un joli répertoire d'airs et de duos pour donner toute l'étendue de sa voix admirable qui a fait les délices des amateurs de concerts et de récitals de France. En Gérard, M. Jacques Gérard trouve un texte musical admirable. Il détaillera bien les harmonieuses phrases de Delibes dont il connaît parfaitement la texture.

On entendra "Lakmé" au Monument National, les 23, 24, 25, 26 octobre en soirée. Les billets sont en vente au contrôle des Variétés Lyriques et ceux qui désirent les faire réserver peuvent le faire en téléphonant: PLATEAU 9161.

(Comm.)

DANS "LAKME"



JEAN GOULET, chef d'orchestre aux Variétés Lyriques, qui dirigera les représentations de *Lakmé* les 23, 24, 25 et 26 octobre, en soirée, au Monument National.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
L'homme qui cherche la vérité
12 h. 12, 2 h. 29, 4 h. 47, 7 h. 03, 9 h. 20.

ST-DENIS
Hula, la fille de la brousse
12 h. 35, 3 h. 55, 6 h. 49, 9 h. 49.
Un grand amour de Beethoven
2 h. 01, 5 h. 21, 4 h. 41.

LOEWS
"Citizen Kane"
10 h. 30, 1 h. 15, 4 h. 6 h. 45, 9 h. 30.

PALACE
Hold Back the Dawn
10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 30.

CAPITOL
You'll Never Get Rich
11 h. 10, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.

Meet Boston Blackie
9 h. 50, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 9 h. 45.

PRINCESS
Bad Men of Missouri
11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.

The Smiling Ghost
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

Cine-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Saint-Denis

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN —

Drame. Réalisation d'Abel Gance. Vedettes: Harry Bour, Annie Duhaux, Jany Holt, J. L. Barrault, Fausto Marijole, etc.

SCENARIO — Ludwig von Beethoven est amoureux de Giulietta Guiccardi, l'une de ses élèves. Aimé et séduit par Thérèse de Brunswick, Beethoven ne pense qu'à Giulietta à qui il dédie la Sonate au Clair de Lune. Celle-ci, enfantine, s'empare du cœur de Beethoven, mais la grande mère de Beethoven et qui la rend bientôt malheureuse. Beethoven devient sourd, il lutte en vain contre cette infirmité qui ne lui laisse que quelques périodes normales. Il compose la Pastorale en pleine crise de surdité. Après la trahison de Giulietta, Beethoven se laisse aller à l'amour silencieux et grave de Thérèse de Brunswick et l'apparition de Giulietta, le jour de son mariage avec Thérèse, rend impossible le mariage. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais la grande mère de Beethoven et les escapades de son neveu qu'il a adopté, hâtent sa fin. Beethoven expire dans l'humilité malade, où il jette son effrayant cri d'agonie. Giulietta, repentante, pleure au milieu d'une foule gémissante et gémisse par les ruelles d'une tempête de neige.

FILLE DE LA BROUSSE — Film d'aventures. Vedettes: Dorothy Lamour, Ray Milland, Akim Tamiroff.

SCENARIO — Une fillette, fille d'un docteur, reste seule dans un village maudit lors de la ruée d'éléphants féroces qui détruisent tout. Quinze ans plus tard, un chasseur de bêtes, un Américain, Christian Powell, est surpris par un tigre mystérieusement arrêté par une voix de femme. Une créature splendide le soigne, veille sur lui, et le suit quand il retourne au campement, après la saison des pluies. Mais la fiancée de Christian ne veut pas que cette Hula, la déesse du bonheur, demeure. Les indigènes prétendent que Hula est sorcière, et que le tigre approuve: Liman, est un diable. Ils se révoltent, emprisonnent les blancs et veulent sacrifier Hula à dieux. Christian parvient à se dégarer, à tuer quelques Malais. Les autres s'enfuient, pourchassés par un troupeau de singes que le chimpanzé favori de Hula, Bogo, avait déchaîné sur le village. Eva quittera la Malaisie, laissant Christian et Hula.

"Cinéma de Paris"

L'HOMME QUI CHERCHE LA VERITE —

Comédie dramatique de Pierre Wolff. Vedettes: Raimu, Jacqueline Delubac, Alenore, Gabrielle Dorziat, Jean Tissier, Tramel.

SCENARIO — Un riche banquier, Vernet, conduit ses affaires et sa vie avec la plus grande bonté. Le hasard lui fait donner de la loutarde de son jeune filleul, élevé par lui, et de sa fiancée. Il veut connaître la vérité, savoir si celle qu'il aime comme un fils le trompe avec un protégé. Il finit d'être sourd, passe avec isolement l'examen des spécialistes et, isolé dans sa prétendue surdité, entend la vérité jaillie de tous ceux qui profitent de lui et l'insultent. Cela lui donne d'énormes joies, seul, un vieux caissier lui apparaît comme honnête. Sa propre famille le trahit. Mais sa fiancée, ignorant sa surdité, vient comme au hasard, dans une lettre qu'elle lui porte. Et lui pardonne à elle seule.

"Capitol"

YOU'LL NEVER GET RICH — Comédie musicale. Vedettes: le danseur Fred Astaire, Rita Hayworth, Robert Benchley, John Hubbard, Gwenn Williams.

"Imperial"

TOM, DICK AND HARRY — Comédie. Histoire d'une jeune fille qui ne peut faire son choix entre trois prétendants.

"Loews"

"CITIZEN KANE" — Drame. Le film raconte la vie d'un puissant industriel américain, qui au sommet de sa carrière et riche, ne trouve pas le bonheur. Il veut des amis, mais ces derniers s'éloignent de lui. Vedettes: Orson Welles, auteur du scénario, qui interprète lui-même le rôle du malheureux industriel. Ruth Warrick, Joseph Cotton, Everett Sloane, Ray Collins.

VARIÉTÉS LYRIQUES

Monument National Direction: DAUNAIS-GOULET 23-24-25-26 oct.

LAKMÉ

opéra en 3 actes de Léo DELIBES, avec Violetta De LISLE et Jacques GERARD

Prix des places: 50-120-135-145. Toutes taxes incluses.

En vente au Monument National, de 10 h. à 6 h. Tél.: PL. 9161 (3 lignes)

ST DENIS

DOROTHY LAMOUR
HULA, la fille de la brousse
avec RAY MILLAND
UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN
avec HARRY DAUR

CINEMA DE PARIS

RAIMU
ALERE
JACQUELINE DELUBAC
L'HOMME QUI CHERCHE LA VERITE

MAINTENU A L'AFFICHE

ORSON WELLES
CITIZEN KANE
SEE IT FROM ITS AMAZING
THEATRE START 10:30 / 11:5
4-00-645-930
Loews

HOLD BACK THE DAWN
BOYER
GODDARD
VICTOR FRANCOIS

PALACE

ASTAIRE
HAYWORTH
YOU'LL NEVER GET RICH
ROBERT BENCHLEY
SONGS BY COLE PORTER

BAD MEN of Missouri
THE SMILING GHOST
PRINCESS

IMPERIAL

Aujourd'hui, demain
GINGER ROGERS
"TOM, DICK & HARRY"
2ème spectacle:
"HER FIRST BEAU"
A PARTIR DE LUNDI:
"BLOSSOMS in the DUST"
AUSI:
"WORLD PREMIERE"

Adm. 25-30-30-40

LES COMEDIENS DE
ARCADE
MARCEL JOURNET
GERMAINE GIROUX
dans
LE SECRET

Prix: Mat. 25-30-35 — Soir. 30-40-45
Réservez vos billets à FA. 1104

Ne remettez pas à plus tard

vos projets de faire l'acquisition d'un appareil de cinéma.

"Qu'il soit silencieux ou parlant"

La Maison H. de LANAUZE tient toujours en magasin un grand choix de projecteurs:

AMPRO, BOLEX, PATHE, KODASCOPE, KEYSTONE, REVERE, EUMIG, DITMAR.

Un stock important de films de location en formats 9.5 mm., 8 mm. et 16 mm.

Des accessoires et écrans.

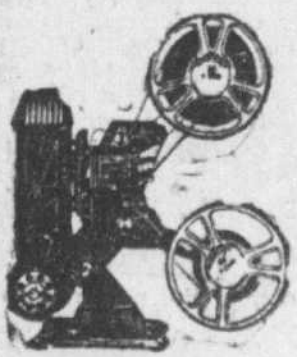
La fabrication des appareils sonores est réduite par la nécessité de la main-d'œuvre et du métal pour la production de matériel de guerre aux Etats-Unis et au Canada.

Ne tardez pas!

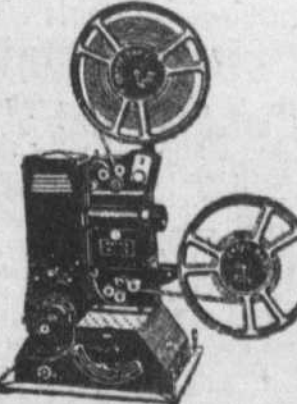
Placez votre commande dès maintenant.



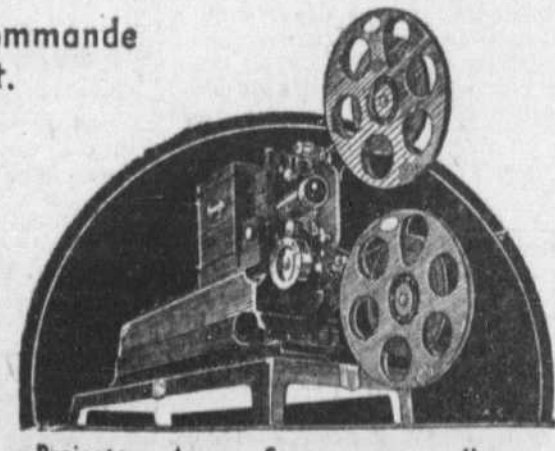
Projecteur Bolex
Tri-film employé par de nombreuses institutions.



Projecteur Bolex
Tri-film employé par de nombreuses institutions.



Projecteur Bolex
Tri-film employé par de nombreuses institutions.



Projecteur Bolex
Tri-film employé par de nombreuses institutions.

LE CINEMA POUR TOUS

H. de LANAUZE 1027 BLEURY MONTREAL



Directrice: Germaine BERNIER

L'alimentation rationnelle et les petits salariés

En marge d'une enquête

Le courrier nous apportait l'autre jour une plaquette intitulée: "Enquête sur l'alimentation habituelle des Familles de petits salariés dans la ville de Québec", enquête demandée au ministère de la Santé provinciale, par le Conseil Canadien de la Nutrition, d'Ottawa.

Comme les problèmes de la nutrition et de la santé publique sont à l'ordre du jour plus que jamais, justement parce que l'on a à déplorer le trop grand nombre de sous-alimentés, un peu partout, de l'école jusqu'à l'armée, il va sans dire que cette enquête et ses résultats constituent un document intéressant, non seulement sur la question de l'alimentation, par rapport à la santé, mais aussi du salaire insuffisant par rapport à l'alimentation.

Cette enquête a donc porté sur un total de soixante-seize familles de petits salariés à Québec; on peut penser que des résultats identiques seraient obtenus à Montréal si l'on y faisait semblable enquête, parce que si les salaires sont ici meilleurs en général, le coût de la vie y est aussi sensiblement plus élevé.

Au cours de cette enquête, tout en tenant compte de l'âge, du sexe, des conditions physiologiques, du poids, de la taille, du genre de travail de chaque sujet étudié, on a cherché et trouvé les proportions d'une ration suffisante, insuffisante ou déficiente de chaque cas en calories, protéines, calcium, fer et vitamines.

Cinquante-huit pour cent seulement des familles ont une ration suffisante en calories; 41 pour cent tombent au niveau moyen (ration insuffisante), une famille n'obtient même pas 70 pour cent des calories jugées nécessaires selon le standard établi au Canada. Les individus pris séparément indiquent que les adultes ont une assez bonne proportion de calories, mais parmi les enfants de 11 à 18 ans, il n'y a pas 34.6 pour cent des garçons et 40 pour cent des filles qui aient 100 pour cent des calories nécessaires; les deux autres groupes tombent au niveau moyen avec cette note que chez les garçons, 15.4 pour cent n'ont même pas 70 pour cent des calories désirables.

Et ainsi de suite. Au chapitre des protéines on note ceci: "C'est tout de même chez les grands garçons que la situation est la pire. Chez eux, 27 pour cent seulement ont une ration de protéines suffisante et même on en retrouve 19.2 pour cent au bas de l'échelle, ayant une consommation déficiente chez les jeunes. Aussi la proportion des enfants dont le besoin en protéines est satisfait, se trouve plutôt limitée, étant de 39.5 pour cent pour les garçons et 46 pour cent pour les filles."

Et le calcium? "Aucun des groupes ne prend une alimentation qui lui en fournisse suffisamment, et les moins bien nourris en cette substance sont encore les enfants de 11 à 18 ans, précisément ceux dont les besoins de croissance exigent des quantités plus grandes."

Les parents devraient réfléchir sur le paragraphe suivant: "La consommation insuffisante de lait et de fromage est ici la raison principale pour laquelle les enfants accusent un déficit assez considérable en calcium. Un bon nombre des familles nombreuses n'ont pas les moyens d'acheter assez de lait. Le fromage est une source de calcium moins dispendieuse que le lait. Il fournit aussi des protéines excellentes qui se comparent avantageusement à celles de la viande."

Evidemment, l'habitude du fromage devra se prendre après la guerre, puisque, présentement, on nous demande de nous en passer pour pouvoir en exporter davantage.

Au sujet du fer, voici ce qu'on dit après l'énumération des pourcentages: "Il est évident que le sexe féminin de tout âge manque de fer, de même que les jeunes garçons; il n'est donc pas surprenant qu'une grande proportion d'enfants, de jeunes filles et de femmes souffrent d'anémie."

Et les vitamines dont on parle tant! On pourrait croire que tout le monde en a de trop? Détrompez-vous.

Si les jeunes enfants sont assez bien pourvus de la vitamine "A", par contre, chez les enfants de 11 à 18 ans, 68.7 pour cent ont une ration tout à fait déficiente. Chez les adultes, la situation est pire: 74.7 pour cent des hommes et 88.1 pour cent des femmes ne trouvent même pas, dans les aliments qu'ils consomment, 70 pour cent de la quantité nécessaire.

"Pour la vitamine "B-1", c'est un désastre général. La vitamine "C" n'a un moins mauvais record tout en ayant aussi de bien pures proportions dans les régimes alimentaires.

Et voilà. N'a-t-on pas, dans les résultats de cette enquête, l'explication du grand nombre des incapables au service militaire et à bien d'autres services?

Que de métiers, que de professions demandent non seulement une bonne santé, mais une constitution robuste que plusieurs auraient pu acquérir avec une alimentation rationnelle! Que de femmes rempliraient mieux leur rôle de mères de famille si elles avaient su entretenir leur santé par le même moyen!

C'est étrange. Avant la guerre, on pouvait lire dans les revues et journaux des articles très scientifiques signés par des médecins et des économistes, prouvant par a plus b que l'alimentation en Allemagne était tellement plus mauvaise qu'ailleurs que son armée ne pouvait être composée ni plus ni moins que d'affamés. On accentuait si fort ce thème-là qu'un journal français, quelques mois après la déclaration de la guerre, a cru devoir, un jour, donner un sage avertissement en demandant au comité de la propagande de cesser de faire croire à tout le monde que "les sentinelles allemandes se rendraient pour une tartine de beurre" et que c'était là aussi mésestimer la valeur du soldat français en faisant croire qu'il n'aurait pas à combattre aussi dur qu'à l'autre guerre.

Et voilà maintenant qu'ici, en plein pays d'abondance, comme chez nos voisins américains, on trouve des masses de sous-alimentés, non seulement parmi les écoliers, mais parmi les recrues pour le service militaire au point que les médecins examinateurs de l'armée sont fort décus et les chefs militaires encore plus. Entre autres avantages, le service militaire aura eu cela de bon qu'il nous fait toucher du doigt la plaie de la mauvaise alimentation.

La chambre aux joujoux

Voici la première gelée,
Nous ferons du feu le matin
Pour fondre à la vitre étoilée
Ces ramages de blanc satin.

Le soleil, dans sa brume rose,
N'a plus ni chaleur ni clarté!
Il faut dans la chambre bien close
Ranger tous les joujoux d'été.

Quelques gouttes de la fontaine
Se glacent dans l'arrosier vert,
Car la fin de l'automne est pleine
De la menace de l'hiver.

Il reste une fine poussière
Sur la brouette de bois peinte.
Le ballon, dans sa rondure fière
Et grise, semble un astre éteint.

Laissons les volants, blanches ailes
Sur les raquettes, nids vibrants;
Ils attendront les hirondelles
Et tous les oiseaux émigrants.

Mets auprès la petite pelle
Par qui ton jardin fut tracé,
La râpe à menuiserie rappelle
Les beaux jours de l'été passé.

.....
Nous plions la gaze fragile
Où se penchaient les papillons.
Il faut nouer la corde agile
Du cerf-volant plein de rayons.

Et les nacelles suspendues
Au mur, comme au flanc des vaisseaux,
Attendront que les eaux fondues
Se séparent en clairs faisceaux.

Madame Alphonse DAUDET

Et quelles sont les causes de cette mauvaise alimentation qui n'est pas particulière à notre pays, comme on le voit, mais qui a tout de même de trop fortes proportions chez les nôtres?

On en trouve deux: l'insuffisance du salaire pour la famille nombreuse, et le manque de connaissances en alimentation rationnelle.

La première de ces causes disparaîtra quand nous aurons une politique vraiment familiale et qui saura, à l'occasion, conjurer les crises économiques et le chômage dont notre peuple a tant souffert, et la deuxième, quand plus de gens auront le souci de se renseigner, de s'instruire, de se servir de toute leur intelligence au lieu d'en mettre une partie en veilleuse, quand tous les hommes qui font eux-mêmes le marché sauront quoi acheter et que toutes les femmes qui sont obligées de faire la cuisine sauront parfaitement la faire et en auront le courage. Parce que, ne vous y trompez pas, ça demande beaucoup de patience et autant de courage pour se tenir fidèlement au poste effacé de gardienne de la cuisine et du fourneau et il n'y a aucun carnet social pour en recueillir les échos... Seules les statistiques de la Santé publique en parlent quand ce poste souvent trop par la faute des déserteuses...

Que les parents comprennent d'abord l'importance de l'alimentation chez l'être humain, qu'ils étudient un ouvrage bien fait sur le sujet ou qu'ils s'inscrivent au cours d'alimentation rationnelle qui sera donné, cette année, au Monument National, une fois par semaine.

Ils y trouveront profits pour eux-mêmes et leurs descendants.

11-X-41

Germaine BERNIER

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

"Donner au Christ
Toutes nos souffrances".C.H.L.T., 2 h. 15 de l'après-midi,
1240 kc: Programme des malades.

Chers Malades,

Ouvrez l'oreille: Dieu veut le salut des hommes. Haec est voluntas Dei sanctificatio vestra, dit saint Paul aux Thessaloniciens, dans sa première épître. Et le salut des hommes s'obtient de diverses façons. Notre-Seigneur a choisi la souffrance pour racheter le monde, pourquoi nous, malades, ne ferions-nous pas comme lui avec nos souffrances, en faveur des âmes et de l'Eglise. Oui, il est encore permis de se sanctifier et d'essayer de sanctifier les autres. C'est ce que demande le Pape, c'est ce que demande l'Eglise. Alors, pas de discussion, travaillons.

Atmosphère surnaturelle: Tous, nous sommes appelés à établir cette ambiance surnaturelle qui facilitera aux malades ce genre d'apostolat que veut lui faire pratiquer l'Archiconfrérie. Et en travaillant pour

la gloire de la Sainte-Vierge, sous le titre de Notre-Dame-des-Malades, inutile de craindre. Le dévot serviteur de Marie, nous dit saint Alphonse, ne saurait jamais périr.

Que les amis de Notre-Dame-des-Malades aiment à faire connaître son association. Qu'ils s'efforcent de lui faire atteindre toutes les âmes désolées, tous les infirmes, tous ceux qui souffrent, ou dans leur corps ou dans leur âme.

Que l'Archiconfrérie s'étende: Elle commence à être connue; qu'elle s'étende encore par la plus grande gloire de la Sainte-Vierge. Qu'elle progresse au moyen de votre influence, de vos prières et de vos sacrifices, tout en y mêlant une large part de vos souffrances. Qu'elle envahisse toute la région canadienne. N'est-ce pas pour la gloire de Dieu et celle de sa sainte Mère? Qu'elle grandisse tant qu'il y aura des malades à guérir, des affligés à consoler, des pêcheurs à reconforter, des incrédules à conduire à la foi.

Médecins—Gardes-malades—Infirmiers: C'est à vous surtout, laïques, que s'impose ce devoir de l'influence désintéressée. Que de bien vous faites en disant à l'un ou l'autre de vos malades une parole

de bon Dieu! Car les souffrants s'attendent à une parole profane, quand vous leur en dites une tirée de la Sainte-Ecriture, ou que vous laissez parler votre cœur de chrétien et de catholique convaincu. Il vous faut voir, dans vos malades, tout aussi bien que les religieux et les prêtres, il nous faut voir tous Jésus-le grand frère malade, dans chaque lit auprès duquel nous sommes appelés par notre devoir. Ne l'oublions jamais.

Moyens pratiques: 1. — Trouver que mes malades ressemblent à Jésus, souffrant sur la croix. 2. — Que faire religieusement pour les aider? 3. — Mon Dieu, enseigne-moi à parler de vous à mes patients. Mot d'ordre: Vous seul, maintenant, ô mon Dieu!

Zoël FRECHETTE, ptre,
Hôpital S.-Vincent,
Sherbrooke, P.Q.

Faits et glanes

L'oiseau de la mort

Des zoologistes australiens sont, paraît-il, parvenus à capturer vivant le seul oiseau venimeux qui existe sur terre, du moins le seul que l'on connaisse jusqu'à présent.

Cet oiseau, que les indigènes de la Nouvelle-Guinée appellent l'Oiseau de la Mort, recèle dans son bec un venin foudroyant. Il suffit qu'il pique, même légèrement son adversaire, pour que celui-ci soit saisi de convulsions qui entraînent la mort.

L'oiseau de la mort a quelque ressemblance avec le rossignol et ne vit qu'en Nouvelle-Guinée.

Ajoutons qu'il est très difficile à capturer parce qu'extrêmement rare.

Voici comment mange le monde!

D'après une curieuse statistique qui a paru il y a quelque temps au Japon, les humains qui se servent pour manger d'une fourchette et d'un couteau ne constituent qu'un tiers de la population du globe.

Un autre tiers est formé par ceux qui se servent de baguettes... Et un troisième par ceux qui utilisent simplement leurs doigts.

Ce pauvre Masque de Fer...

Le film américain "L'homme au masque de fer", dont les protagonistes sont Louis Hayward et Joan Bennett, est inspiré du fameux livre de Dumas. Le public de New-York a suivi avec une vive émotion les péripéties de ce drame passionnant. Mais l'esprit pratique des Yankees n'a pas manqué de se révéler à la première où l'on entendit une jeune femme demander à son voisin.

—Ce pauvre Masque de Fer, lui était-il, du moins, permis de se raser?

Paradis du ski

Il y a en Suède 225,000 hommes et femmes qui sont reconnus comme des skieurs compétents. Ils ont à cette fin un diplôme du gouvernement, diplôme remis à la suite d'épreuves fort difficiles. De ce nombre, il faut compter 100,000 hommes et femmes qui ont réussi des épreuves de ski et de tir à la fois.

Les activités féminines

Exposition missionnaire

Mgr P.-E. Léger, vicaire général de Valleyfield, donnera le 21 octobre, à 8 h. 30 du soir, lors de l'ouverture de l'exposition missionnaire du cercle des Franciscaines missionnaires de Marie, qui se tiendra au no 120 est, rue Laurier, du 21 au 24 octobre, une conférence avec projections sur le Japon. Vendredi, le 24, à 8 h. 30 du soir, le R. P. Jean-Joseph Deguire, O.P.M., parlera de la Corée. Entrée libre.

L'Aide aux jeunes Sourds-Muets pauvres

Mercredi, le 29, les dames patronnesses des Sourds-Muets donneront une partie de cartes. À l'Institut des Sourds-Muets, 7400 rue St-Laurent, au profit des jeunes sourds-muets pauvres. Les billets sont en vente chez Mme Z.-H. Le Sage, présidente, 11 rue St-Zotique est, CR. 1662.

Les cours de la Société des Ouvrières catholiques

Les personnes désireuses de suivre les cours donnés par la S.O.C. sont priées de s'inscrire le plus tôt possible. Un cours spécial de coupe est donné le mercredi après-midi à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke. On peut encore donner son nom. Les cours dans les sections de la Nativité d'Hochelaga, et St-Alphonse d'Yvesville commenceront le 20 à l'école St-Augustin, et le 21 à l'école St-Alphonse. Pour renseignements, AT. 7663.

Garde d'honneur du Cœur Immaculé

L'année mariale du tricentenaire mont-réalais aura sa gracieuse introduction par le Cœur de la très Sainte Vierge, en la réunion mensuelle du 12 octobre, à 3 h., au sanctuaire privilégié du Bon-Pasteur, 104 rue Sherbrooke est, Montréal.

À l'Association des Femmes d'affaires

L'association des femmes d'affaires tiendra son assemblée mensuelle mercredi, le 15 octobre, à 8 h. 15, à la Fédération, 853

est, rue Sherbrooke. M. Roger McCutcheon, notaire, donnera la causerie. Tous les membres ainsi que les personnes désireuses de connaître l'association sont cordialement invités.

Cours gratuits

Le français, l'anglais et la sténographie (Cours de 10 leçons). Cours gratuits. Ces cours se donnent deux soirs par semaine de 7 h. 30 à 8 h. 45. Des leçons de couture, de broderie de filet sont également données le samedi de 2 h. 30 à 4 h. Toutes les jeunes filles sont invitées à profiter de ces cours gratuits.

Partie de cartes

Sous la présidence de Mme R. de Tilly aura lieu une partie de cartes lundi le 13 octobre au no 412 rue Papineau, au profit de l'œuvre de la Réparation à la T. S. Face, inc. Prix de présence, prix de table. Pour informations, AM. 4899.

Retraites à la Maison Notre-Dame du S.-Esprit

Des retraites fermées auront lieu chez les Srs Missionnaires de l'Immaculée Conception aux dates suivantes: du 14 octobre au 17 pour dames, prêchée par le R. P. Méthot, O.P., du 21 octobre au 24 pour dames par le R. P. Huguette, M.S.C., et du 31 octobre au 3 novembre pour jeunes filles. Prière de s'inscrire d'avance à 314 Chemin St-Catherine, Outremont, ou 141 CA. 3592.

Des femmes dans les municipalités

En permettant aux femmes d'entrer dans les conseils municipaux, la France a adopté une mesure qui a déjà fait ses preuves dans plusieurs pays d'Europe; mais qu'une administration municipale entière soit féminine, c'est un cas assez rare et que l'on ne rencontre, semble-t-il, qu'aux États-Unis.

Au cours des vingt-cinq dernières années, plusieurs communes ont été intégrées dans sept États américains: Arkansas, Kansas, Michigan, Oregon, Dakota du Nord, Virginie occidentale et Wyoming.

C'est à Umatilla, dans l'Oregon, qu'il y a eu la première conquête féminine, le 5 décembre 1916. Les finances de la ville étant en piteux état, les femmes décidèrent de mettre un terme à la mauvaise gestion des hommes. La femme du maire, Laura Jane Starcher, battit son mari au cours de la campagne électorale et fit élire tout son groupe. Le budget fut bientôt remis en équilibre, par le nouveau conseil féminin, et la lutte contre la corruption des mœurs enregistrée de rapides succès. Cet exemple fut suivi dans d'autres villes américaines qui, dit-on, étaient arrivées au bord de la faillite en raison des dépenses excessives effectuées par le sexe fort.

Les Femmes à l'Armée

On demande des cuisinières compétentes

La première chose requise des candidates aux emplois de cuisinières dans le Corps auxiliaire féminin de l'aviation canadienne, est de savoir se servir avec intelligence d'un poêle de cuisine. Voilà ce que nous apprend un article paru dans le bulletin général du C.A.R.C. en annonçant aujourd'hui que l'on avait un besoin urgent de cuisinières. Il a ajouté qu'une connaissance approfondie de la cuisine dite de luxe n'était pas essentielle. "Nous y verrons, de même qu'à la cuisson de mets pour un grand nombre de personnes durant le cours spécial de 6 semaines, cours qui s'ouvrira le mois prochain à l'école de cuisine de Guelph. Toutefois, ce à quoi nous tenons, c'est que les recrues se soient déjà intéressées, à la maison, aux questions relatives à la cuisine et à l'alimentation d'une famille".

Tout comme les autres emplois, le métier de cuisinière ouvre la porte au brevet d'officier dans la

La Croix Rouge

Don des employés de T. Eaton Ltée

La compagnie T. Eaton Ltée vient de présenter, à la division de la province de Québec de la Société canadienne de la Croix Rouge, au nom de plusieurs centaines de ses employés dans sa manufacture de Montréal, un chèque de \$1,750. La remise de cette contribution s'est faite à la maison de la Croix Rouge, au no 770, Saint-Antoine, par M. R. W. Mann, président d'un comité de représentants des employés de la manufacture qui comprend MM. D. Mendelsohn, C.A. Bond, Mlle M.-I. McGee, Mme P. Fetterley, Mlle I. Boileau et Mlle B. Thibault.

Le chèque a été présenté au colonel William Leggat, M.C., président de la division de la province de Québec de la Société canadienne de la Croix Rouge, qui l'a remis à M. Philip Durnford, trésorier honoraire qui assistait à la brève cérémonie.

FOURRURES

Très grand spécial
10 MANTEAUX DE
CHAT SAUVAGE
\$129.
SAMEDI ET LUNDI SEULEMENT

AUTRES VALEURS

Mouton de Perse
à partir de
\$255.

Seal Hudson
(Rat musqué teint)
à partir de
\$225.

Rat Musqué
à partir de
\$155.

Chat (Lustrex)
à partir de
\$175.

Seal François
(L. m. teint)
à partir de
\$95.

Castor
à partir de
\$650.

CH. 3181

Reid

1473, rue AMHERST

C.A.F.A.C. Dans l'intervalle, l'avancement aux grades de sous-officiers sera aussi rapide pour une bonne cuisinière que si elle exerçait d'autres fonctions.

On peut se procurer des formules de demande d'engagement à n'importe quel centre de recrutement du C.A.R.C.

La Croix Rouge

Don des employés de T. Eaton Ltée

La compagnie T. Eaton Ltée vient de présenter, à la division de la province de Québec de la Société canadienne de la Croix Rouge, au nom de plusieurs centaines de ses employés dans sa manufacture de Montréal, un chèque de \$1,750. La remise de cette contribution s'est faite à la maison de la Croix Rouge, au no 770, Saint-Antoine, par M. R. W. Mann, président d'un comité de représentants des employés de la manufacture qui comprend MM. D. Mendelsohn, C.A. Bond, Mlle M.-I. McGee, Mme P. Fetterley, Mlle I. Boileau et Mlle B. Thibault.

Le chèque a été présenté au colonel William Leggat, M.C., président de la division de la province de Québec de la Société canadienne de la Croix Rouge, qui l'a remis à M. Philip Durnford, trésorier honoraire qui assistait à la brève cérémonie.

Aura-t-il longue durée?

Plusieurs clientes nouvelles nous posent cette question quand elles procèdent au choix d'un vêtement. Elles tiennent à la durée autant qu'à la beauté. La durée, dans une fourrure, importe tout autant que le style; ce n'est pas un point secondaire. Si vous recherchez la qualité durable, venez tout droit ici.

Fourrures que vous aimerez

CHAT SAUVAGE	\$175
CHAT SAUVAGE	\$195
CHAT SAUVAGE	\$275

Avec un manteau fait sur mesure par Cummings, vous aurez une fourrure d'une qualité choisie et un style avancé des plus sévères.

CUMMINGS

FOURRURES DE HAUTE QUALITE

284 NOTRE-DAME O. FURS LTD. DE LA FABRIQUE A VOUS

TELEPHONE PL. 6901

L'éblouissant... mirage...

Par Marguerite Bourcet

38. (Suite)

Jean-Louis passe une cruelle journée à fouiller les hôpitaux.

Le soir même il expédie à Mme Delorme une dépêche détaillée, lui disant que Josette est à la fois retrouvée, réhabilitée et très mal.

C'est un autre télégramme qui lui répond. Mme Delorme ne peut quitter son mari, à peine remis d'une crise cardiaque. Elle donne à Jean-Louis pleins pouvoirs pour retirer la petite de l'hôpital, et la faire transporter dans une bonne clinique.

Pauvre Mme Delorme, ignorante des règlements et qui ne sait pas

vée.

Pauvre M. Francheville, plein de remords et désireux de réparer, dans la mesure du possible, un mal dont il fut le premier responsable!

Enfin, c'a été le transfert à Neuilly, la lutte pied à pied pour sauver Josette et finalement son retour à la vie.

XIII

La Flèche est une modeste ferme aux environs de Rambert. C'est là, voici quelque cinquante ans, que revenait passer ses vacances, auprès de sa maman en coiffe paysanne, le petit Charles Delorme, après l'année d'études au collège Saint-Pierre.

Les parents sont morts; l'enfant, grandi, a subi, comme tant d'autres, l'attraction du bureau où l'on s'en va en jaquette et qui promet, comme prix d'une vie médiocre, la chétive sécurité de la retraite. Mais M. Delorme a toujours conservé avec soin cette demeure terrienne qui, cultivée par des métayers, lui est une modeste source de revenus.

Et chaque année, ils y viennent

Très prochainement

Très prochainement, le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

en famille passer les quinze jours du congé de Josette, dans trois pièces indépendantes du bâtiment principal, où la tante Eugénie fait la cuisine sur un petit fourneau à bois, et dont la jeune fille a paré les murs blanchis à la chaux de draperies de cretonne et de photographies de tableaux du Louvre...

Cette année, dès le début de mai, les Delorme ont débarqué en auto, conduits par M. Francheville. Celui-ci, dont le tenace remords le pousse à multiplier les gestes expiatoires, aurait voulu envoyer Josette dans un luxueux pre-ventorium du Midi.

C'est vrai. Elle est plus heureuse — autant qu'elle puisse encore être heureuse! — de se retrouver chez elle, auprès de siens.

Il n'y a pas eu d'explications. Une fois pour toutes, on a décrété que tout serait oublié. La tante Eugénie se dévoue entre ses deux convalescents. Josette revient, jour après jour, à la vie, dans ce grand calme bienfaisant, dans cette campagne paisible où personne ne connaît son douloureux passé, elle n'a plus qu'à se retrouver une jeune fille choyée, entre ses deux parents, à reprendre la vie telle qu'elle l'a laissée.

Où. Seulement, cela, c'est impossible. Entre sa vie de jeune fille heureuse et maintenant, il y a un fossé impossible à combler, où sont enfouies toute sorte de choses horribles: le directeur des Fantaisies-Montparnasse, les conversations des girls, cette boîte de nuit avec Roger, tout ce qui a blessé et dévoté son âme naïve, comme les fards du music-hall et la maladie ont fané son joli teint, resté frais jusque-là comme un épiderme d'en-

fant... Plus jamais comme autrefois. Plus jamais la même âme... Et Josette, mélancoliquement, s'efforçant à un pauvre petit sourire, s'empresse auprès des deux vieux Delorme, comme si elle voulait, à force de tendresse, faire oublier qu'elle est partie. Elle livre, contre l'oncle Charles, d'interminables assauts de dominos et de dames. Elle aide tante Eugénie au ménage, parant le logis de gros bouquets champêtres, triant des fruits pour les confitures.

—Cela l'amuse donc? interroge la pauvre femme, toute surprise. Autrefois, tu méprisais la cuisine, pourtant!

—Autrefois, a répondu un jour Josette, très bas, je ne savais pas encore ce que c'est que d'avoir eu faim.

(à suivre)

— Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant.

Ainsi va le monde...

Saint-Petersbourg, Pétrograd, Léninegrad...

L'ex-capitale russe changera-t-elle encore de nom ?

Par André PIERRE

Du Figaro du 29 juillet:
Du nord-ouest (Viipuri), du nord-est (entre les lacs Ladoga et Onego), du sud-ouest (Pskov), la menace contre Léninegrad se précise. Si les armées germano-finlandaises brisent tous les obstacles qui s'opposent encore à leur avance sur ce front, l'ancienne capitale des tsars sera-t-elle déclarée ville ouverte? Ou, au contraire, les Bolcheviks décideront-ils de la défendre farouchement? Je crois la seconde hypothèse plus vraisemblable que la première. Pour les dirigeants de Moscou, Léninegrad, c'est en quelque sorte la "ville sainte" de la révolution. C'est là que l'autocratie a été abattue en février 1917 et c'est là que, quelques mois plus tard, le 7 novembre, Lénine triomphait du faible gouvernement de Kerenski et assurait la dictature de son parti. Le régime ne pourrait, sans subir une grande perte de prestige, livrer sans combat la "ville de Lénine" aux Allemands. Au reste, la ville de Lénine fut, pendant plus de deux siècles, la "ville de Pierre", la cité prestigieuse surgie sur les rives de la Néva grâce au génie du Tzar réformateur et nul n'ignore que Staline et ses amis ont remis en honneur l'énergique figure de Pierre le Grand.

Des rues, des avenues baptisées, débaptisées et rebaptisées

Saint-Petersbourg, que ses administrateurs appelaient jadis familièrement "Piter", s'étale en éventail le long des bras ramifiés du fleuve.

Nul ne peut prétendre connaître

Elle recouvre six grandes îles naturelles et une centaine d'îlots et de canaux sur lesquels sont jetés de nombreux ponts: canaux et ponts qui font penser à la lointaine Amsterdam dont les beautés naturelles avaient frappé le Tzar.

C'est la rive gauche du fleuve, dont le grand bras a de 400 à 600 mètres de largeur, que se trouve la principale agglomération, traversée par la perspective Nevski qui, sous les familles des romans russes, connaît sans l'avoir jamais vue de leurs yeux. A cette perspective, axe principal de la ville, aboutissent les rues les plus animées qui, sous le régime impérial, s'appelaient Grande et Petite Morskaïa, Kazanskia, Sadovaïa, etc... mais que les révolutionnaires ont débaptisées pour célébrer leurs victoires. Et c'est dans l'enfilade de cette très large avenue que l'on aperçoit, au-dessus d'un jardin bordé par la Néva, la flèche d'or de l'Amirauté, fine et brillante comme une aiguille.

Saint-Petersbourg, je l'ai habitée pendant les dernières années du régime tsariste et je puis témoigner de son charme pénétrant. C'était en 1911. Déjà la révolution grondait sourdement et je me souviens que le premier jour de mon arrivée à "Piter" l'on apprenait l'assassinat, à l'Opéra de Kiev, par le terroriste Bogrov, du président du Conseil Stolypine. Les faubourgs ouvriers s'agitaient et je n'oublierai jamais le spectacle que je vis un jour d'une fenêtre de la bibliothèque impériale: des escadrons de cosaques fouillant à coups de nagaika la foule accourue sur la perspective Nevski pour commémorer le massacre des ouvriers des mines d'or de la Lénine. Le régime autocratique agonisait, mais la capitale conservait son fastueux décor: églises, musées, théâtres, palais aristocratiques, etc., ainsi que sa vie intellectuelle et artistique réservée à une minorité de privilégiés.

Une capitale de mauvaise réputation

Centre bureaucratique et politique, la capitale avait une mauvaise réputation chez les vrais Russes et dans les milieux libéraux. Elle était trop européenne, trop occidentale et l'on y respirait un air trop réactionnaire, trop officiel. L'opposition lui préférait Moscou, la ville chaotique aux rues enchevêtrées, au fort parfum oriental, et c'était à l'ombre du Kremlin aux coupoles dorées que les intellectuels et les artistes fondaient contre l'autocratie.

Bien avant que n'éclatât la guerre de 1914, Nicolas II avait perdu l'amour de son peuple et l'on en avait la preuve la plus éloquent: à Saint-Petersbourg: le Tzar n'osait plus

habiter à demeure au Palais d'Hiver et quand il y venait pour un bref séjour, la police faisait le vide quasi absolu sur la perspective Nevski, pour permettre à la voiture impériale de la parcourir à toute vitesse.

On se rappelle que c'est au début de la guerre mondiale que Saint-Petersbourg changea pour la première fois de nom: Nicolas II la dépouilla de sa consonance jugée trop germanique de "Saint-Petersbourg", qui n'avait pas choqué jusque-là, et il lui donna un aspect plus slave en l'appelant Pétrograd. Cette dénomination nouvelle devait être de courte durée. A la fin de février 1917, la révolution éclata. Des cortèges d'ouvriers et de soldats des régiments de la Garde qui avaient pactisé avec la foule accouraient au palais de Tauride, siège de la Douma, où s'était constitué un gouvernement provisoire. La dynastie disparaissait et Kerenski s'installait bientôt au palais d'Hiver. Mais de nouvelles journées dramatiques allaient en novembre ensanglanter les mêmes rues de la capitale. Cette fois, c'était à l'Institut Smolny, ancien établissement de jeunes filles nobles (où j'avais été professeur avant 1914) que s'était installé l'état-major de la révolution, avec Lénine et Trotski. Et le Palais d'Hiver, siège du gouvernement Kerenski, était bombardé à la fois par la forteresse Pierre et Paul et par les canons du croiseur Aurora, ancré dans la Néva. Lénine l'emportait et, pour rappeler le rôle éminent joué par lui en cette année sanglante de 1917, Pétrograd devenait Léninegrad.

Les heures les plus cruelles de Léninegrad

Depuis la fin de la guerre mondiale, Léninegrad a connu des heures cruelles. Elle a eu d'abord la suprême disgrâce: elle a cessé d'être capitale au profit de Moscou. Puis la guerre civile et les difficultés économiques provoquèrent un exode massif de ses habitants. La population, qui dépassait trois millions à la fin de l'ancien régime, tomba à environ un million. Léninegrad, décapitée et délaissée, devint comme un grand corps sans âme, comme Vienne après l'écroulement de l'empire austro-hongrois. Au moment de l'intervention étrangère et de la lutte des Blancs contre les Rouges, elle fut menacée sérieusement par les troupes du général Youdenitch, qui s'avancèrent jusqu'à une trentaine de kilomètres, mais la résistance fut acharnée et l'adversaire, contraint à la retraite, fut refoulé jusqu'en Estonie.

Tél.: PL. 5706

Au COQ d'OR

ROTISSERIE FRANÇAISE

Spécialité: Barbecue sur la broche
Filets Mignon sur le Gril
Repas à toute heure
Maurice BRUNET, propriétaire
Lucien BRUNET, gérant
160 EST, NOTRE-DAME
OUVERT JOUR ET NUIT

Demain ?

Au cours d'un voyage en U. R. S. S., il y a quelques années, je revis Léninegrad. La ville portait encore les traces de ses blessures durant l'époque révolutionnaire: palais abandonnés, façades délabrées, rues presque désertes en comparaison de l'animation d'autrefois. Pourtant, un effort de redressement se dessinait déjà et, dans certains quartiers, comme au Champ de Mars ou sur la place du Palais d'Hiver, on pouvait constater une restauration heureuse des ensembles architecturaux. La population était redevenue aussi nombreuse, même plus nombreuse qu'autrefois, et la vie artistique reprenait son essor... dans les limites permises par la dictature.

Quel sera demain le destin de Léninegrad? L'ancienne capitale avait échappé à l'occupation étrangère aux heures sombres de Brest-Litovsk et durant la guerre civile. Pourra-t-elle l'éviter cette fois? C'est peu probable. Et qui sait? Peut-être la verra-t-on changer encore de nom et reprendre celui de ses origines.

André PIERRE

Les responsabilités du maréchal

Ce qu'en dit l'évêque de Rodez

Le 4 juillet, Mgr Chailliol, évêque de Rodez, a publié dans la *Revue religieuse* de Rodez une note qu'il a fait lire dans les églises de son diocèse le 6 juillet, où il disait:

Le Maréchal est le chef d'un gouvernement légitime. Son investiture lui vient de l'Assemblée Nationale. Il ne s'est pas imposé par la force. Nous lui devons les devoirs de respect et de soumission, prescrits par le XIII^e chapitre de la Lettre aux Romains: "Toute obéissance est due aux supérieurs temporels... car tout pouvoir légitime vient de Dieu."

Oui, nous savons bien, on le dit responsable, et peut-être plus encore son entourage, de nos difficultés actuelles et du climat indésirable de pénitences, de sacrifices et de restrictions.

Responsable, le Maréchal? Allons donc! On en parle à son aise. Nos Aveyronnais auraient-ils perdu leur bon sens bien connu, pour ne pas voir qu'une telle situation est la conséquence d'erreurs antérieures, imputables à d'autres, et auxquelles n'a cessé pour sa part de s'opposer, essayant de leur porter remède? Qu'ils arrêtent leur langage inconsidéré, se souvenant des premières heures de la débâcle et se rendant compte que certaines doctrines malsaines et désastreuses, condamnées depuis longtemps par l'Eglise et maintenant par l'Etat, ne sont pas mortes; un instant terrées sous la poussière de la catastrophe, elles s'efforcent de se ressaisir, travaillent dans l'ombre, arrivent à donner tous les jours leur mot d'ordre et leurs consignes, attendant peut-être le moment de ramener le désordre dans le pays.

Responsable, le Maréchal? dites plutôt que sans lui l'abîme eût été encore plus profondément creusé... le sursaut libérateur impossible, et la France enlisée à tout jamais dans des has-fonds, desquels elle n'aurait pas été en puissance de se relever!

Responsable, le Maréchal? Oui, assurément, non de l'effondrement mortel, dont nous subissons l'épreuve, mais du redressement qui s'affirme et s'accroît de plus en plus, et de la reconstruction qui s'élève par degrés, méthodiquement et sans violence, sous l'œil vigilant du Chef. Celui-ci travaille d'arrache-pied et sans relâche, n'ayant qu'une pensée et qu'un but: le salut de la France; il travaille et organise la vie municipale, la vie professionnelle, la vie constitutionnelle; dans la justice, il veut le bonheur des ouvriers, des techniciens et des patrons, rassemblés sous l'étiquette commune de travailleurs; il dote la paysannerie française d'un système de loix tendant à l'amélioration de la vie rurale; il pense à la jeunesse, pour laquelle il prépare les voies de l'effort, et de l'effort, à l'encontre des sentiers de la jouissance et du plaisir; il pense aux vieux, tenant à leur enrober les promesses des autres; pour les pauvres, il fait bâtir la belle et vaste entreprise du Secours national; il ramène dans leur pays des millions de réfugiés; se préoccupe du sort des prisonniers, dont il veut assurer le plus tôt possible le retour au pays; il fait circuler dans les institutions morales et religieuses un courant de tolérance et de liberté prometteur d'un nouvel essor des forces spirituelles; passant non loin de la ville mariale, il s'arrête à la Grotte miraculeuse et prie la Dame céleste de recueillir ses intentions et de les présenter au Ciel.

Voilà les responsabilités du Maréchal et l'en passe.

JOLY
269 est. Ste Catherine
MONTREAL

... la marque de l'homme bien vêtu ...

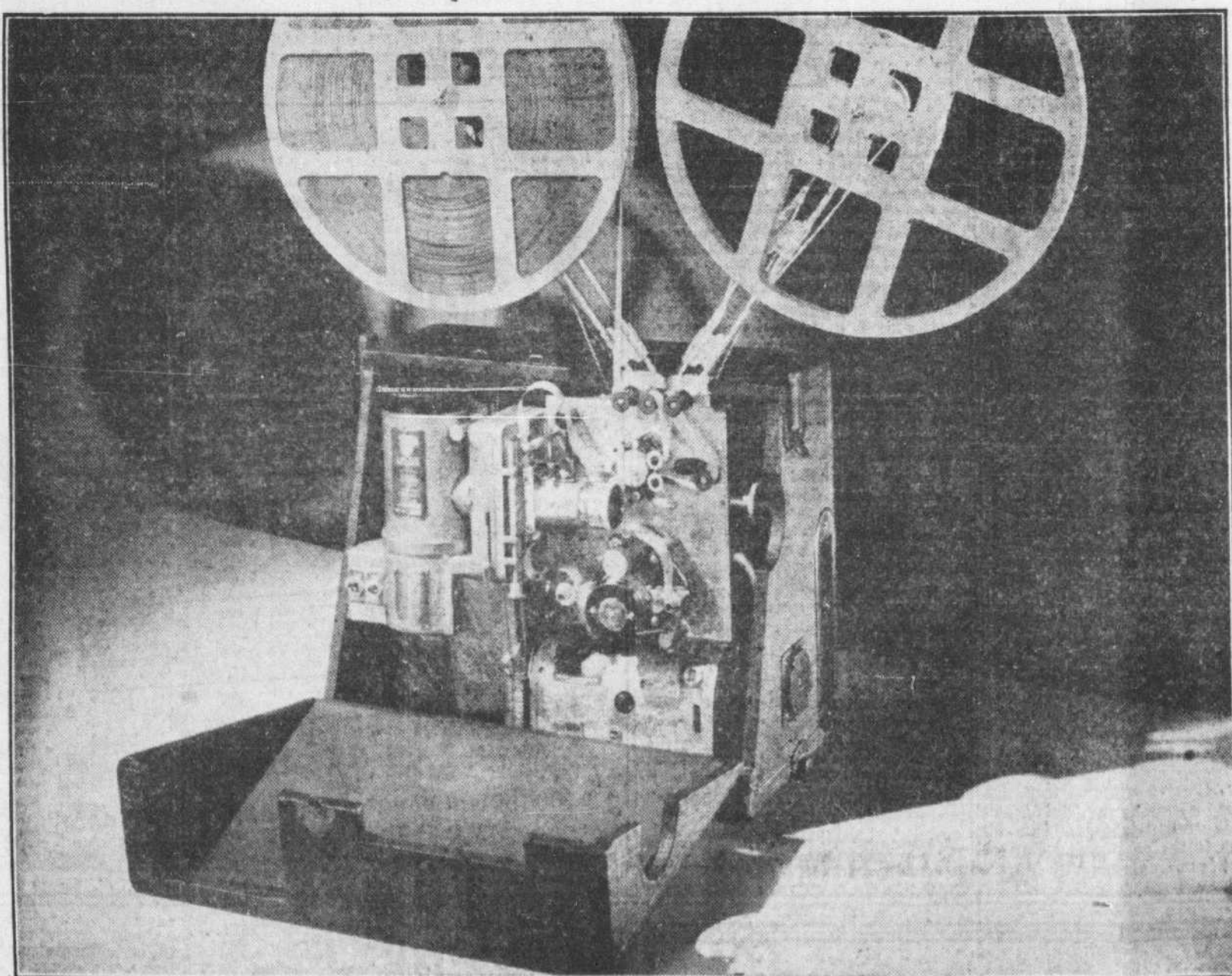
POUDRE A COQUERELLES MYSTERIEUSE
Détruit dans une seule application les coquerelles.
En vente partout 25, 30 et 100

ANTIKOR-LAURENCE
Entève
CORS, VERRUES
DURILLONS
EFFICACE
SANS DOULEUR
Pharmacie LAURENCE 25
MONTREAL
NA. 7907 COUS ST-BASILE ET DUNDAS

Où l'on s'habille bien
Coupe spéciale
Facon soignée
Avec "Value Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est - TEL. 9843-9850

Le PARFUM INCOMPARABLE TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris.
Le parfum exquis que souhaite la femme élégante pour ses réceptions intimes et visites - car il souligne mieux que tout autre sa toilette et son goût.
POUDRE TULIPE NOIRE
Volante et adhésive complètement idéal de la toilette.

LE NOUVEAU PROJECTEUR VICTOR-ANIMATOPHONE "1941"



VIGNETTE DU MODELE 40A STANDARD — 1000 WATTS

Le modèle "40-A", avec un haut-parleur 12" équipé
complet en deux valises -- Prix éducatif
\$424.00 -- Prix commercial \$534.00

ECHANGE DES ANCIENS APPAREILS -- TERMES !

• MICROS •



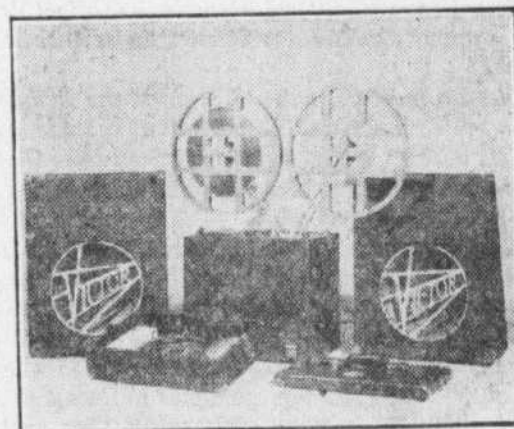
TURNER 22X Crystal

Avec support \$28.00
et fil de 7'



TURNER 44X Crystal

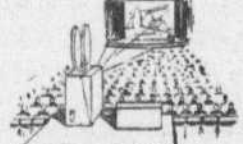
25 pieds de fil \$38.00
et support.



VICTOR 40-B DE LUXE 2 H.P.

\$502.00

Educatif

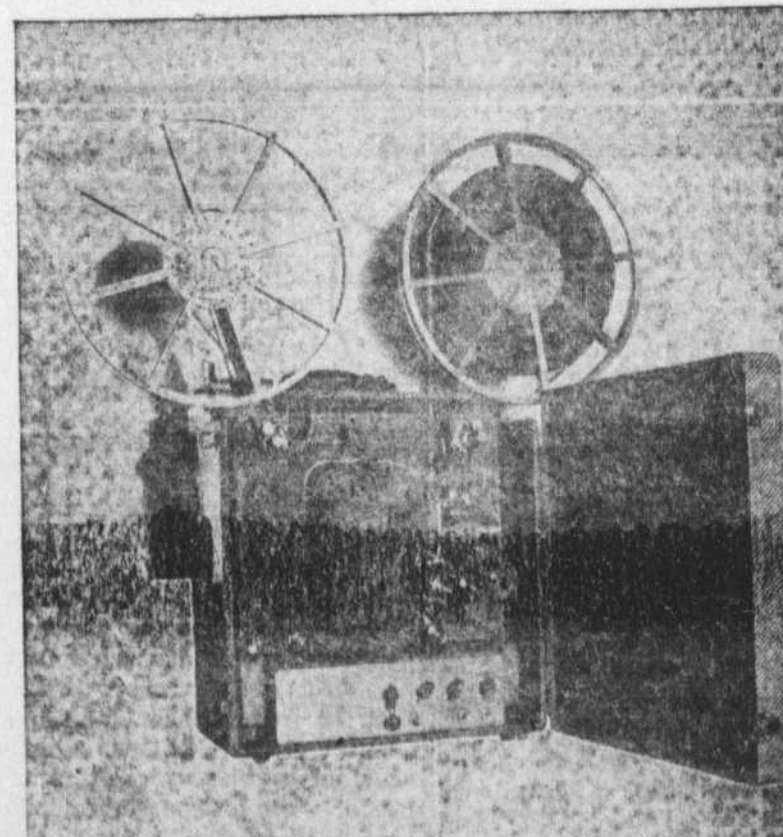


IMPORTANT:

PROCHAINEMENT NOUS
PRESENTERONS LE NOUVEAU
PROJECTEUR 16mm. SONORE

"DeVRY"

"1200 watts — "Intermittent"
"Lumineux" — "Puissant" — "Exclusif"



PLAN DE FINANCE

MOYENNANT 1/3 COMPTANT NOUS FINANÇONS TOUS
ACHATS SANS INTERET !

ÉCRANS EN CAOUTCHOUC

7' x 9' avec œillets \$16.00
8' x 10' " " \$18.00
9' x 12' " " \$20.00

DA-LITE EN PERLES DE VERRE

Modèles "C" sans couverts

6' x 8' sur rouleau \$72.00
7' x 9' " " \$85.00
8' x 10' " " \$95.00
9' x 12' " " \$145.00

PROJECTEURS USAGES

1—BELL & HOWELL "UTILITY"
750 w. H.P. 12". Complet \$395.00
2—BELL & HOWELL "AUDITORIUM"
1200 w. H.P. 12" Ampli 60 w. \$795.00
3—PATHE-VOX 9.5 m/m parlant et
silencieux. Complet . . . \$150.00

RADIO-CINEMA

5011 AVE VERDUN, MONTREAL, P.Q.

TEL. YORK 4601-7176-7177

Services de guerre

Règlements révisés

Pouvoirs plus étendus accordés à ceux qui sont chargés de l'utilisation efficace de nos ressources en hommes pour mener la guerre à bonne fin

Ottawa, 11 (Communiqué) — Des révisions apportées aux règlements des Services nationaux de guerre accordent des pouvoirs plus étendus à ceux qui sont chargés de l'utilisation efficace de nos ressources en hommes pour mener la guerre à bonne fin. Ces changements ont été opérés dans l'intérêt général et économique du pays. Lorsqu'elles seront appelées à décider des demandes d'ajournement soumises par tout particulier employé dans une industrie de guerre, à un travail saisonnier ou essentiel, les Commissions tiendront compte du rôle que joue dans l'industrie de guerre ou l'économie nationale tout particulier appelé à l'instruction militaire. Leurs décisions seront fondées sur l'intérêt national. Le ministre des Services nationaux de guerre peut déclarer que tel ou tel travail est saisonnier, ou qu'il est essentiel à la poursuite efficace de la guerre ou qu'il est dans l'intérêt national. Les Commissions ont le pouvoir d'accorder un ordre d'ajournement ou d'ajourner quand elles croient qu'il est dans l'intérêt national de le faire.

Grâce à ces pouvoirs, les Commissions locales peuvent décider qu'un homme engagé au travail de la terre, dans des circonstances particulières, fait un travail essentiel à l'économie nationale et, par conséquent, a droit à un ajournement de la période de son service militaire. Aucun ajournement ne peut être de plus de six mois mais, en considérant de nouveau la demande, la Commission locale peut accorder une ou plusieurs autres extensions. Il y a la clause protectrice qu'à n'importe quel moment la Commission peut annuler l'ajournement pour des raisons militaires

ou pour une autre raison. Les révisions déclarent spécifiquement qu'il n'y aura pas d'exemption et pas d'ajournement indéfini de l'instruction militaire.

La main-d'œuvre

La nouvelle clause concernant la main-d'œuvre des Règlements se lit comme suit: "Quand elle considère l'importance de la main-d'œuvre, la Commission devant laquelle la demande est faite aura le pouvoir d'accorder un ordre d'ajournement ou un ajournement quand elle croit qu'il est de l'intérêt national d'agir de la sorte et, en accordant un tel ordre, la Commission donnera les raisons de son opinion. Aucun ordre d'ajournement ne pourra être fait pour plus de six mois, mais en revisant la demande, la Commission pourra accorder une ou plusieurs extensions; comme il est entendu que la Commission peut annuler l'ordre à n'importe quel moment pour des raisons militaires ou pour une autre raison. Il est entendu de plus qu'il n'y aura pas d'exemption et pas d'ajournement indéfini pour l'instruction ou le service militaire."

Quand elle étudie une demande pour un ordre d'ajournement par un homme engagé dans l'agriculture, la pêche, la coupe du bois, le travail de chantier, le métier de trappeur, le travail des mines et des mines à gisement, la recherche de l'or, le métier de marin, le transport en chemin de fer, l'utilité publique ou encore engagé dans une occupation que le ministre a déclaré être une occupation saisonnière ou une occupation essentielle à l'heureuse poursuite de la guerre ou une occupation d'intérêt national, la Commission tiendra compte de ses ressources en main-d'œuvre disponible et de l'importance de l'occupation particulière de celui qui fait la demande pour l'économie nationale.

Les étudiants

Il y a un bon nombre d'autres changements dans les Règlements dont le but est en grande partie de simplifier le procédé à suivre. Les pouvoirs des Commissions pour accorder des ajournements aux étudiants d'universités sont définis avec plus de précision et, cependant, on a pris les dispositions nécessaires pour faciliter l'avancement des études qui est si nécessaire dans cette guerre, particulièrement en médecine, dans le génie et les sciences. Si c'est dans l'intérêt national et pour une bonne raison, les Commissions peuvent permettre aujourd'hui à l'étudiant de continuer ses études dans une université des États-Unis pourvu qu'on ait l'assurance que l'étudiant reviendra au Canada quand on l'autorisera à le faire. On peut toujours annuler cet arrangement.

Les sujets appelés en vertu de la Loi de mobilisation nationale reçoivent actuellement la même protection pour leur emploi que celle qui fut accordée aux hommes en service actif par l'arrêté en conseil 4758 du mois de juin dernier. Des règlements semblables à ceux qui ont été longtemps en vigueur dans l'armée au sujet des faux malades ou de ceux qui se rendent volontairement incapables à l'instruction militaire en se mutilant ou en développant des maladies, s'appliquent maintenant à toutes les personnes tombant sous les Règlements des Services nationaux de guerre.

Cadeaux ou pots-de-vin

Des sanctions sont prévues pour toute personne intéressée à l'administration des Règlements qui accepte des pots-de-vin ou des cadeaux pour accorder un ajournement d'instruction militaire ou qui émet un certificat d'incapacité physique ou médicale. La sanction est

une amende n'excédant pas cinq mille dollars et de pas moins de cent dollars, ou l'emprisonnement pour un terme n'excédant pas cinq ans et de pas moins de six mois, ou l'amende et l'emprisonnement à la fois, et, à défaut de paiement de l'amende, un emprisonnement additionnel.

Pour faciliter les choses, on peut dire dès maintenant que la classe de tout homme sera celle de l'année où il naquit. Pour éviter les délais, le ministre peut nommer un membre de la Commission pour remplacer tout autre membre durant son absence.

En vertu des Règlements antérieurs, il était nécessaire d'avertir par lettre enregistrée un homme choisi pour subir l'instruction militaire. Cette condition a été éliminée de manière à rendre légal le service personnel.

Le droit des employeurs ou des personnes à charge des hommes appelés d'appuyer une demande d'ajournement est maintenant défini. La demande doit être reçue en deux de huit jours francs de l'avis d'appel à l'examen médical.

Pour hâter le nouvel examen des personnes trouvées temporairement incapables antérieurement, il est maintenant stipulé que le registraire peut désigner tout médecin examinateur. On considère ceci plus rapide et plus économique que la pratique de faire examiner tous ces hommes à nouveau par une commission de révision médicale. On continuera à se servir de cette dernière toutefois dans les cas où il peut s'élever un doute quant à l'exactitude des premiers examens médicaux.

Le Vatican et la Russie

Cité du Vatican. — Le Saint-Siège, fidèle à l'encyclique *Divini Redemptoris*, dirigée contre le bolchevisme demeure à l'écart de l'action politique. La seule allusion par le Pape au conflit germano-soviétique fut faite le 29 juin 1941, c'est-à-dire la semaine avant l'entrée des troupes allemandes en territoire russe. Dans cette allocution, Pie XII parlait du "spectacle réconfortant qui ouvre le cœur aux grandes et saintes attentes", il parlait également de la défense des fondements de la civilisation chrétienne et de ses espoirs confiants pour son triomphe. Ce message tout entier limité au domaine spirituel montrait que le Saint-Siège souhaitait que les événements en cours eussent pour résultat le retour au christianisme de la Russie. L'Eglise a eu à souffrir de l'occupation par les Russes des territoires polonais et surtout des pays Baltes. Les nonciatures apostoliques de Tallin et de Riga furent supprimées en août 1940. Suivant sa véritable tradition s'efforce d'utiliser les événements internationaux au profit de la foi et à la protection des catholiques. Il n'est pas impossible que la diplomatie vaticane voie dans les difficultés auxquelles le Kremlin doit faire face le moyen d'obtenir un assouplissement du régime antireligieux des soviets.

Le fils du maire de Madrid tué sur le front russe

Vichy. — Le maréchal Pétain a adressé le télégramme suivant au maire de Madrid, M. Alcocer Ymreno, dès qu'il fut informé de la mort de son fils, tué dans un combat aérien sur le front russe: "J'appréhends la mort héroïque de votre fils, Louis, sur le front russe où il défendait la gloire des ailes espagnoles dans la croisade pour notre civilisation. Je tiens à vous dire toute la part que je prends à votre deuil et à votre douleur".

Le nouveau "Tapis magique"

La ligne d'avions maintenue par les États-Unis et la Grande-Bretagne avec Stockholm

Vichy. — Les difficultés pourparlers relatifs à l'échange des grands blessés, prisonniers de guerre britanniques et allemands à travers la Manche posent un problème des communications entre certains pays neutres enclavés dans la zone de guerre. Le cas très particulier de la Suède vient immédiatement à l'esprit. Entourée par le Danemark et la Norvège occupés par l'Allemagne, la Finlande en guerre avec la Russie, les côtes du golfe de Bothnie et de la mer Baltique à l'est et au sud, la Suède est complètement isolée des autres pays. Cependant la Grande-Bretagne et les États-Unis n'ont pas renoncé à communiquer avec Stockholm. Pour cela, une ligne d'avions fut établie mais fonctionnait assez irrégulièrement. Le fret et les passagers sont embarqués sans garantie et il est bien évident qu'un survol de la mer du nord ne peut être de toute sécurité. Cette ligne audacieuse a reçu le nom de "Tapis magique", qui rappelle l'épisode fameux des *Mille et une nuits*. Cette légende arabe est devenue une réalité pour ceux qui n'hésitent pas devant les risques du trajet.

Cours du R. F. Bernard

Le dimanche, 12 octobre, à deux heures de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public: "L'Académie de 1941 au travail". L'entrée est libre, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier.

VIENT DE PARAÎTRE

Vie extraordinaire de Madame Brault

Une mystique canadienne

Par Louis BOUHIER, Prêtre de St Sulpice, ancien curé de Notre-Dame

Il vient de paraître un ouvrage qui ne manquera pas de susciter un vif intérêt. C'est la vie extraordinaire de Madame Brault, de la Pointe Claire, grande mystique, décédée en 1910.

Cette vie en effet est un tissu de faits merveilleux. Par une permission de Dieu, Madame Brault eut à subir les vexations et les obsessions du démon, qui la fit terriblement souffrir. Il la frappait cruellement et la maltraitait de toute façon, souvent sous les yeux de son mari et de ses enfants, effrayés et impuissants.

A côté des phénomènes diaboliques, il y avait les phénomènes divins: visions, extases, stigmates, parfums, absence de nourriture et de sommeil, cas de bilocation, etc.

Elle vivait en relations directes avec les âmes du Purgatoire, pour lesquelles elle priait et souffrait. Elle en a vu un nombre considérable. La plupart lui étaient inconnues. Elles lui faisaient connaître leur nom, leur profession, leur âge, le lieu et la date de leur mort. De nombreuses enquêtes ont été faites à la suite de ces révélations, et tous les détails donnés par la voyante ont été rigoureusement exacts.

Madame Brault était d'une charité sans bornes, s'appliquant à soulager toutes les misères. Elle avait un zèle admirable pour le salut des âmes; et l'on ne saura jamais le nombre de personnes de toute condition qu'elle a ramenées à Dieu.

Elle était douée de clairvoyance surnaturelle; elle avait une puissance d'intuition prodigieuse, voyant

souvent à distance et lisant dans les cœurs.

Mais si elle fut un "cas extraordinaire", elle fut aussi et avant tout une femme de vertu éminente.

Aussi le saint et savant M. Lecoq, ancien supérieur du Séminaire de St-Sulpice, de Montréal, a-t-il dit que le "caractère qui se dégage de l'ensemble de la vie et des écrits de Madame Brault est le type classique de la sainte, surtout des temps modernes; amour passionné de l'Eucharistie, patience héroïque au milieu d'indicibles souffrances de toute sorte, humilité qui ne néglige aucun menu devoir, etc."

La seconde partie du volume comprend les lettres qu'elle écrivait, par obéissance, à son directeur, lui racontant les opérations de Dieu dans son âme et ses luttes contre le démon. Elles sont remplies de choses merveilleuses et toutes débordantes d'amour divin.

Ce livre est assurément de nature à faire beaucoup de bien.

Prix: L'exemplaire, broché: \$1.25 Franco, par la poste: \$1.35 Service de librairie du Devoir.

L'état actuel de l'Afrique

Le R. P. Frédéric de Bélinay, Jésuite français et aumônier militaire du Tchad, Afrique, donnera le mardi 28 octobre prochain, dans la salle du Gesù, une causerie avec projections lumineuses, sur la situation actuelle du continent africain.

Pour avoir passé six ans à bas comme aumônier militaire du Tchad, le Père de Bélinay connaît très bien le pays ainsi que les mœurs des peuples africains.

La partie musicale du programme est confiée à Mlle Marthe Léoturneau.

Cette conférence-concert sera donnée sous les auspices de la Bibliothèque du Gesù.

Léon Degrelle est sur le front russe

Le meurtre de Tonia Massé

Paris. — Tonia Massé, dont le cadavre fut retrouvé dans un sac à Bougival, était d'origine belge. Elle habitait Paris mais était séparée de son mari, cultivateur à Nogent-le-Rotrou. Tonia Massé avait longtemps milité dans la parti *reziste* dont le chef Léon Degrelle actuellement sur le front est avec la Légion belge des volontaires contre le bolchevisme. D'après le journal *Oeuvre*, Tonia Massé aurait reçu un certain nombre de lettres de menaces et le *Petit Parisien*, qui consacre à ce crime une minutieuse enquête écrit: "Tonia Massé dut être assassinée dans le pavillon de Bougival pour avoir commis une indiscretion ou trahi des secrets politiques." Le *Petit Parisien* conclut à un crime terroriste, tandis que le *Cri du Peuple*, quotidien des partisans de Jacques Doriot, estime que Tonia Massé fut assassinée par la Tcheka.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

POURQUOI?

NE PAS METTRE VOS PNEUS EN BON ORDRE?

Une inspection GRATUITE vous évitera des accidents COÛTEUX. Remplacement Vulcanisation GARANTIS

STADIUM TIRE

SERVICE 1271 DELORMIER - CH. 8966

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

Ch. CHAMPELLE FRANCO

Américaine Ltee

1346, rue Saint-Denis

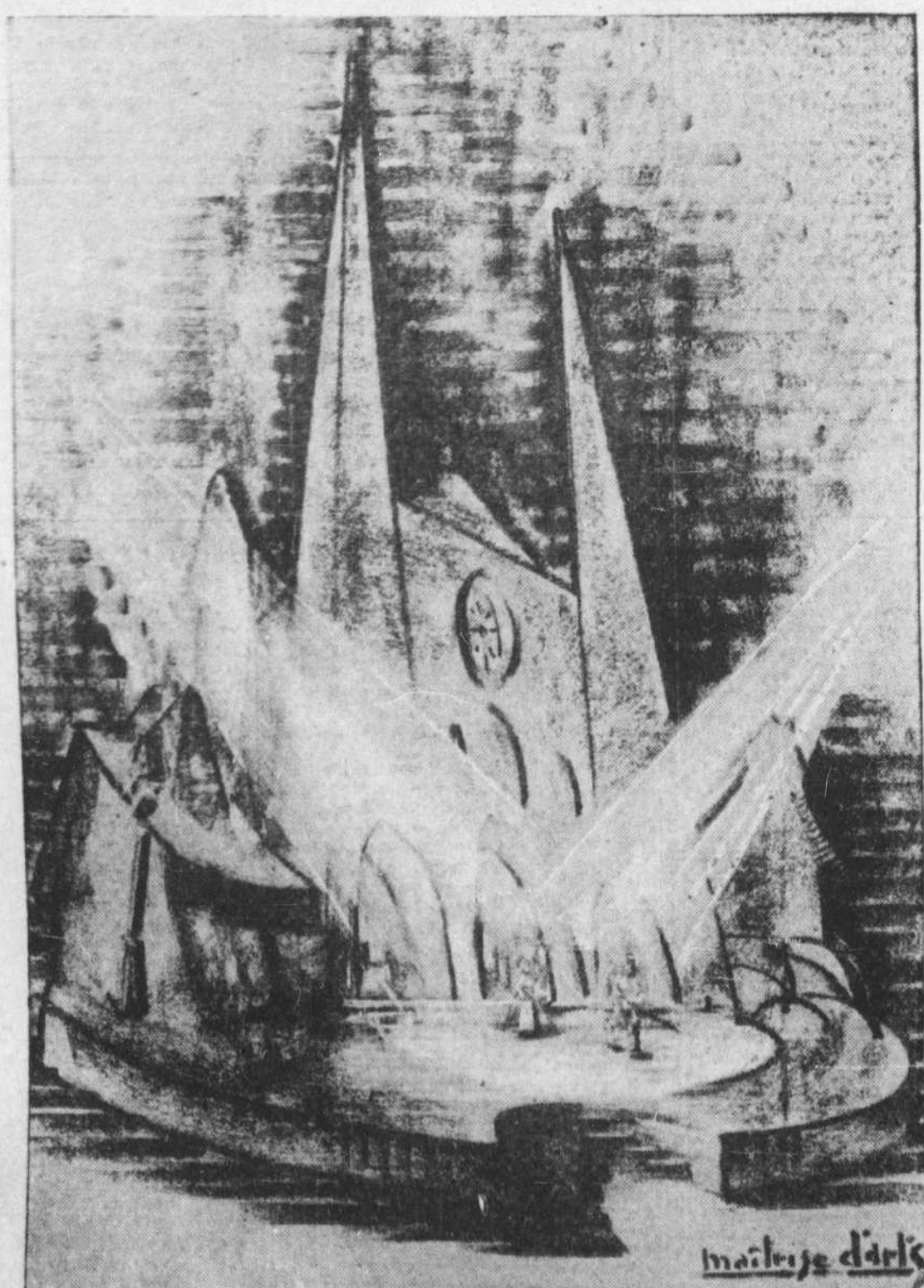
Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

DECOR DU "JEU DE NOSTRE DAME"



On voit ici un dessin de la Maîtrise d'Art représentant la gigantesque décor qui sera édifié au Forum pour "Le Jeu de Notre Dame", le 21 octobre prochain. Les artistes de la Maîtrise ont imaginé une sorte de stylisation de la cathédrale de Chartres, en forçant la perspective pour ajouter à l'intérêt de la présentation scénique. La location pour la soirée se poursuit au Forum.

DIX ÉTAGES DE MEUBLES POUR TOUS LES GOÛTS ET POUR TOUTES LES BOURSES

CHESTERFIELD KROHLER, No 645, 3 MORCEAUX en valeurs coupé — teintes variées — à \$189

J. Donat Langelier LIMITEE MARCHANDS ET MANUFACTURIERS

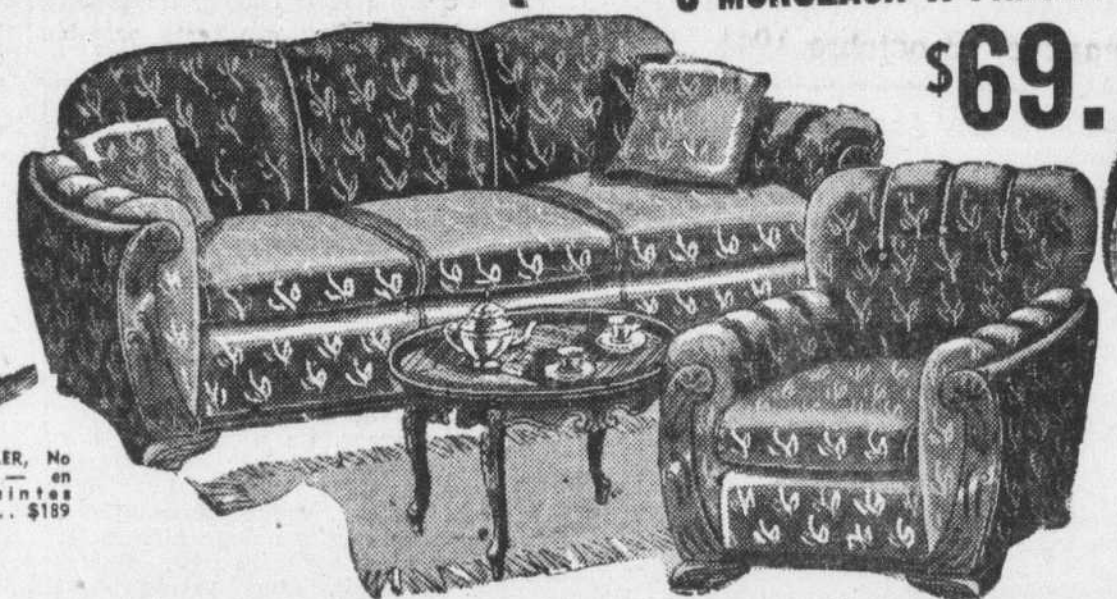
MOBILIERS

CHESTERFIELD

Plus de 120 modèles divers: genre classique, moderne ou studio; velours, soies et reps à votre fantaisie.

3 MORCEAUX A PARTIR DE

\$69.



ECONOMISEZ DAVANTAGE EN ACHETANT VOTRE PIANO DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Le prix des pianos monte sans cesse! Profitez des aubaines que nous vous offrons durant ce mois.

PIANOS MODERNES à partir de \$229

— Comptant (banque non incluse). Léger supplément pour achat à crédit. —



Une expérience d'un demi-siècle dans la fabrication des pianos et des harmoniums est votre meilleure garantie de haute qualité et de valeur. Les seuls fabricants de pianos sur l'île de Montréal.

PIANOS OU HARMONIUMS RECONDITIONNES dans notre propre manufacture par des ouvriers experts. Choix \$79.00 à partir de

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Poêles
Fornaises
Laveuses
Meubles
pour tous
les goûts



MAISON 100% CANADIENNE DE CHEZ NOUS

J. Donat Langelier LIMITEE

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

(Entre Saint-Denis et Saint-Hubert)

FABRIQUE

Radios
Disques
Réfrigérateurs
Appareils
électriques

Samedi, 11 octobre 1941

Ondes courtes

LONDRES — 7 p.m. Commentaires sur la guerre — GSC, GSD.
MOSCOU — 7 h. 45 — Émission en anglais — RNE, 12 még., 25 m.
LONDRES — 8.45 p.m. — Democracy marches — GSC, GSD.
TOKIO — 9.05 p.m. — Nouvelles en anglais — JLU-4, 17.79 még., 16.8 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — Britain speaks — GSC, GSD.
LONDRES — 10.15 p.m. — Lights of London — GSC, GSD.
MOSCOU — 10.30 p.m. — English period — RV-96, 15.18 még., 19.7 m.
GUATEMALA — 11 p.m. — Concert pour l'Orchestra progresista — TGWA, 9.68 még., 31.1 m.
LONDRES — 12.15 a.m. — Democracy marches — GSC, GSD.
MOSCOU — 1.00 a.m. — Nouvelles — RV-96, 15.18 még., 19.7 m.

"PARIS-CANADA"

Tous les vendredis après-midi, de 1 h. à 1 h. 45, émission de la radio de Vichy, sur 31.51 még., destinée au Canada français, où cette émission est diffusée par la radio de Paris. Les nouvelles à leurs parents et amis du Canada. Ce programme sera intitulé "PARIS-CANADA".

Principaux programmes américains

A WABC :
11.45 p.m. Remise d'un doctorat honorifique de l'université Rutgers, du New-Jersey, à la reine Wilhelmine des Pays-Bas.
1.00 p.m. Theatre of today.
2.00 p.m. Let's pretend.
3.30 p.m. Football.
3.30 p.m. Accent on music.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
12.15 Nouvelles de BBC.
12.30 Chansonnettes.
12.45 Radio-Journal.
1.00 Le trio Joyce.
1.15 H. Ropa, baryton.
1.30 Bétel rural.
1.45 Signal-sonore.
2.00 Matinée en rhythm.
2.30 Orch. Laval.
2.45 Intermède.
3.00 Music for everyone.
3.33 Billy Grant, chanteur.
3.45 Campus capers.
4.15 "Louise", opéra de G. Charpentier.
5.30 Les beaux disques.
6.45 Intermède.
7.00 Chansonnettes.
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
8.00 Questionnaire de la jeunesse.
8.30 Concert d'orchestre.
9.00 Orch. LaSalle.
9.00 Concert d'Hawaï.
10.00 Orch. Roman.
10.30 Orch. Frank Black.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Musique variée.
11.30 Musique symphonique.

CBM-940 kilocycles
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Commentaires.
12.30 Musique variée.
12.45 Radio-Journal.
1.00 Trio Joyce.
1.15 P. Dawson, baryton.
1.30 Answering you.
1.45 Signal-sonore.
2.00 Causerie de Wilham.
2.15 Chant.
2.40 Mélodies.
3.00 Be prepared, sketch.
3.15 Musique.
3.30 Letters from Britain.
4.00 Musique.
4.15 Radio-Journal.
4.30 Musique.
4.45 Nouvelles de BBC.
4.50 Canada calls from London.

Dimanche, 12 octobre 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
8.00 Intermède.
8.30 Nouvelles.
9.00 Intermède.
9.30 C. Courbin, orgue.
9.45 Tone Pictures.
10.00 Concerto de piano en la mineur, de Grieg.
10.55 Nouvelles.
11.00 Chansonnettes.
11.15 Fantasy in melody.
11.30 Le chant.
11.45 Chansonnettes.
12.15 Nouvelles de BBC.
12.30 Fiesta de Music.
1.00 Cours de diction.
1.15 Nouvelles.
1.30 Intermède.
1.45 Radio-Journal.
1.50 Signal-sonore.
2.00 Radio-City.
2.30 La revue des hebdom.
2.45 Chansonnettes.
3.00 Tunes for today.
3.30 Radio-Journal.
3.45 Airs d'opéra.
4.00 Carroll, baryton, et orch. Dant.
4.15 Intermède.
4.30 Tapestry musicale.
4.45 Musical Brazil.
4.50 Heur dominicale.
5.00 Fureurs d'un puriste.
5.15 Intermède.
5.30 Music for listening.
5.45 N. O. nouvelles françaises de BBC.
6.00 Radio-théâtre.
6.30 Sur les boulevards.
6.45 Histoire en marche.
7.00 Récital d'orgue.
7.30 L'Album de musique.
7.45 Radio-Journal.
7.55 Musique variée.
8.00 Poèmes symphoniques.

CBM-940 kilocycles
8.00 Intermède.
8.05 Courbin, organiste.
8.30 Intermède.
9.00 Radio-Journal.
9.05 Concert.
9.30 Ensemble tzigane.
10.15 Amies austro-germanes et néo-zélandaises.
10.30 Causerie.
10.45 Intermède.
10.55 Nouvelles.
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Between ourselves.

Ondes courtes

LONDRES — 6 p.m. — Hello, children — GSC, GSD.
LONDRES — 6.55 p.m. — Analyse des nouvelles — GSC, GSD.
MOSCOU — 7.15 p.m. — Nouvelles en anglais — RNE, 12 még., 25 m.
LONDRES — 8.55 p.m. — Thank you, America — GSC, GSD.
TOKIO — 9.35 p.m. — Musique — JLU-4, 17.79 még., 16.8 m.
MOSCOU — 10.30 p.m. — Nouvelles en anglais — RV-96, 15.18 még., 19.7 m.
GUATEMALA — 11 p.m. — L'Heure exquise — Opéra — TGWA, 9.68 még., 31.1 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — Causerie — GSC, GSD.

Principaux programmes américains

A WABC :
12.05 p.m. Concert de la Library of Congress. Au programme: le Quatuor à cordes de Budapest. Soliste: Milton Katims, violoniste.
1.30 p.m. Choeur et orgue de Salt Lake City.
2.30 p.m. This is life. Causerie: Astor Civilization.
3.00 p.m. Spirit of '41.
4.00 p.m. L'Orchestra philharmonique de New-York. Direction de Leopold Stokowski.
5.30 p.m. The pause that refreshes on the air. Orchestra symphonique dirigé par André Kotelnetz. Soliste: Paul Robeson, chanteur noir et Albert Spalding, violoniste.
6.00 p.m. The Family Hour avec Gladys Swarthout, mezzo-soprano, et Ross Grambling, baryton. Orch. Al Goodman. Commentaires de Deems Taylor.
7.00 p.m. Silver Theatre: Mr. Olmstead. Deanna Durbin, avec Betty Grable.
8.30 p.m. Screen Guild Theatre. Deanna Durbin dans: Alice Adams, de Booth Tarkington.
9.30 p.m. Helen Hayes Theatre: The

Principaux programmes canadiens

A WCAP :
7.00 p.m. Calling Pan-America.
8.00 p.m. La plate-forme du peuple.
8.30 p.m. Festival de musique américaine de Columbia. Direction d'Howard Barlow.
10.15 p.m. La chose publique.
10.30 p.m. La religion dans les nouvelles.
10.45 p.m. Football.
11.00 p.m. Defense for America.
11.30 p.m. Kickerbocker.
11.45 p.m. National Barn Dance.
11.50 p.m. Latitude zero.

A WJZ :
1.15 p.m. Howard Ropa, baryton.
1.30 p.m. American Farm Bureau.
1.45 p.m. Musique de l'Amérique.
2.30 p.m. Émission internationale d'Amérique.
3.00 p.m. Résultats de football.
11.00 p.m. Revue de l'hémisphère.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

4.00 p.m. Tapiserie musicale, dirigée par Spitalny.
5.00 p.m. National Vespera. Programme religieux.
6.30 p.m. Musical Steelmakers.
7.05 p.m. Music for listening.
7.30 p.m. Louisa Falkin, soprano. Orchestre Spitalny.
7.45 p.m. Causerie d'actualité par Mme la Présidente Roosevelt.
10.15 p.m. Inner sanctum mystery.
10.30 p.m. La famille Parker.
10.30 p.m. Irene Rich. Programme dramatique.
10.45 p.m. First piano quartet.
11.00 p.m. Goodwill hour.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA :
RECHERCHÉ — A 6 h. 45 p.m. Des Halban sopranos, autistes de Vienne, donneront un récital aux studios de NBC, rétrotransmis par Radio-Canada, fera le relais. Les chanteurs des airs de Hugo Wolf et de Rimsky-Korsakov.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NBC. — A 10 h. 30 p.m. Musica Mischakoff, premier violon de l'orch. symphonique de la NBC, exécutera au concert relayé par Radio-Canada, un Concerto en sol majeur (K-219), de Mozart. Frank Black dirigera l'orchestre. Cet artiste a déjà fait partie des orchestres symphoniques de Chicago et de New-York à titre de premier violon. Sa carrière est une longue suite de succès depuis ses débuts à St-Petersbourg. Il habite les États-Unis depuis la première Grande Guerre.

La Vie Musicale

Pour que le peuple chante à l'église — La violoncelliste Suzette Forgues à la "National Orchestral Association" — Ce que nous ne ferons jamais — Le parc aux malpêques

Aucun communiqué ne doit être envoyé à notre nom, ni au "Devoir", ni ailleurs, sans quoi il est traité comme correspondance personnelle et je puis l'avoir trop tard pour le retourner à temps au journal.

Je n'ai rien à voir à la publication ni au sujet des communiqués et leur envoi à mon nom est la meilleure garantie qu'ils ne seront pas publiés à temps.

On devra donc — et ceci ne souffre pas d'exception — les adresser comme ceci: Le "Devoir", pour le chef du service d'information, pour le jeudi midi au plus tard.

On voudra bien aussi prendre note, que jamais le passe de communiqués dans la "Vie Musicale". On devra comprendre que, signant toujours cette chronique, je ne puis prendre à mon compte ce qu'on m'envoie et que je garde la liberté de ne pas parler de ce qui me plaît.

Les revues spéciales que nous recevons de France avant la guerre, des travaux publiés ici depuis du dernier paru vient d'être annoncé en librairie, enseignent comment il faut entendre la messe et y participer activement, mais il ne semble pas qu'on y soit allé, du moins dans les derniers opuscules que j'ai vus, avec le courage nécessaire.

Sur ce point, il faut s'entendre: je ne veux pas de cette question, ni au point de vue théologique, je ne connais pas, ni à celui même plus restreint d'un séminariste. C'est le seul point de vue d'un laïc qui, à derrière lui, une longue expérience de faits vus tous les dimanches et qui veut se servir de son seul bon sens.

Nous vivons dans un bienheureux pays où jamais la persécution religieuse n'est venue nous aiguillonner. Dans notre province, la seule peut-être au monde, on n'est pas montré au doigt parce qu'on accomplit son devoir dominical, parce qu'on promène le Saint-Sacrement par les rues à la Fête-Dieu, parce qu'on salue au passage les églises et les croix du chemin. C'est au contraire parce qu'on ne le ferait pas, qu'on se ferait défavorablement remarquer.

Et l'on s'est si bien accoutumé à mettre ce qu'on croit être de la bravoure, à faire les marques extérieures de notre foi, que l'on en est arrivé à confondre l'acte avec la forme et à ne plus se préoccuper de celle-ci.

Le dimanche, on va à la messe de 10 heures parce qu'elle est fashionable et que l'on y entendra des concerts de voix de femmes, sans trop les écouter, parce que l'on prendra le temps de jeter un coup d'oeil, les hommes sur leur journal, les femmes sur la toilette de leurs voisines. Et ceci n'est pas un conte; je l'ai vu presque tous les dimanches pendant vingt-cinq ans, lorsque j'arrivais trop de bonne heure pour la grand-messe.

A la grand-messe, il n'est pas permis au maître de chapelle de réserver la musique aux seules fêtes solennelles; c'est tout juste si l'on veut bien lui pardonner un Commun en grégorien à l'Avant et au Credo. Malgré les près de quarante ans du Motu Proprio de Pie X, on a trop peur que, sans musique moderne — l'église ne soit vide.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Or pendant ces messes en musique, que qui ajoutent un quart d'heure à la durée normale d'une messe grégorienne, que fait l'assistance? Ce serait ici, puisque les mêmes faits durent toujours sous un habillage moderne, le temps de

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Cœur du collège de Kénogami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Pré-cieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même, Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

ter la page célèbre qu'écrivait J. Danjou en 1850; c'est trop long, mais on peut la résumer. Allez à la grand-messe, dans n'importe quelle église: le clergé recite son bréviaire, les enfants de chœur pensent à la récréation qui suivra. Et les fidèles? Comme il n'est plus de mode d'apporter à l'église les gros paroissiens de nos pères, que les libraires vendent de mignons missels, tellement mignons que leur caractère est illisible dans la pénombre de l'église, on dit un chapelet, deux chapelets, peut-être tout un rosario (c'est rare) et le reste du temps on suit par ses gestes les gestes de l'officiant: on se signe, on genuflecte et l'on pense à des choses vagues.

C'est ici que le laïc que je suis entre dans le jeu avec les seules armes de son expérience et de son raisonnement.

La grande, la seule règle à l'office solennel, c'est la politesse envers Dieu et qui l'observerait ferait plus pour avoir non pas entendu, mais écouté la messe, que d'avoir suivi les considérations qu'offrent la librairie.

</

COMMERCE ET FINANCE

L'invitation de M. Ralston

S'il faut augmenter le nombre de nos soldats, il ne faut pas compromettre notre économie ni le sort de nos industries de guerre

Au cours de l'été, M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, s'adressait à tous les employeurs, leur demandant leur coopération afin d'aider l'enrôlement dans l'armée canadienne. A ceux qui emploient un personnel assez important, il signalait qu'ils pouvaient être d'un précieux concours, non seulement en libérant ceux de leurs employés qui demandent la permission d'entrer dans l'armée, mais encore en exhortant d'autres employés à s'enrôler.

Voici, en marge de cette question, quelques extraits de la lettre que M. Ralston faisait tenir à certains corps publics, notamment à la Chambre de commerce du district de Montréal et au Board of Trade:

"Je demande avec instance à chaque employeur d'étudier la liste de ses employés pour se rendre compte du nombre d'hommes qui pourraient être libérés. Je me rends compte que ma demande peut vous causer des ennuis, mais ceux qui résultent d'une perte de temps qu'occasionnent un rajustement et une réaffectation du personnel sont des ennuis insignifiants comparativement à ceux de même nature dont souffrent les industries du Royaume-Uni à la suite des bombardements qui démolissent les usines, tuant et blessant les ouvriers. Si les employeurs en Grande-Bretagne peuvent remplacer et rajuster leur personnel dans de telles conditions, je suis certain que vous admettez qu'on peut en faire autant ici."

— M. Ralston disait encore dans la même lettre: "J'aimerais la collaboration active des employeurs en les invitant à en parler avec les employés qu'ils pourraient libérer, ou j'aimerais encore si les employeurs chargeaient leurs contremaîtres d'aborder la question avec leurs subalternes en leur faisant comprendre qu'il est de leur devoir de s'enrôler. Ce n'est pas une mince besogne. Je sais bien par contre que personne mieux que l'employeur ne peut s'acquitter de ce devoir. Je suis assuré que les membres de votre organisation s'attaqueront à la tâche avec vigueur et détermination parce qu'ils se rendent très bien compte du besoin vital que nous avons d'avoir une puissante armée pour laquelle il faut des soldats."

Dans cet appel M. Ralston ne cache pas aux employeurs qu'il en résultera des ennuis sérieux pour eux, si ces ennuis doivent être surmontés au nom de notre effort de guerre. On a déjà suivi ce conseil dans plusieurs milieux. D'aucuns ont même pécuni par excès de zèle en se rendant à la suggestion de mettre à pied tous les hommes d'âge militaire, c'est-à-dire ceux de dix-huit à quarante-cinq ans.

Nous n'en voulons de preuve que ce qui se passe dans certaines de nos industries de guerre où l'on semble avoir dépassé la mesure. On y embauche à peu près tous ceux qui demandent du travail, même s'ils sont d'âge militaire. La perspective de toucher un salaire intéressant draine vers ces usines des milliers d'hommes qui quittent leur emploi. On fait travailler pendant quelques semaines ou quelques mois un personnel trop nombreux pour le travail qu'il y a à faire. Et, un bon jour, se dirigent vers d'autres industries de guerre, tandis que d'autres vont frapper à la porte de leurs anciens employeurs qui ne les reprennent pas, se conformant à la demande du gouvernement de favoriser l'enrôlement. Plusieurs doivent battre la semelle et se trouvent réduits à s'enrôler, non plus pour la défense du Canada, mais pour service actif outre-mer seulement.

C'est un truc comme un autre pour grossir l'effectif de l'armée territoriale canadienne. Moyen dangereux à plus d'un titre. Notre économie ne peut qu'en souffrir. Pour peu que cette pratique aille se généraliser, l'enrôlement volontaire lui-même en souffrirait, et cela moutonnerait la cause des partisans de la conscription pour service outre-mer. Puis, en multipliant sans cesse les rajustements et les réaffectations dans tous les milieux, on finirait par se trouver en face d'un déséquilibre tel qu'il faudrait plus que la victoire de nos armes pour nous sauver, économiquement.

Il y a telles pratiques isolées qu'il faut condamner, même si le but est de grossir notre armée; ce serait en effet mal servir notre cause que d'aller compromettre délibérément, non seulement le sort ou le rendement de nos industries de guerre, mais encore notre économie, celle-là même que nous voulons arracher au nazisme.

Alvarez VAILLANCOURT

Balance canadienne estimative des paiements internationaux en 1940

La balance canadienne estimative des paiements internationaux pour 1940, dont le rapport vient d'être publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, révèle un surplus net des transactions au compte courant avec tous les pays, se chiffrent à \$176,000,000 en 1940 comparativement à \$137,000,000 en 1939.

Les développements financiers de la guerre ont rendu nécessaire de considérer la balance globale des paiements du Canada sous deux rubriques distinctes: les transactions avec les pays adhérents au sterling et les transactions avec le reste du monde, lesquelles se font sur la base du dollar des Etats-Unis. Dans les périodes plus normales le Canada a eu un déficit dans ses transactions courantes avec les Etats-Unis, lequel a été couvert par son excédent beaucoup plus considérable avec les pays adhérents au sterling. La guerre a fortement augmenté le surplus de sterling et le déficit de dollars des Etats-Unis; en même temps, elle a mis obstacle au procédé normal de compensation entre l'un et l'autre puisque, étant donné la situation du change du Royaume-Uni, le sterling n'est plus librement convertible en dollars des Etats-Unis. En conséquence, ce rapport préliminaire comprend des états séparés pour l'Empire (c'est-à-dire les pays adhérents au sterling) et les pays qui ne font pas partie de l'Empire (c'est-à-dire ceux qui traitent en dollars des Etats-Unis, de même que pour le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Ces rapports régionaux, toutefois, sont sujets à une plus grande marge d'erreur que l'état général de la balance des paiements internationaux.

En 1940 il y a une balance créditrice nette de \$347,000,000 au compte courant avec le Royaume-Uni, comparativement à \$126,000,000 en 1939; cette augmentation s'explique surtout par les exportations qui grimpent de \$332,000,000 en 1939 à \$551,000,000 en 1940. La balance créditrice au compte courant avec les autres pays de l'Empire est plus forte en 1940 qu'en 1939; elle passe de \$37,000,000 à \$78,000,000 en 1940.

La balance débitrice du Canada dans ses transactions courantes avec les Etats-Unis augmente de \$89,000,000 en 1939 à \$269,000,000 en 1940, ce qui est principalement attribuable à une forte augmentation des importations de denrées,

Les importations en provenance de ce pays passent de \$472,000,000 en 1939 à \$717,000,000 en 1940, tandis que les exportations augmentent de \$344,000,000 à \$424,000,000. Les crédits nets dans les transactions courantes avec les autres pays étrangers sont beaucoup plus faibles en 1940 qu'en 1939, déclinant de \$63,000,000 à \$22,000,000.

Les recettes brutes au compte capital provenant des pays de l'Empire se chiffrent à \$116,000,000. Cette somme représente principalement les dépenses capitales du Royaume-Uni pour les usines de guerre au Canada, mais elle comprend également des recettes capitales touchées par le Canada pour des valeurs mobilières, hypothèques, immeubles, successions et fiducie, transactions d'assurance, etc.

En plus des \$248,000,000 payés pour l'or qui a été acheté de la Grande-Bretagne pour le règlement partiel de son déficit avec le Canada, lequel a servi en retour pour le règlement partiel du déficit du Canada aux Etats-Unis, les paiements bruts de capitaux que le Canada a faits aux pays de l'Empire se placent à \$334,000,000. Une diminution des balances de l'Empire détenues au Canada, que les opérations de rapatriement tardif de 1939 avaient laissées à un niveau extraordinairement élevé à la fin de cette année-là, ajoutée aux ventes de valeurs mobilières au Canada détenues par des Britanniques, aux retraits des des particuliers de valeurs mobilières canadiennes détenues au Royaume-Uni, aux paiements de capitaux aux pays de l'Empire pour immobilisations directes, hypothèques, immeubles, successions et fiducie, transactions d'assurance, etc., s'approprie \$111,000,000 de ce total.

La somme de \$223,000,000 qui reste représente les besoins résiduels du Royaume-Uni pour des dollars canadiens au compte courant et au compte capital, lesquels ont été fournis par le gouvernement du Dominion; \$141,000,000 ont été fournis par le rapatriement officiel, c'est-à-dire par le rachat avant l'émission de certaines émissions du Dominion et d'obligations garanties du Canada National détenues au Royaume-Uni. Le reste, soit \$82,000,000 a été fourni par l'accumulation de balances de sterling par la Commission de contrôle du change étranger.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

The Markrite Co., 400 ouest, St-Jacques, Samuel J. Segal.
J.-W. Cousineau & Fils, (lingerie, etc.) Dame M. Boileau.
Marcel Varin, (épicerie et boucher), 2325 Desmarées.
Parachute Packing Service Reg'd, 853 ouest, Notre-Dame, J. Patrick Hefferman.
André Enragé, 710a ouest, Ste-Catherine (Imo), Noël Charbonneau.
La Cordonnerie Perfection, 681 rue Jarry, Louis Chevalier.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 9 octobre, 1941, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2941 bêtes à cornes, 6779 moutons et agneaux, 8853 porcs, et 6201 veaux. En plus, 43 bêtes à cornes, 458 porcs furent consignés aux maisons de salaison, aussi 103 bêtes à cornes, 10 veaux furent manés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les bêtes à cornes se vendaient très lentement à des prix à peu près stables et furent pratiquement toutes vendues. Les meilleurs sujets étaient en bonne demande. Aux abattoirs d'où l'on abat les animaux celles-ci donnent leur plein rendement et de petits arrivages pour une semaine ou deux seraient dans l'ordre.

Les bœufs bouillants rapportaient \$9.00 à \$10.00, les moyens \$7.25 à \$8.50, et les communs en partie \$5.50 à \$7.00. Les bœufs vaches engraisés \$8.00 à \$10.00. Les bœufs taures stables de \$7.50 à \$8.50, les moyennes \$6.00 à \$7.00, et les communs en partie \$4.75 à \$5.75. Les bœufs vaches \$6.50 à \$7.00, les moyennes \$5.25 à \$6.25 et les communs \$4.50 à \$5.00. Les vaches pour la mise en conserve \$3.50 à \$4.25. Les bœufs taures \$6.00 à \$6.50, les communs \$5.75 à \$6.75 en prime \$8.00 à \$5.50. Les vaches à lait \$6.00 à \$11.00 chacune.

Les veaux de lait stables \$9.00 à \$13.00 avec un veau de choix à \$13.50. Les veaux nourris à la chaudière \$7.50 à \$8.50 et ceux d'herbe \$6.50 à \$6.75 en partie \$6.00 à \$6.25. Il y avait 2100 veaux vendus sur le marché pour être expédiés à Toronto.

Les agneaux stables à \$11.00 pour les bonnes agnelles et les agneaux châtres, \$9.00 pour les sujets communs et non châtres. Les moutons \$3.00 à \$7.00 pour la plupart \$5.00 à \$6.25.

Les porcs fermes de \$14.75 à \$14.85 en majorité \$14.85 pour B-I abattus. Grade A obtenait \$1.00 de prime par tête pour les déductions sur les autres catégories. Les truies \$8.50 à \$10.00 pesées vivantes.

La Chambre de commerce sera représentée au congrès du tourisme

La Chambre de commerce de Montréal sera représentée au congrès "North American Travel", qui doit se tenir à Washington la semaine prochaine et M. François Hone sera le délégué de la Chambre à cet important congrès. Déjà plusieurs centaines de représentants du tourisme se sont inscrits, et on en compte de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, et même aussi du Mexique et de Cuba. Le thème général sera l'étude du développement du tourisme en temps de guerre, spécialement sur le continent nord-américain.

Il est important que le Canada soit bien représenté à un tel congrès, spécialement durant la guerre, alors que le tourisme prend une véritable signification politique et devient, pour ainsi dire, une industrie de guerre. C'est ainsi que les Américains en venant de plus en plus nombreux chez nous, gagnent à mieux nous connaître et leur participation à la cause dans laquelle notre pays met toutes ses ressources, soit la poursuite de la guerre, ne peut manquer de marquer un rythme de plus en plus accéléré. Le tourisme devient donc l'un des rouages principaux dans les bonnes relations qui doivent exister entre le Canada et les Etats-Unis.

Montréal doit jouer, sous cet aspect, un rôle de premier plan, spécialement à l'occasion de la célébration du 111ème centenaire qui attirera, dans notre métropole et dans toute la province un nombre encore plus considérable que jamais de touristes américains. Il importe donc que la Chambre de commerce de notre ville soit représentée à ce congrès, et elle a choisi comme délégué, M. François Hone, qui est avantageusement connu dans les milieux touristiques du Canada et des Etats-Unis. (Comm.)

L'Union des Ligues de propriétaires

Le congrès de l'Union des Ligues de Propriétaires de la province s'ouvre lundi à Verdun

Lundi, 13 octobre, s'ouvrira, à Verdun, le neuvième congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, Inc. Des délégués viendront de toutes les parties de la province de Québec et de la ville de Toronto prendre part à ces deux jours de délibérations. M. Harold E. Manning, président de l'Association des propriétaires d'Ontario, qui s'intéresse tout particulièrement au contrôle des loyers, traitera de cette question au banquet de clôture.

L'effort de guerre du Canada

Le bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada résume ce que le Canada a accompli sous forme d'enrôlements dans sa marine, son armée et son aviation ainsi que sous forme d'aide matérielle à la Grande-Bretagne pour montrer à certains Etats-Uniens que le pays a fourni à la Grande-Bretagne des approvisionnements à compte ouvert sans arrangement plus précis que le prêt-location des Etats-Unis pour un montant de beaucoup supérieur aux livraisons des Etats-Unis.

Il est à peine nécessaire de discuter l'effort de guerre du Canada pour le bénéfice de notre public canadien. Cet article s'adresse surtout à nos lecteurs des Etats-Unis où le caractère de notre effort de guerre a été, par ignorance ou par préjugé, présenté sous un faux jour. Etant donné que presque toutes les opinions à ce sujet ont été exprimées par des gens qui n'auraient pas eu la moindre difficulté à se procurer des renseignements exacts et qui professent, pour la plupart, des vues d'isolement sinon pro-allemandes, il semble opportun de réfuter les faux rapports ainsi répandus, au risque d'encourir l'accusation de violer la règle que nous nous sommes imposée de ne pas discuter les questions politiques prêtant à controverse.

Les comptes-rendus officiels — et tous les chiffres du présent article sont tirés de documents officiels — montrent qu'il y a plus de 490,000 marins, soldats et aviateurs canadiens enrôlés à ce jour; sur ce nombre, 100,000 soldats et aviateurs sont outre-mer. En tenant compte de la différence de population, cela équivaut à un enrôlement de 5,500,000 hommes aux Etats-Unis et l'envoi d'une armée de 1,100,000 soldats outre-mer.

Il y a deux ans, la marine du Canada comptait 1,700 marins de tous grades et quinze vaisseaux de toutes sortes. Aujourd'hui, elle compte plus de 25,000 hommes et 250 vaisseaux — torpilleurs, navires marchands armés, corvettes, dragueurs de mines, vaisseaux de patrouille et anti-sous-marins. Elle a pris part à la lutte des ouvertures des hostilités et s'est vaillamment conduite.

L'armée canadienne qui comptait 4,500 hommes en septembre 1939, compte maintenant 230,000 volontaires prêts à combattre n'importe où; une centaine de mille de ces soldats sont en service actif en Angleterre, en Terre-Neuve, aux Antilles et à Gibraltar. En outre, la milice active non-permanente, qui correspond à la Garde nationale des Etats-Unis, a maintenant 170,000 hommes au lieu de 45,000 et forme une armée de réserve pour la défense du Canada en cas de besoin.

Le Corps d'aviation royal canadien a commencé avec 4,000 hommes. Il en compte maintenant 80,000, ce qui équivaut à 900,000 aux Etats-Unis et le Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique opère 120 éliminations distinctes au Canada. Déjà, des milliers de Canadiens et autres élèves de ces écoles ont fait des prodiges de valeur, souvent au sacrifice de leur vie. L'entraînement procède actuellement à un rythme deux fois plus accéléré que les prévisions et fournit des pilotes, des observateurs, des mitrailleurs, etc., pour les avions de bombardement et de combat qui sillonnent les airs de la Grande-Bretagne assiégée et de l'Europe dominée par Hitler. Le Canada fournit 80% des élèves de ces écoles et le reste vient d'Australie, Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne et toutes les parties de l'Empire. Le Canada a reçu à bras ouverts un grand nombre de volontaires venus des Etats-Unis pour subir l'entraînement ou servir d'instructeurs. Le coût pour les trois premières années est estimé à \$824 millions dont le Canada contribuera \$531 millions.

Nos critiques américaines font ressortir le fait que le Canada n'a pas encore eu recours à la conscription pour le service outre-mer. Ce serait là une critique sérieuse si nous manquions de soldats en conséquence. Mais, au contraire, l'aviation et la marine, qui offrent les plus grands dangers jusqu'ici dans cette guerre, ont toujours eu plus de volontaires qu'elles ne peuvent utiliser immédiatement, malgré leurs énormes augmentations de personnel. Les engagements volontaires dans l'armée elle-même suffisent constamment aux besoins, et s'il y a un proportionnellement moins d'enthousiasme pour ce service que pour les autres, c'est évidemment parce que jusqu'à présent l'armée a offert moins de chances de prendre une part active à la lutte. Loin de nous de décrier

Le terme "aide à la Grande-Bretagne" est mal employé en ce qui concerne la concentration de notre effort de guerre. Le Canada est certainement en guerre pour aider la Grande-Bretagne, mais principalement pour son propre compte, et aux prêts qu'il fait à la Grande-Bretagne, il doit ajouter les énormes frais d'entretien de ses forces aériennes et militaires outre-mer ainsi que ceux de sa marine.

Il est incontestable que dans notre effort de guerre nous avons négligé beaucoup de choses que nous aurions dû faire. Il est vrai que la moyenne de nos concitoyens auraient pu faire davantage. Le Canada offre même, dans quelques cas, le honteux spectacle de grèves dans des industries de guerre. Mais malgré tout ce qu'on peut nous reprocher, il n'est pas juste de dire que le Canada, dans l'ensemble, ne s'est pas jeté corps et âme dans la lutte.

Aucun fonctionnaire autorisé du Canada n'a jamais, à notre connaissance, prétendu que les Etats-Unis n'avaient pas le droit d'agir à leur propre guise en ce qui concerne la guerre. Mais nous n'aimons pas voir certains citoyens des Etats-Unis essayer de justifier leur attitude par de fausses allégations à propos de l'effort de guerre du Canada.

Prix de gros en septembre

L'indice général hebdomadaire de 567 prix de denrées en gros monte de 0.9 de point à 92.8 (1926-100) la dernière semaine de septembre, exactement la même avance qu'au cours du mois précédent. Parmi les huit principaux sous-groupes entrant dans l'indice général, six laissent voir des avances: les fibres, textiles et tissus accusent la plus forte avance, soit 1.6 point, et s'établissent à 96.2; les substances végétales avancent de 1.1 à 79.0 tandis que les produits animaux gagnent 1.3 et se placent à 98.1. Les métaux non ferreux se maintiennent à 111.9 et 78.2 respectivement. Les avances des groupes s'expliquent principalement par les brusques augmentations des prix des huiles végétales, des fourrages brutes et des huiles et des graisses dans le groupe des produits animaux, et du savon dans le groupe des produits chimiques.

Quant à l'indice des matières premières industrielles, le groupe sensible de 18 denrées avance de 79.8 la dernière semaine d'août à 80.7 à la fin de septembre, faisant gagner 0.7 de point à la série générale qui se place à 91.6. Le groupe stable des 12 denrées se maintient à 110.6. Les prix des produits de la ferme canadienne montent légèrement, soit à 72.9 comparativement à 72.6, influencés par une hausse des grains et du foin dans le groupe des produits agricoles. Les produits animaux déclinent de 99.3 à 99.2 à la suite d'une baisse du bétail, de la volaille, des œufs et de la laine qui fait plus que neutraliser une hausse modérée des peaux et du lait frais.

Diner-forum de la Chambre cadette

M. Alfred Charpentier, des Syndicats catholiques, sera le conférencier au prochain diner-forum de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal, au Coq d'Or, mardi, à 6 heures 30 du soir. M. Charpentier parlera du syndicalisme, de Churchill, de Roosevelt et de l'après-guerre.

Zeller's
Cette compagnie vient d'aviser le Montreal Stock Exchange que ses ventes au cours de septembre ont augmenté de 20.37 pour cent de \$591,438 en septembre 1940 à \$711,918 en septembre cette année.

Pour les huit premiers mois commençant le 1er février les ventes furent de \$5,623,118, représentant une augmentation de 25.83 pour cent comparativement à \$4,468,907 la même période il y a un an.

Jamaica Public Service
En août le revenu net de la Jamaica Public Service Limited s'est traduit par \$22,736 comparé à \$19,604 l'an dernier; les revenus d'exploitation sont passés de \$95,710 à \$106,118. Pour les douze mois au 31 août, le revenu net est de \$238,834 au lieu de \$207,413 la période précédente; les revenus d'exploitation se totalisent à \$1,117,507 comparativement à \$1,053,369.

Production minérale de la province

Le Service des Mines vient d'émettre son bulletin habituel sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la province de Québec durant le mois d'août et les huit premiers mois de 1941.

Les productions du mois d'août de cette année sont, pour toutes ces substances à l'exception du ciment, considérablement supérieures à celles du mois correspondant de 1940. Elles sont aussi un peu plus élevées que celles du mois précédent de cette année, sauf dans le cas de l'argent où l'on remarque une faible baisse.

La production d'or a atteint 92,812 onces en août 1941. C'est un chiffre qui sort de l'ordinaire. En effet, il n'est inférieur que de quelques onces au sommet de 92,843 onces établi au mois de mars dernier.

Les productions de produits d'argile et de chaux ont aussi été exceptionnelles pour le mois d'août. La première n'avait pas été aussi élevée durant ce mois depuis 1931, tandis que la seconde est la plus forte que nous connaissions pour cette période.

Pour toutes les substances, la production des huit premiers mois de 1941 accuse des augmentations, pour la plupart considérables, par rapport à la période correspondante de 1940. Ces augmentations sont comme suit: or, 8 pour cent; argent, 34 pour cent; produits d'argile, 43 pour cent; chaux, 35 pour cent; et ciment, 18 pour cent. De plus, les productions d'or et d'argent constituent des sommets sans précédent dans l'histoire de l'industrie minière de notre province, et celles des produits d'argile, de la chaux et du ciment sont les plus élevées connues depuis que le Service des Mines a commencé à recueillir des statistiques mensuelles en 1931.

La revue "Ensemble"

OCTOBRE 1941

Ce numéro fera époque dans les annales de l'assurance et des mutuelles. Des spécialistes compétents y ont collaboré. Voici le sommaire: Assurance et civilisation, par Georges-Henri Lévesque, O.P. L'assurance est essentiellement une opération économique, par François-Albert Angers. Et de ces dollars, combien, pensez-vous, sont allés dans des institutions canadiennes-françaises? par Antoine Bellay. L'assurance est appelée à remplir une fonction sociale, par Albert Faucher. A propos des compagnies d'assurance à fonds social, par A.-R. Gagné. Ce que le libéralisme économique a fait de l'assurance... L'assurance coopérative par Charles Gagné. L'hygiène économique — les rentes viagères —, par Roger du Vernay. Alerte!... La Société de secours mutuels et la coopération, par Thérèse Belzile. Il y a des mutuelles et des mutuelles, par Dollard Damsseau. Les mutuelles incendie agricoles, par Gérard Fillion. Chez les Acadiens: la Société L'Association, par E. Frénette. Les mutuelles de fabriques, par Roger Paquet. Faits et nouvelles. Questionnaire, capital vs dévouement, par Eugène Bussière. Liste des mutuelles opérant dans le Québec.

Boursiers du Pacifique Canadien

Gaston Thérberge et Marcel Bellefeuille

Deux bourses d'études sont accordées tous les ans par le Chemin de Fer Pacifique Canadien au bénéfice des fils mineurs de ses employés et de ses employés mineurs. Ces bourses sont décernées par voie de concours et, cette année, les heureux gagnants sont M. Gaston Thérberge, âgé de 17 ans, qui suivra un cours de cinq ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, et M. Marcel Bellefeuille, âgé de 21 ans, qui continuera ses études, pendant quatre ans, à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal.

M. Gaston Thérberge, fils de M. R.-T. Thérberge, agent pour le Québec Central Ry. Co., de Thetford-les-Mines, est né à Coleraine, où il fit ses études primaires. Il suivit ensuite, pendant trois ans, des

cours à l'Ecole "La Salle", de Thetford-les-Mines, pour ensuite continuer ses études au Séminaire St-Charles de Sherbrooke. Il sortit du Séminaire en juin 1941 avec 170 points sur un total possible de 200, gagnant ainsi la médaille d'or et plusieurs autres prix.

M. Marcel Bellefeuille, fils de M. Donat Bellefeuille, chef de gare à Papineauville, est né en cet endroit le 23 septembre 1920. Après avoir terminé ses études primaires à Papineauville, il fit son cours classique au Séminaire St-Joseph, aux Trois-Rivières, y obtenant le degré de bachelier-ès-arts en 1940. Il était entré à l'Ecole Polytechnique l'an dernier et continuera donc ses études à cette Ecole avec l'aide de la bourse du C.P.R.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Chalifoux & Fils Limitée

(St-Hyacinthe)

Obligations \$35,000, 6%, 1er juin 1940, échéant 1er juin 1948

RACHAT AVANT TERME

Par ses présentes, CHALIFOUX & FILS, Limitée, corporation (général) constituée avant son siège social en la Cité de St-Hyacinthe, DONNE AVIS que, se réservant du droit qu'elle s'est réservée aux termes de l'acte de fiducie souscrit en faveur de Trust Général du Canada, fiducie devant le même notaire le 19 juin 1940 qui régit ses obligations précédentes, elle rachète avant terme, soit précieusement le premier décembre prochain (1941) le solde alors en circulation de ses obligations obligataires au prix de 101% de leur valeur nominale plus les intérêts courus à la date du rachat, et ce, sur présentation et remise des titres avec, y attachés, le coupon du 1er décembre 1941 et les coupons des obligations précédentes de la Banque Canadienne Nationale en la Cité de Montréal, de Québec ou de St-Hyacinthe au choix du porteur.

DE PLUS, Chalifoux & Fils Limitée DONNE AVIS que, conformément aux termes de l'acte de fiducie souscrit en faveur de Trust Général du Canada, elle rachète avant terme, soit précieusement le premier décembre prochain (1941) le solde alors en circulation de ses obligations obligataires au prix de 101% de leur valeur nominale plus les intérêts courus à la date du rachat, et ce, sur présentation et remise des titres avec, y attachés, le coupon du 1er décembre 1941 et les coupons des obligations précédentes de la Banque Canadienne Nationale en la Cité de Montréal, de Québec ou de St-Hyacinthe au choix du porteur.

ST-HYACINTHE, le 30 septembre 1941.
CHALIFOUX & FILS, Limitée, St-Hyacinthe, Qué.

Conseil d'administration

Président
VICTOR MORIN, notaire

1er vice-président
GUY VANIER, C.R.

2e vice-président
J.-V. DESAULNIERS, B.A.

Administrateurs
Charles Laurendeau, C.R.
V.-E. Beauré, A.A.S.
Hector Cyphot, M.D.
Anatole Lachapelle, C.R.
J.-Ernest Laforce
L.-A. Fréchette, notaire

Directeur général
J.-V. DESAULNIERS

Sous-directeur
HENRI OUMET

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O.S.-Jacques, Montréal-HA. 2291

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Ltée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie

CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus — Têtes de lettres
Faire-Part — Factures
Prospectus — Programmes
LIVRES — AFFICHES
Catalogues — Brochures
Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est MONTREAL
*Téléphone: RE. 3361

LA VIE SPORTIVE

Tout est prêt pour la course de Six-jours

Tout est prêt pour l'inauguration de la dix-huitième course annuelle à Montréal pour les cyclistes canadiens, américains et européens, et l'on peut être assuré qu'il y aura foule au Forum demain soir lorsque Frank Hogan, président de la Commission Athlétique de Montréal donnera le signal du départ. La piste a été parachevée hier et les concurrents pourront avoir quelques heures d'entraînement avant de se lancer dans la mêlée, ce qui leur permettra d'être familiers avec cette piste qui a subi de grandes améliorations.

Les fervents du cyclisme montréalais sont fort intéressés au sujet de la course de cette année car la formation des équipes permet de croire qu'un cycliste local a de bonnes chances de gagner.

Evidemment Torchy Peden et son frère Doug, de Victoria, C.B., sont considérés comme l'équipe la plus forte et ils seront sûrement difficiles à battre. Les deux frères ont déjà gagné ensemble six courses et il n'y a pas très longtemps qu'ils ont triomphé au Forum contre la fameuse équipe allemande de Gustav Kilian et Heinz Vöpel.

Torchy et Doug sont des athlètes bien bâtis et ils ont un grand atout dans les poussées qu'ils se donnent l'un et l'autre au moment de se relayer. Torchy est le champion des six-jours; il a gagné 36 classiques, soit un plus grand nombre que tout autre coureur au monde tandis que Doug a gagné six fois.

René Cyr, jeune Montréalais qui a été quatre fois champion amateur du Canada, courra de pair avec Angelo DeBacco, le vainqueur de la dernière course locale. Plusieurs de ses admirateurs sont d'avis qu'il sortira vainqueur. Cyr a terminé deuxième dans la dernière course, avec Torchy Peden comme partenaire, et il a déclaré qu'il croyait pouvoir gagner avec DeBacco.

La meilleure équipe des sprinters dans la course est celle de Jules Audy, un autre populaire coureur local, et Cecil Yates, de Chicago. Yates était aussi un membre de l'équipe gagnante l'an dernier et il est considéré comme le plus rapide sprinter du monde sur piste intérieure. Lorsque viendra l'heure des sprints, Audy et Yates auront certainement l'avantage sur toutes les autres équipes mais ils n'auront pas le travail facile pour tenir leur bout dans les chasses.

Raymond "Titi-Cong" Bédard, l'organisateur de la course et bien connu de tous les Montréalais, parmi lesquels il compte un grand nombre d'administrateurs, formera l'équipe avec Jerry Rodman, cycliste israélien, à la chaudière et Rodman ont gagné ici il y a quelques années. Les sportifs de Lachine organiseront une "Soirée de Lachine" durant la course de six-jours. Un autre coureur favori sera Andy McConnell, qui a obtenu un congé de la Royal Canadian Air Force pour participer à la course. Charley Yaccino sera son partenaire. Il est membre de l'artillerie côtière des États-Unis et est lui aussi en congé pour la course.

Le gérant Harry Mendel a déclaré qu'il redonnera aux six-jours son atmosphère de gaieté d'autrefois en ayant un orchestre et un concours de danse chaque soir.

Le promoteur est d'avis qu'après les demandes de réservations de billets faites à date, que plus de 100,000 personnes assisteront à la course cette année.

Les équipes qui se disputeront les honneurs de la victoire seront composées comme suit:

1. René Cyr, Montréal; 2. Angelo DeBacco, Chicago.
3. Jules Audy, Montréal; 4. Cecil Yates, Chicago.
5. Raymond Bédard, Lachine; 6. Jerry Rodman, Chicago.
7. Torchy Peden, Victoria; 8. Doug Peden, Victoria.
9. Andy McConnell, Montréal; 10. Charley Yaccino, Chicago.
11. Gérard Debaets, Belgique; 12. Albert Schelstraete, Belgique.
13. Bill Anderson, Cleveland; 14. Joe DeBacco, Newark, N.J.
15. Albert Hughes, Buffalo.
16. Harold Hughes, Buffalo.
17. Hervé Desroches, Montréal; 18. Charley Logan, North Arlington.
19. John Eiler, Brooklyn; 20. Eddie Kuehn, Chicago.

La rencontre a dû être retardée

Halifax, 11 — Un combat de boxe poids mi-moyen entre Ronnie McNeil, de Glace Bay, N.-E., et Johnny Greco, de Montréal, qui devait avoir lieu hier soir a été ajourné à 24 heures, hier, parce que l'information au sujet du dossier de Greco est parvenue trop tard au commissaire J.-T. Landry.

Le commissaire avait tout d'abord décidé d'empêcher le combat à cause d'un défaut d'information sur le Montréalais mais il l'a ensuite autorisé pour ce soir lorsqu'est parvenue toute l'information au sujet de Greco au cours de la soirée.

Cinq recrues seraient mises sous contrat

Les réguliers du Canadien se rendront au camp dans quelques jours et les recrues qui n'ont pu impressionner la direction de notre club devront chercher une position sur les équipes d'amateurs ou attendre à l'an prochain pour tenter de nouveau leur chance.

Cinq recrues semblent devoir obtenir un contrat avec le Bleu Blanc Rouge, d'après l'information donnée par Tommy Gorman. Ces joueurs sont: Legs Fraser, Bunny Dame, Bert Janke, Glenn Harmon et Herman Gruhn. Cela ne signifie pas qu'ils joueront régulièrement sur l'équipe du Bleu Blanc Rouge car il se peut qu'un certain nombre soit envoyé à Washington pour acquiescer plus d'expérience mais ils seront du moins la propriété du Canadien.

Bert Janke, une défense des Royaux de la ligue Senior l'an dernier. Janke est sur la liste des Canadiens depuis plusieurs années mais les Habitants ont dû donner \$2,000 aux Red Wings de Detroit, qui avaient les premiers droits sur les services de Bert.

Herman Gruhn, un rapide avant de Regina, qui faisait partie des Rangers de Regina, vainqueurs de la Coupe Allan, le printemps dernier. Gruhn est un ailier droit, c'est de ce côté que les Canadiens ont le plus besoin de renforts.

Aurel Napoleon "Bunny" Dame, ailier gauche de Trail, un ancien coureur de Jos Benoit avec les Smoke Eaters de Trail. Benoit est un rapide patineur du "type Joliat". Il a fait sensation dans les pratiques.

Glenn Harmon, un jeune avant et joueur de défense de 19 ans, qui était avec les Rangers de Winnipeg, vainqueurs de la Coupe Memorial, l'hiver dernier. Harmon a été "repêché" par les Canadiens, et il leur coûtera environ \$5,000 s'il reste avec le club.

Bill "Legs" Fraser, gardien de buts de Glace Bay, qui a été sensationnel dans les pratiques. Il se partagera probablement la besogne dans les buts avec Bert Gardiner.

On a appris que les Canadiens enverront au club Washington, leur nouvelle "ferme" dans la ligue américaine, les joueurs suivants: Connie Tudin et Emile Bouchard, défenses; Jim McFadden et Marcel Dhery, deux avant achetés de la ligue du Pacifique l'hiver dernier; Stu Smith, champion compteur de la ligue Québec Senior la saison dernière, et Connie Dion ou Paul Bibeault, gardiens de buts.

Léo Lamoureux et Howard Riopelle joueront probablement avec des clubs locaux de la ligue Senior, et ils seront prêts à se joindre aux Canadiens au cas de besoin. Le trio Floyd Currie-Maurice Vaillancourt-George Blake sera cédé au Canadien de Paul Haynes, de même que Len Bicknell, une défense.

Les Royaux, le Canadien amateur et le Columbus se disputent les services de Bobby Walton et Mel Snowdon, deux membres des Millionnaires de Sydney l'hiver dernier. Gosselin, Southwick, Lessard, Frit McNaught, McGibbon, Vituski et Rooke resteront dans les rangs amateurs, mais leurs noms ne seront pas rayés de la liste de réserve des Canadiens.

L'instructeur Dick Irvin a été fort aise d'apprendre que Murphy Chamberlain, solide joueur de centre acheté l'an dernier des Leafs de Toronto, était parti pour rejoindre le club. Chamberlain avait décidé de se retirer mais il s'est laissé convaincre et entend jouer une autre année avec le club. Il sera ici à temps pour le match de dimanche après-midi entre les Royaux et les Canadiens. Cela permettra aux Canadiens d'utiliser trois brillants joueurs de centre: Chamberlain, Elmer Lach et John Quilty. Harmon pourrait aussi être employé comme centre en cas d'urgence tandis que Bobby Watson est aussi disponible. Irvin considère Chamberlain comme un des meilleurs joueurs d'utilité dans la ligue Nationale et il formera une nouvelle ligne avec Murphy comme pivot. L'équipe a encore le point vulnérable cependant et les Canadiens seraient heureux de trouver un bon compteur de buts.

Près de la moitié des joueurs qui ont évolué au cours des pratiques de cette semaine disparaîtront en fin de semaine; dès lundi la plupart des joueurs réguliers seront rendus au camp sous surveillance de l'entraîneur Bill O'Brien. Les nouveaux venus comprendront Bert Gardiner, Cliff Goupille, Ken Reidon, Tony Grabowski, Jack Portland, John Quilty, Jack Adams, Ted Blake, Joe Benoit et Charlie Sands tous joueurs du club de l'an dernier.

Irvin a annoncé hier soir que le club Canadien renverra les Royaux dans une exhibition dimanche. L'équipe des Habitants sera la suivante: Fraser, buts; Janke, Bicknell, Walton et Cooper; Harmon, Frit et McGibbon, Blake, Vaillancourt et McNaught, ailier. Il est bon de noter que les Canadiens ont décidé de mettre en lice une équipe complètement amateur contre les champions de Frank Carlin.

Un meeting de deux jours au Richelieu

Malgré la mauvaise température les chevaux inscrits aux différentes épreuves du plus important meeting organisé à Montréal depuis nombre d'années étaient arrivés hier car tous les propriétaires connaissent très bien la piste du Parc Richelieu qui est reconnue pour permettre des courses pratiquement immédiatement après les plus grosses pluies, et les dernières améliorations récemment complètes ont grandement perfectionné le système d'égoûts au Parc Richelieu.

A tout événement l'on nous annonce du beau temps à Montréal en fin de semaine et les amateurs venus de tous les points de la province verront les meilleurs chevaux connus dans une série d'épreuves qui devraient permettre aux amateurs de se satisfaire quant aux prétentions des connaisseurs, car dans chaque catégorie les meilleurs chevaux connus sont inscrits.

Plusieurs chevaux qui ont suivis les circuits aux États-Unis, dans l'Ouest de l'Ontario et du Canada sont maintenant revenus et comme leurs nombreux succès à l'étranger les désignent comme ayant droit aux plus grands honneurs, leurs propriétaires non seulement convoient les riches bourses, mais la victoire qui dans plusieurs cas est leur seul but.

Dans ces épreuves des chevaux de tous les centres de la province désirent ardemment retourner dans leurs foyers avec la distinction d'avoir remporté la palme de leurs catégories respectives, ce qui équivaudrait certainement à la distinction de posséder le meilleur cheval dans chaque cas des centaines d'amateurs seront au Parc Richelieu afin d'encourager les propriétaires à la victoire. De l'avis des amateurs le plus grand nombre d'amateurs jamais réunis pour un événement de ce genre est assuré pour ces deux jours au Parc Richelieu et le promoteur Emile Gauthier a terminé l'acommoder la plus grande assistance jamais vue à ce populaire endroit.

Les amateurs peuvent se donner une idée de l'importance de ces courses en consultant la liste des entrées publiées hier pour le programme de dimanche, et la liste que nous donnons plus bas pour le programme de lundi.

Port Osgood sera le juge au départ et Roddy Belisle le secrétaire des courses.

Voici le programme pour lundi: Classe 2.26, bourse \$150.

June Todd, E. Dionne, Montréal; Francis Worthy, W. Chavney, Montréal; Jean Patch, E. Savage, St-Jérôme; Grattan Girl, D. Brosseau, Marville; Corporal Canuck, L. Lachapelle, Pointe-aux-Trembles.

Classe 2.23, bourse \$175.

Geo Kent, J. Lavallée, Berthierville; Miss Gay Volo, H. L. Call, Knowlton; Winnie Cigangle, Groateau, Granby; College Unit, R. Paré, St-Jérôme; Les Mel, R. Corbell, L'Église, Montréal; Greatmore McKellip, E. Dallaire, St-Raphaël, Bellechasse.

Free for All, bourse \$175.

Harry G., Coomb's et Campbell, Sherbrooke; Victor Lee, J. R. Rivard, Donnacona; Virginia Lasater, Albert Tount, Wottonville; Addie Hanover, A. Demer, Montréal; Lawry Grattan, H. Larochelle, Stanbridge Station.

Les chevaux suivants ont été inscrits au programme de dimanche. Classe nommée, Jack Lockheart, Phillip Lee; Classe 2.22, Nola McElwynn, Whall Grattan.

Une fois de plus retardé par la pluie le tournoi de tennis intercollégial se poursuivra en fin de semaine si la température se montre plus clémente.

Deux finales seront disputées demain tandis que le tournoi-équipe se jouera dimanche. Dans la classe "A", Henri Rochon rencontrera Raymond Décarie pour la coupe André Ducharme et les deux juniors Lionel Denis et Ronald Raymond se disputeront la coupe Adjuvator Perron.

Toutefois la rencontre qui soulève le plus d'intérêt et qui réunira sans doute une foule considérable sera la finale des tournois équipes entre le collège Sainte-Marie et le Mont Saint-Louis pour le trophée Daigneault-Rolland.

Cédule pour la fin de semaine: Au Concordia, samedi: Classe A, finale: 2.00 p.m.: Henri Rochon vs Raymond Décarie.

Classe C, finale: Lionel Denis vs Ronald Raymond.

Classe M, semi-finale: M. Faguy vs J.-G. Faulkner; Bernard Belleau vs Claude Hamel.

Dimanche: Tournoi-équipe, finale: 2.00 p.m.: Collège Sainte-Marie vs Collège Mt-Saint-Louis.

Classe B, finale: Gagnant M. Faguy-J.-G. Faulkner vs gagnant Bernard Belleau-Claude Hamel.

Championnat de balle molle

Le tournoi provincial de balle molle se continuera dimanche avec le programme suivant. Le St-Jérôme viendra rencontrer le club Ahuntsic au terrain Stelco, rue Charlevoix et Ste-Cunégonde, à 2 h. 30.

Le club Maisonneuve rencontrera le club Eddie sur son terrain, rue St-Catherine et Frontenac, à 1 h. 30 et à 3 h. 45 au Parc Lalancette, terrain du Maisonneuve; ces deux clubs se rencontreront de nouveau pour décider du gagnant qui rencontrera le vainqueur de la série Ahuntsic - St-Jérôme.

Deux joutes entre les As et les Zoulous

L'équipe de baseball connue sous le nom de "Zoulous" jouera demain contre les As de Québec dans un programme double au Stade du Montréal.

Le programme, annoncé depuis le 28 août dernier, a été remis de semaine en semaine, d'abord par le fait que le Royal était dans les éliminatoires et ensuite pour cause de mauvaise température. Demain donc, dimanche, à moins de pluie, les amateurs de baseball sont assurés de voir à l'œuvre ces comédiens du losange de réputation mondiale dans une joute où leur seront opposés les plus forts joueurs du pays, tels que Paul Calvert, John Pomorski, Jean-Pierre Roy, lanceurs; Arthur Galen, Charlemagne Larivière, receveurs; Roland Gladu et Alfie Malfara, premiers buts; Pamphile Yvon et Stanley Bréard, deuxième buts; Fred Durocher et Bébé Laplante, arrières-courts; Bob Daoust, troisième but; Paul Martin, Alfie Bryant et Léo Dubé, voltigeurs, etc., etc. Tous ces joueurs ont la réputation d'être la fine fleur de nos As canadiens, et si l'on prend en considération le défi de M. Charles Henry, propriétaire des "Zoulous Cannibales", et qui d'ailleurs a déjà été accepté par les "As de Québec", la recette entière sera versée au gagnant, tout les sportifs pourront s'attendre à une joute des plus contestées, au Stade de la rue de Lorimier, où en donnant une attraction par elle-même remplie de tours d'adresse, comédies, etc., etc.

Le "Zoulous Cannibales" ont attiré depuis 1935 des foules énormes partout où ils ont évolué; les sportifs de Montréal qui, en 1935, au nombre d'environ 20,000, assistèrent à une de ces joutes, se rappellent encore les excentricités de ces athlètes; on nous assure que les "Zoulous" de 1941 sont encore supérieurs à ceux de 1935; ce n'est pas peu dire, et aux prix populaires consentis pour la joute de dimanche, les promoteurs s'attendent à ce que le Stade de la rue de Lorimier soit rempli.

Cette joute, en cas de pluie, sera remise au lendemain, jour d'action de grâce.

Les "Zoulous" nous arrivent à Montréal avec la réputation d'être, en plus de parfaits comédiens, la plus forte équipe semi-professionnelle aux États-Unis. Leur record à date est de 154 parties gagnées et 9 perdues. Que pourront faire nos athlètes contre une équipe semblable? Aux amateurs de baseball de Montréal de juger l'importance de cette joute, dans laquelle, en plus de voir du beau jeu, on assistera aux comédies, tours d'adresse des plus renversants, et tout cela à des prix jamais connus à Montréal.

La direction du Stade de Montréal nous prie d'annoncer à tous les amateurs de baseball qu'en raison de réparations actuellement faites au Stade de la rue de Lorimier, les amateurs voulant assister à la joute de dimanche devront se présenter à la porte de la rue Ontario, coin de la rue Parthenais, auquel endroit ils pourront se procurer des billets d'admission générale aussi bien que des sièges réservés de loges.

Dutton engage deux amateurs

Port-Arthur, Ont., 11. — Mervyn Red Dutton, gérant des Américains de New-York, a annoncé hier qu'il avait fait signer des contrats à deux joueurs amateurs de l'Ouest du Canada et cinq joueurs professionnels.

Les amateurs sont Douglas McPherson, ancien joueur de centre des Edmonton Athletic Club juniors et Harry Watson, ailier gauche des Saskatoon Quakers.

McPherson reçut une fracture au poignet à la pratique durant l'école de hockey de Dutton au début de la semaine mais demeurera ici pour la période d'entraînement des Américains.

Dutton a refusé de nommer les professionnels qui avaient signé des contrats à part Fred Thurrier, l'habile compteur des Indiens de Springfield de la ligue Américaine, qui fut acheté l'an dernier.

Quinze joueurs professionnels avec les Américains sont arrivés et Dutton a déclaré que le vétéran Hooley Smith arriverait prochainement.

"Doc" Romnes instructeur

Houghton, Mich., 10. — Elvin "Doc" Romnes, ancien joueur de centre des Esperviers Noirs de Chicago, dirigera l'équipe du Michigan Tech, l'hiver prochain.

Romnes, qui a joué pendant dix ans avec le Chicago, puis avec les Leafs de Toronto et l'Américain de New-York, a accepté l'offre de piloter l'équipe des ingénieurs.

Victoire rapide pour Montgomery

Chicago, 11. — Bob Montgomery, de Philadelphie, aspirant au championnat mondial des poids légers, a mis une importante victoire à son crédit hier soir lorsqu'il triompha en une ronde du vétéran Davey Day, de Chicago, lors de l'inauguration de la saison de boxe à l'intérieur.

Le pugiliste nègre de Philadelphie a eu l'avantage dès le début et conserva une large marge sur son rival jusqu'au moment où il lui porta le coup décisif alors qu'il ne restait plus qu'une seconde pour terminer cette première ronde. Day pesait 136 livres et Montgomery 136½ livres.

Les autres combats à l'affiche donneront les résultats suivants: Nick Castiglione, Chicago, 138, a obtenu la décision sur Jules Kogon, New-Haven, 134½, dans un combat de 10 rondes.

Joey Pironne, Cleveland, 135½, a mis Stanley Poredo, Detroit, 140, hors de combat à la 3ème ronde.

Mike Sopko, Indiana Harbor, 155, a mis hors de combat George Silvas, Pittsburgh, 149, à la 1ère ronde.

Harry Teaney, Cleveland, 136½, obtint la décision sur Robert Earl, Chicago, 135½, 6 rondes.

Tony Parkins s'attaquera à Wahlberg

Tony Parkins, le solide lueur ukrainien et Whitey Wahlberg, d'Halifax se rencontreront lundi soir dans la semi-finale à l'affiche du programme que présentera le matchmaker Ray Lamontagne au marché St-Jacques.

Ces deux lutteurs ont la réputation d'être des plus scientifiques de sorte qu'on peut s'attendre à assister à un match intéressant qui sera certainement mouvementé et rempli d'action.

La grande finale qui sera de 2 dans 3 limitée à 90 minutes mettra aux prises deux solides mi-lourds, alors que Johnny Demchuck, le populaire lueur russe aux mille prises et Farmer Mack, le rude et bouillant lueur de Chicago, se disputeront les honneurs de la victoire. Ces deux lutteurs se rencontreront récemment et le match se termina par un verdict nul et tous deux s'attendent à l'opportunité d'en venir aux prises pour régler la question de supériorité qui existe entre eux.

Dans le match spécial limité à 30 minutes ou une chute, le rude lueur juif, Jack Miller et Lucien Leblanc, le populaire lueur de Lachine, croiseront le fer. Voilà un autre match qui vaudra certainement la peine d'être vu, car il mettra aux prises deux lutteurs aux styles différents. Miller faisant toujours preuve d'une grande rudesse, tandis que Leblanc ne recule devant personne et sait riposter à l'occasion, lorsque ses adversaires se montrent trop rudes.

Ragnor Haldine fera face à George Brown dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

Comme premier engagement de la soirée, les amateurs verront à l'œuvre le champion provincial, Jean-Louis Renaud contre le solide lueur italien Renzo Carochia.

Festival cycliste

Le festival cycliste annuel du club Sylvestre, en collaboration avec le club Métropole, aura lieu dimanche au collège Laval, à St-Vincent de Paul.

Ce festival sera la clôture de la saison du cyclisme pour ces deux clubs. Les cyclistes se rendront en promenade à St-Vincent de Paul. Un programme de courses et de jeux divers se déroulera au cours de l'après-midi, sur la piste.

COURSE DE DIX MILLES

Au cours de l'après-midi de dimanche, une course de dix milles, ouverte à tous les cyclistes amateurs, aura lieu à l'occasion du festival cycliste qui se tiendra à St-Vincent de Paul. On s'attend à ce qu'un grand nombre de nos meilleurs coureurs locaux participent à cette course qui est la dernière de la saison. Les prix seront distribués aux vainqueurs des différentes épreuves, à la fin de l'après-midi.

Le ralliement de tous les cyclistes de la métropole se fera au parc Jeanne-Mance et le départ aura lieu à 2 h. précises. Tous les jeunes gens et jeunes filles qui font de la bicyclette sont invités de se joindre au groupe.

Le président du club cycliste Métropole fait un appel spécial à tous ses membres d'être présents à l'heure indiquée.

Comme d'habitude, une surveillance bien organisée assurera à ceux qui prendront part à cet intéressant festival, le confort et toute la sécurité désirée. Pour informations: D.O. 8323.

La fameuse ligne restera intacte

Kitchener, 11. — Cinq joueurs de hockey de Kitchener dont les Bobby Bauer, Milt Schmidt et Woody Dumart des Bruins de Boston partiront d'ici mercredi prochain pour Hershey où les Bruins s'entraîneront en vue de la prochaine saison.

Le groupe comprendra aussi Dave Bauer, le frère cadet de Bobby et Clare Martin, qui jouait à la défense l'hiver dernier avec le club Guelph, dans l'O.H.A. Junior A.

Ott Heller, défense des Rangers de New-York, se rapportera au camp des Rangers dimanche.

Schmidt, qui a 23 ans, et Dumart, 25 ans, sont susceptibles d'être appelés bientôt à l'entraînement militaire obligatoire, et on avait craint pendant quelque temps qu'ils ne pourraient aller jouer aux États-Unis cette saison.

Source de cellulose pour le trinitrotoluol

Le gouvernement a reconnu que la bière est un élément essentiel de la ration des armées britanniques et allies sous les tropiques et dans les régions semi-tropicales. De plus, cette industrie se place aujourd'hui au rang des sous-produits nécessaires à la défense. L'idée que la drêche, — résidu de l'orge après l'extraction du moût, — pouvait contenir de la cellulose, inspira certaines recherches qui se sont traduites par la découverte d'une ample série de sous-produits provenant du brassage de la bière.

Pour développer ces recherches, les brasseries firent appel à Ralph T. Kettering qui, aidé de Peter J. F. Webster, découvrit que cette drêche contenait non seulement de la cellulose, mais aussi une dizaine de sous-produits nécessaires à l'industrie en temps de guerre. On y trouva de la cellulose... des quantités incroyables de cellulose... environ 400 livres par tonne de drêche desséchée. Cette cellulose est la base du trinitrotoluol, de la poudre à canon et d'autres explosifs.

À la suite de cette découverte, deux chimistes, le Dr Thevanot et Mlle Elsie Singsen, se mirent à l'œuvre pour rechercher d'autres sous-produits et découvrirent non seulement la présence des éléments du T. N. T., mais encore du carbone actif pour les masques de protection contre les gaz, des succédanés de plastiques, d'antiseptiques

et de dissolvants pour fins industrielles; ils trouvèrent également des succédanés aux groupes des sulfamides et des succédanés appelés à remplacer ceux qui ont été requisitionnés par l'armée et la marine.

Il y a avantage à utiliser le résidu de l'orge qui a servi à faire de la bière, car on peut en tout temps s'en procurer des quantités abondantes. Ce résidu peut aussi servir à la fabrication de la rayonne, qui remplace la soie sur nos marchés, de la cellophane et des plastiques. La formaldehyde essentielle à la production de l'urée et du phénol dans les plastiques, a été, comme le phénol, requisitionnée par le gouvernement. On a découvert que l'on pouvait extraire de la drêche, du furfural et des dérivés utilisables pour remplacer les dissolvants requisitionnés. On a de plus découvert qu'il est possible d'extraire de la drêche, des furanes susceptibles de remplacer la novocaine et les antiseptiques, car ils s'apparentent étroitement au groupe des sulfanilamides.

Là cependant ne se sont pas arrêtées les découvertes. Une nouvelle méthode permettant de récupérer plus de 25,000 livres de levure résiduaire desséchée, laquelle était autrefois balayée à grande eau par les brasseries, fournit une nouvelle source des vitamines B et D, car sous l'effet des rayons ultra-violet, ce résidu peut se transformer en vitamine biologiquement active. Ces deux vitamines, les plus nécessaires à l'homme, sont aussi fort précieuses à l'aviculture, car elles

La riboflavine devra désormais enrichir le pain pour que celui-ci puisse répondre au nouveau standard fixé par le gouvernement. À l'heure actuelle, le seul produit commercial à notre disposition est la solvamine, mais elle ne peut être manufacturée en quantités suffisantes pour satisfaire la demande des menuisiers et des pâtisseries. La levure de bière peut maintenant combler cette lacune et en fournir 25,000 livres chaque année. Cette levure peut aussi servir à enrichir les soupes, les sauces, les succédanés de viandes et autres produits, et constituer ainsi des régimes alimentaires peu coûteux. Cela explique que le gouvernement américain, à la suite de ces découvertes et en prévision d'un grand nombre d'autres actuellement à l'étude, ait cru bon d'assigner à la brasserie un rang de priorité parmi les vingt premières industries de produits alimentaires.

(Comm.)

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier C.R. Guy Vanier C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS

57 OUEST, rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
534 ST-CATHERINE ST. MONTRÉAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255, rue Université, Montréal

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255, rue Université, Montréal

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J. Charles Anderson, L.T.C.
Jean Valiquette, C.A. L.T.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
George Bernier, C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.T.C., L.S.C., C.A.
50, rue St-Jacques
HARBour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Successeurs de
LaRue & Knigh & Cie
100, rue St-Jacques

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.
Comptables Agréés Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBour 5990

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise, C.P.A.
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Comptable public licencié

60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HARBour 1553

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard, machines à Additionner, Calculatrices, Protecteurs de Chèques, Papiers, etc., etc.

Canada Dactylography Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
HARBour 6958 R.-T. Armand, Prop.

N. MARTINEAU & FILS
1619 rue BLEURY BE. 2518
Entre les rues Vitré et LaSalle

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Mouleurs - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. Bernier et ses fils. Fondée en 1892
C. X. TRANCHENOMAGNE & CIE
Importateurs de tissus et toiles
Spécialités pour Communautés religieuses

459 St-Sulpice Tél. BE. 2531-2

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HARBour 5544
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et mat



Affiliés à la Soc. can. d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la province de Québec. COMMISSION DES C.J.N.

MEMBRES EX OFFICIO — P. MARIE-VICTORIN, P. E. C. le Père LEO MORIN, C.S.O. Pierre DANSEUR, Jacques ROUSSEAU, Marcelle GAUVREAU respectivement président, trésorier, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la S.C.H.N. MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ — P. ADRIEN C.S.C. directeur général des C.J.N., Les chefs de service suivants: P. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr. Georges

Secrétariat de la S. C. H. N., Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

No 543

Les élèves de l'Eveil à l'honneur

Samedi, le 4 octobre, lors de la distribution des prix de l'Ecole de l'Eveil, sous la présidence de Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G., des élèves du Couvent et du Jardin de l'Enfance d'Hochelaga ont lu les meilleurs résumés des leçons de l'Ecole de l'Eveil, présentés au cours de l'année. La démonstration était accompagnée de projections. Nous publions quelques-uns de ces travaux pour le bénéfice des Jeunes Naturalistes.

Premier cours de l'année

J'étais très content de reprendre des cours de l'Eveil. Nous nous étions promis d'aller herboriser autour du grand Jardin Botanique. Malheureusement il faisait trop froid et nous n'avons pu réaliser notre projet. Alors avant notre arrivée on était allé chercher les plantes dont on voulait nous parler. On nous montra les graminées ou mieux la bardane, la verge d'or, l'armoise, le trèfle d'odeur, le laitron, le cotonnier et le soleil.

Le soleil appartient à la famille des Composées. Son immense cœur, encadré de pétales dorés, est formé de mille petites fleurs, que nous pouvons à peine distinguer à l'oeil nu. Nous connaissons d'autres membres de cette famille: l'aster, la marguerite, le chardon, etc.

Quand notre professeur eut fini de donner ses explications, elle nous donna son cours par des vers sur les fleurs, ce qui nous permit de récapituler les connaissances acquises.

Remercions Dieu d'avoir créé de si belles choses et nous rendrons gloire à sa puissance.

Albani MAHER, 11 ans.

Le lin

Je vais vous décrire le lin. Lorsque le lin est en fleurs, il est bleu, ce qui donne à un champ de lin l'aspect d'un véritable lac, quand nous le regardons de loin. Lorsque la fleur est transformée en fruit, elle forme une petite boule. Si nous écrasons cette boule, nous distinguons les graines de lin qui sont si bonnes.

Le lin est une plante textile. Après l'avoir plongé dans l'eau et l'avoir fait sécher, on ôte l'enveloppe écaillée de la tige, on tire les fils, qui sont peignés, puis filés, et on s'en sert pour tisser de belles étoffes.

Yves CASTONGUAY, 11 ans.

(Lu par Lorenzo Dubuc)

Notre ami le pigeon

En entrant en classe, nous avons aperçu dans une cage un beau pigeon-voyageur vivant. Il avait fait cent milles pour venir nous voir! Pour qu'il ne s'ennuie pas, on avait

mis devant lui un miroir, et à côté un pigeon empaillé. Les pigeons ont des plumes de couleurs variées; celui-ci avait des plumes noires et vertes.

Les pattes du pigeon sont recouvertes d'une sorte d'écaillage. Elles sont terminées par quatre doigts munis de griffes. Ses yeux sont recouverts de trois paupières.

Les mères-pigeons pondent des oeufs blancs, teints de vert. Ensuite elles les couvent. Le papa-pigeon aide à couvrir. Ils couvent chacun leur tour. Cela prend deux semaines, puis les petits pigeons sortent de la coquille. Ils sont laids d'abord; ils n'ont pas de plumes.

Quand les pigeons voyagent, ils reviennent toujours au point de départ. Alors on s'en sert pour faire des messages; on leur attache une lettre au cou et on les envoie, certains de les voir revenir avec une réponse. C'est gentil, n'est-ce pas?

Thérèse AUBIN, 10 ans.

(Lu par Jacqueline Blain, 9 ans).

Voyage aux Antilles

L'île de Cuba est l'une des nombreuses îles qui forment l'archipel des Antilles. Ses habitants ont la peau de diverses teintes; il y en a qui ont la peau chocolat, et d'autres qui sont assez blancs. La plupart ont des cheveux crépus, un nez plat et des lèvres épaisses. Les maisons, appelées bohios, sont faites de feuilles de palmier.

L'île de Cuba est sablonneuse et rocaillieuse, et lorsqu'il pleut, c'est un événement. Le soleil paraît aussitôt après l'orage; c'est pourquoi de nombreuses plantes croissent à merveille, telles le cactus, les agaves, les cierge et les raquettes. Ces plantes sont appelées plantes grasses, parce que leur tige est très renflée. Nous les avons vues et admirées dans les serres.

Jean MAJOR, 11 ans.

Comment les plantes voyagent

Je viens d'apprendre que les plantes voyagent. Voici comment. Quelques-unes volent dans l'air comme de véritables avions. Ce sont les caméras de l'étable, du frêne, du tilleul et de l'orme.

D'autres, poussées par le vent, nous font penser à de petits parachutes. Les voici: les "petits cochons", les pissenlits.

Imaginez-vous qu'il y a des graines voleuses. Elles ne paient pas

leur passage. Celles-ci s'attachent à nos habits et au poil des animaux. Ce sont la bardane et les "fourchettes". Les hommes, les cerises, les prunes, sont plus honnêtes: elles paient leur passage en nous donnant leur chair succulente.

La noix de coco flotte sur l'eau. On dirait un petit bateau. Que de merveilles nous découvrons dans la nature! A chaque découverte, je pense à la grandeur du Créateur.

Gaston PELLETIER, 10 ans.

Le bourreau des arbres

Lors de ma dernière visite au Jardin Botanique, de jolis fruits décoratifs ornaient la salle. Il y avait du bourreau des arbres, des quenouilles aux épis de velours, des glands de chêne la galle de la verge d'or, des épis de blé, ceux de l'agrostide ou mil, et des frondes de fougère ressemblant à des petits grains de chapelier.

Le fruit du bourreau des arbres est séparé comme en petits compartiments. Voici l'histoire de cette plante au nom curieux, histoire plutôt triste, mais très intéressante.

Quand elle sort de terre, elle n'est d'abord qu'une faible tige. Mais à mesure qu'elle croît, elle cherche à s'enrouler autour des arbres pour avoir plus de lumière et, tout en grandissant, elle prend tellement de force qu'elle finit par étouffer l'arbre et le faire mourir. C'est triste qu'une plante produisant de si jolis fruits soit si cruelle. Il faudrait qu'elle fût semée près d'une haie, loin des beaux grands arbres.

Gisèle DESFORGES, 9 ans.

La légende du bourreau des arbres

Un jour, les sauvages chassaient dans les bois, quand tout à coup ils aperçurent une plante curieuse, "le bourreau", qui s'était enroulée autour d'un arbre. Ils n'étaient pas capricieux pour leurs aliments. Ils trouvaient donc une certaine nourriture à l'intérieur de ce bois. Comme la forme sinuée du bourreau des arbres leur rappelait celle des intestins, ils disaient que leur chef avait donné ses intestins au grand dieu des bois pour nourrir toute sa tribu. C'est la légende du bourreau des arbres.

Gisèle GRAVEL, 9 ans.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. Pourriez-vous m'identifier la plante ci-jointe qui a été récoltée dans un jardin à Montréal, mais qui semble une plante sauvage?

J. P., Montréal.

R. La plante expédiée est l'eupatoire à feuille d'ortie (*Eupatorium urticifolium*), plante toxique qui cause chez les animaux qui en brouillent des tremblements caractéristiques. Le lait des vaches empoisonnées communique à l'homme une grave paralysie intestinale, connue des Américains sous le nom de *milk disease*, qui peut entraîner la mort. Il est même possible que cette plante soit la cause de nombreuses affections intestinales qui sévissent chaque été en maints endroits de villégiature.

Jacques ROUSSEAU

Rapports qui seraient nuls

Le conseiller Arthur Gaudin a envoyé ces jours-ci une lettre au comité exécutif pour lui signaler que nombre de résolutions du conseil pour adopter des rapports du comité exécutif sont nulles, parce qu'elles ont été présentées par le leader du conseil, M. A.-E. Goyette, au lieu de l'être par le président.

La charte de la ville dit en effet ce qui suit:

"Le conseil peut aussi nommer, à la même assemblée à laquelle le comité exécutif doit être nommé, un chef (leader) dont les fonctions sont déterminées par le conseil. Cependant les rapports du comité exécutif au conseil sont présentés au conseil par le président du comité, ou en son absence par un autre membre du comité. Le chef (leader) ne reçoit aucune indemnité pour ses services comme tel".

Le législateur, écrit M. Gaudin, a évidemment voulu que, contrairement à ce qui se pratiquait, ce ne fut pas le leader du conseil qui fut chargé de présenter les rapports du comité exécutif au conseil. Aussi lors des premières séances du conseil actuel, le président du comité exécutif, ou le vice-président, remplissait ce rôle. Ce n'est que plus tard que le présent leader du conseil se mit à le jouer. Donc parce que le leader du conseil s'est substitué au président du comité exécutif ou à un autre membre dudit comité, les résolutions du conseil qui s'en suivraient sont nulles".

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Un consolant voyage — Par Evariste Parent, P.M.E., Mission Catholique, T'ung Liao Hsien (Szépingkai)

Mercredi avant-midi, le vingt et un mai, veille de l'Ascension, nous arrivâmes de Talin, desserte située à une heure de chemin de fer de T'ung Liao, un chrétien demandant si le Père ne pourrait pas aller immédiatement administrer son frère gravement malade des fièvres typhoïdes.

Comme le P. Fortin s'était rendu à cette desserte le dimanche précédent et que son confrère, le P. Gagnon, notre voisin de K'ailieu, était de passage ici, il fut décidé au diner que le vicarier profiterait de cette occasion pour faire sa première sortie dans la brousse et en même temps assurer aux chrétiens de Talin une messe pour fêter la fête de l'Ascension.

En compagnie de l'émissaire du matin, je quitte donc T'ung Liao par le train de trois heures. Aussitôt rendus à Talin, nous nous dirigeons d'abord vers la résidence missionnaire afin de prévenir le catéchiste qui y réside en permanence et surtout faire avertir les autorités locales auxquelles il est toujours bon de ménager certaines émotions... de mon arrivée dans la place et du but précis de mon voyage... car je suis encore trop grand pour risquer de passer inaperçu.

Une fois remplies ces formalités essentielles, une voiture nous conduit à la maison du malade. Celui-ci, célibataire de trente et un ans, avait encore sa pleine connaissance à mon arrivée et il était visible que la visite du Père qui lui redoutait de ne pas voir venir à temps lui faisait ainsi qu'à sa famille grand plaisir. En constatant qu'il pouvait à peine parler et que le rôle de la mort lui soulevait déjà la poitrine, je laisse de côté dame Politesse et ses exigences pour faire immédiatement sortir de la chambre surchauffée tous ses occupants. J'entends alors la confession du mourant, après quoi je lui confère l'Extrême-Onction et récite les prières de l'Indulgence in articulo mortis.

Restait à assurer le Viatique à ce mourant qui n'en avait pas moins besoin que les autres sacrements, n'ayant pas mis les pieds à l'Eglise depuis trois ou quatre ans qu'il avait émigré du Koen li pour venir chercher fortune dans la région de T'ung Liao. Malheureusement, les Saintes Ecritures ne sont pas habituellement conservées dans notre chapelle de Talin, vu que le Père n'y vient dire la messe qu'une ou deux fois le mois. Comme il était à peu près sûr que le malade ne pourrait pas attendre jusqu'après la messe du lendemain, l'inspiration me vint alors de me servir de tous les pouvoirs que nous donne Dieu, ce qui est plutôt rare la théologie. N'y est-il pas dit, en effet, que dans pareil cas, le précepte divin, pour un mourant, de recevoir le Viatique l'emporte certainement sur le précepte ecclésiastique ordonnant au prêtre de célébrer la messe une seule fois le jour et l'éclipse probablement aussi le précepte grave mais également ecclésiastique d'être à jeun pour offrir la Divine Victime. Me reposant alors en toute sécurité sur l'autorité de saint Alphonse de Liguori, je retourne à la maison et y célèbre la messe à six heures moins quart du soir.

Une heure plus tard, j'étais de nouveau auprès du malade pour lui donner cette fois la communion en Viatique. En guise d'action de grâce, le lui récite les prières des agonisants pendant lesquelles il ne cesse lui-même de supplier à haute voix Jésus et Marie d'avoir pitié de

lui. Un dernier mot pour l'exhorter à la confiance en la miséricorde divine et à la pleine communion en la volonté de Dieu puis je reprends le chemin de la Mission.

Le lendemain, fête de l'Ascension, malgré un orage électrique survenu aux petites heures et bien que le catéchiste n'eût pas le temps de prévenir tous les chrétiens de la visite inopinée du Père, j'entends une trentaine de confessions avant la messe et distribue autant de communions. Celui qui était venu me chercher la veille à T'ung Liao et qui n'avait pas, lui non plus, fait ses Pâques depuis plusieurs années, m'annonce après sa confession que son frère est décédé à une heure du matin et me paye une messe que je dis aussitôt pour le repos de son âme. J'étais doublement content de ne pas avoir attendu jusqu'à ce matin pour lui porter le Viatique, car c'eût été trop tard.

Après la messe, je baptise un bébé de six jours, premier enfant du catéchiste de l'endroit et en retournant à la gare, j'arrête une dernière fois à la maison du défunt pour bénir son cercueil.

Je suis de retour à T'ung Liao pour le dîner et on ne peut plus satisfaire de mon premier voyage à notre desserte de Talin.

Quelle bonne âme du Canada avait sans doute mérité à ce pauvre chrétien qui n'était pas des plus fervents cette série de grâces préparatoires au grand voyage. Combien d'autres meurent, beaucoup plus près de nous parfois, sans que l'on pense toujours à venir chercher le Père avant qu'il ne soit trop tard. De plus, il a certainement fallu une grâce spéciale pour que le frère du mourant se dérange au point d'entreprendre semblable voyage afin d'avertir le Père. Enfin, Dieu aurait bien pu rappeler à Lui ce mourant avant que le prêtre ait le temps d'arriver à son chevet et surtout avant qu'il ait le temps de dire une messe spéciale pour lui assurer le Viatique.

En songeant à toute cette suite de circonstances menagées par la Providence pour le salut de cet âme, je ne pouvais m'empêcher de penser, pendant que le train me ramenait vers T'ung Liao, que tout cela était sans aucun doute invisiblement relié à une fervente prière ou à un sacrifice de quelque âme missionnaire du pays natal, peut-être celle d'une humble petite sœur cloîtrée. N'a-t-on pas écrit de celle-ci, que le doigt sur le clavier des pardons divins et des lumières éternelles, son âme silencieuse et solitaire préside au salut des âmes et aux conquêtes de l'Eglise.

Chers Parents et amis, ce petit fait, entre bien d'autres, de la vie missionnaire vous rappelle une fois de plus combien vous pouvez nous être utiles par le cours continu de vos prières. Si loin que vous soyez de notre champ d'apostolat, en priant pour vos chers missionnaires vous traitez avec la Cause Première, Dieu; vous agissez directement sur Elle. Vous avez ainsi en main toutes les causes secondes, puisque celles-ci ne reçoivent que de ce Principe Supérieur leur efficacité.

Continuez-nous donc ce précieux secours et des âmes de plus en plus nombreuses qui vous devront une première et même parfois une seconde conversion, intercéderont à leur tour en votre faveur.

Pour un petit oubli

(Par Eloi Montebault, P.M.E.)

Szépingkai, K'ang ping, 25 mai 1941.

Il y a des gens chanceux... Des veinards... On en rencontre tous les jours, des vieux, des jeunes, des riches, des pauvres aussi. On a su se placer les pieds et avec un peu de chance on gagne des sous ou même des billets verts. On remporte son point dans un procès, on se tire d'embarras avec son voisin, on réussit un projet caressé depuis longtemps. J'en sais plusieurs qui n'auront pas trop de l'élémentaire en remerciant le bon Dieu...

L'autre dimanche, je me dirigeais vers l'église, mon bréviaire sous le bras, pour entendre les confessions, la grand-messe était à peine commencée. De l'extérieur on entendait les chrétiens chanter les prières.

La vierge Su, religieuse indigène, m'attendait à la porte, accompagnée d'une toute jeune fille au nez évasé, les cheveux coupés en balai, l'air gêné.

— Père, un baptême. C'est pressé. Tu peux y aller? La petite va te conduire.

J'attirai mon catéchiste, le vieux Wang, je préparai ma valise, je pris ma canne (à cause des chiens), et nous filâmes en vitesse sur le chemin qui descend vers la ville.

Deux montées, deux descentes entre les murs de terre brune qui suivent la route, nous tournons à gauche, à droite, et nous enfilons une grande porte qui conduit à la maison des Han.

La catéchiste Tehang Hai m'attendait dans la cour. En m'introduisant, elle me dit qu'elle a déjà ondoyé le bébé, une fillette.

J'aperçus l'enfant couchée sur le k'ang. La respiration tellement faible, on la croirait morte. Pendant que mon catéchiste préparait une table, un coup d'oeil dans la salle, grande maison, lits (k'ang) de chaque côté; tout au fond collé au mur un autel sur lequel trône un gros boudha de cuivre au ventre rebondi, je lui lance une sourde et muette prière: "Dieu, que tu n'aies jamais pas, mon gros."

Je commençai les cérémonies du baptême: je sens les yeux de la maman et de la grand-mère braqués sur moi épiant chacun de mes gestes, cherchant à deviner, à com-

prendre quelque chose à la cérémonie.

La en paix, petite Marie, et que le bon Dieu soit avec toi. Tu peux maintenant partir pour le ciel, je te garantis un fauteuil de première.

En retournant chez moi, je songe au mystère de la grâce. Pourquoi celle-ci, pas celle-là? Je sais des chrétiens qui ont toutes les peines à résister aux assauts du diable et qui ne savent pas du tout s'ils quitteront notre planète avec une place assurée dans l'autre monde. Et cette petite, enfant de païen, le bon Dieu vient la cueillir pour en faire un ange.

A la maison, mon compagnon de me raconter les précédents.

"Hier matin, on demandait des remèdes au dispensaire pour une jeune fille malade. La sœur de la petite."

"Bien, pour te remercier, lui dis-je, on nous fait demander pour baptiser le bébé mourant?"

"Mais, non, pas du tout, j'avais oublié totalement."

"Alors?"

"Ce matin, je me suis levé avec cette idée de remède en tête. Aussi après la première messe je fais demander la catéchiste Tehang qui va porter le paquet."

"Pourquoi ai-je fait cela? Je ne sais pas. Je ne reçois pas au dispensaire le dimanche."

Et... * * *

Et voici ce que vient de me raconter la catéchiste. En entrant dans la maison elle rencontre la mère qui sortait en pleurant, suivie de marmottes. Elle s'informe de quoi il s'agit. On lui répond: la petite va mourir. Elle entre, regarde sur le k'ang. Rien. On a déjà déposé l'enfant dans la chambre extérieure. Il ne faut pas qu'une personne meure sur le k'ang c'est un signe de malheur. Elle trouve le bébé, couché sur un tas de tiges de sorghos, il vit encore. Elle plonge un bol dans la barrique d'eau près du foyer, et ondoie la petite. Elle attend, et le bébé ne mourait pas. Elle appelle, on discute: regardez, dit-elle, il respire mieux, vous n'allez pas le laisser ici comme ça. En recouchant la petite, la catéchiste leur dit qu'elle l'a baptisée selon les rites de l'Eglise catholique. Et la vieille de dire: "Ce doit être pour cela qu'elle ne meurt

Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Le samedi: 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

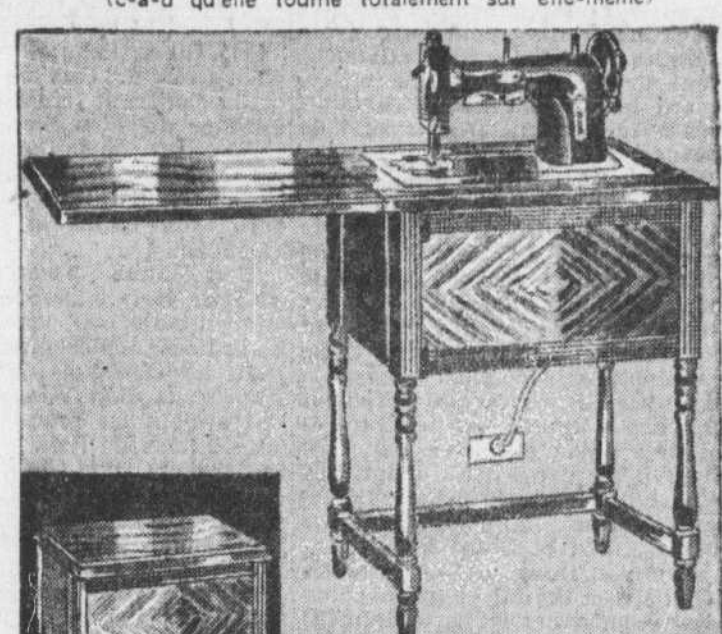
CHEZ DUPUIS

Il existe plus d'une raison pour choisir une de ces machines à coudre électriques

White — MODELE 21-49

absolument tel qu'illustré

Bobine ronde rotative (c-à-d qu'elle tourne totalement sur elle-même)



Pas de dépôt

Mensualités pour venir à tout budget \$107.00 (supplément équitable)

GARANTIE DE 10 ANS

dont un an sur le moteur et les parties à commande électrique.

CHEZ DUPUIS, un avantage à noter: renseignements et explication sur la manière de se servir de la machine et de ses 12 ACCESSOIRES de COU-TURE vous seront donnés à domicile (limites de la ville).

Pas de commandes postales.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Une livraison par jour pour économiser l'essence. Pour coopérer avec le Gouvernement et économiser l'essence. VEUILLEZ EMPORTER LES PETITS COLIS et éviter de demander des rappels de marchandise. Les marchandises achetées durant le jour seront livrées le lendemain sur nos routes de livraison urbaine.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Restractions à la construction

Washington, 10 (A.P.) — La commission des priorités d'approvisionnement a interdit hier l'usage de matériaux essentiels comme l'acier, le cuivre, le bronze, le laiton et l'aluminium, à des travaux de construction qui ne sont pas nécessaires pour la défense nationale ou pour la santé et la sécurité publiques.

On prévoit que le volume de la construction pour fins civiles ne dépassera peut-être pas en 1942 la somme de \$2 milliards, alors qu'il est estimé à \$5 milliards pour 1941. Les constructions de toutes sortes seraient de \$8,500 millions en 1942 contre \$11,200 millions en 1941. Cette année, les constructions pour la défense représentent 44 pour cent du total; l'an prochain cette proportion dépassera 75 pour cent.

Le président de l'association des entrepreneurs généraux du pays estime que ces restrictions dans la construction entraîneront le congédiement de 1,500,000 ouvriers plus 3,000,000 d'autres travailleurs qui dépendent de la construction.

Retraite fermée de la section Jean-Talon

C'est le 16 octobre, jeudi prochain, à 7 h. 30 p.m., que s'ouvrira, à la Villa St-Martin (L'Abord-à-Plouffe), la retraite fermée organisée par la Section Jean-Talon de l'A.P.C.V. pour les voyageurs de commerce.

Les membres de la Section en particulier, et, en général, les voyageurs de commerce, les agents d'assurances et ceux qui exercent une profession analogue sont très cordialement invités à participer à cette retraite.

Il n'y a rien de tel qu'une retraite fermée pour donner, pendant trois jours, à l'âme, à l'esprit et même au corps, un repos bien mérité, un repos que l'on ne saurait trouver ailleurs. Voyageurs de commerce, ne manquez pas cette occasion et faites-en profiter vos confrères et vos amis!

Pour tout renseignement, prière de s'adresser à l'organisateur, M. L. Georges Hogue, 8522, rue St-Gerard, Montréal, tél. DU. 2597.

La Section Jean-Talon de l'A.P.C.V.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 12 OCTOBRE

SOLENNITE DE SAINT MICHEL, ARCH., Double 1 cl. (BLANC). Messe: Benedicite, avec Gl. et Gr.; au 29 septembre; 2e or. du dim. XIX seulement; préface de la Ste Trinité; dernier Ev. du dim. — Aux II Vén. chantes, mêm. de saint Edouard Roi C. (I Vp.) et du dim. XIX.

AU PRONE

On annonce: Dimanche prochain sera le jour consacré aux Missions; on recommandera aux fidèles la communion pour les besoins des Missions; tous les prêtres pourront dire la messe de la Propagation de la foi; en ce jour aussi on fera la collecte pour l'Oeuvre de la Propagation de la foi. Cette semaine on recevra les contributions de l'Union de Prières.

A Tobrouk

Le Caire, 10 (A.P.) — Le commandement anglais du Moyen-Orient, dit dans son communiqué de vendredi qu'au cours de la nuit du 8 au 9 octobre, l'ennemi a lancé des tanks sur les défenses extérieures de Tobrouk, mais sans succès. Dans la partie sud-ouest, une patrouille anglaise a capturé une mitrailleuse et autre matériel.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine 20

2 semaines 35

3 semaines 50

1 mois 60

2 mois 1.10

3 mois 1.50

Etats-Unis

1 semaine 25

1 mois 75

3 mois 2.00

Faire remise par chèque ou par mandat, au "Devoir".

Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Avant de décider l'achat de votre manteau de fourrure venez nous consulter. Choix des plus récentes créations en Hudson Seal, Chat Sauvage, Rat Musqué, Mouton de Perse, etc. Un manteau envié est signé... Alex. FAUCHER

Alex. FAUCHER

1272 EST, RUE STE-CATHERINE FR. 1127

Représentant à Sorel: M. J.-Ant. ROBITAILLE

35, RUE DU ROI Tél.: 733